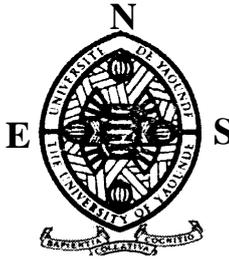


UNIVERSITE DE YAOUNDE I

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE
YAOUNDE

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE



HIGHER TEACHER'S TRAINING COLLEGE OF
YAOUNDE

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

TOURISME ET DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES ECONOMIQUES DANS LA VILLE DE NGAOUNDÉRÉ

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du
Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II)*

Par :

NANGA TITTI ALICE RACHELLE
Licenciée en Géographie
Matricule 09A160LF

Sous la direction de :

Pr. LIEUGOMG MEDARD
Maître de conférences

ANNEE ACADEMIQUE : 2015/2016

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

NIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
BP : 47 Yaoundé, Cameroun
e-mail : rjassako@yahoo.fr; dptgeog_ensy1@yahoo.fr



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOU GNIGNI NSANGOUI Louissette, Assistante

B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités

LISTE DES ABREVIATIONS

ENS : Ecole Normale Supérieure

MINTOUL : Ministère du Tourisme et des Loisirs

DIPES II : Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

FEICOM : Fonds spécial d'Équipement et d'Intervention intercommunal

DDMINAC : délégation départementale du ministère des Art et de la Culture

DDMINPMEESA : Ministère des Petites et Moyennes Entreprises de l'Économie sociale et de l'artisanat

DD MINCOMMERCE : délégation départementale du Ministère du Commerce

PCD : Plan Communal de Développement

DSCE : Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi

PAPA : Programme d'Amélioration de la Productivité Agricole

ADFL : Appui au Développement de la Filière Laitière

CUN : Communauté d'Urbaine de Ngaoundéré

FALSH : Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines

EHT CEMAC : Ecole d'Hôtellerie et du Tourisme de la Communauté Economique et Monétaire d'Afrique Centrale

CCAA: Cameroon Civil Aviation Authority

ABSTRACT

Tourism is an essential activity in the economic sector of some developed countries as well as developing countries, a very important factor for development. Generally in Cameroon ,and in Ngaoundéré particularly, the development of economic activities remains a disturbing issue despite the numerous touristic assets of this town. Hence the objective of our study is to bring out the relationship between tourism and the development of economic activities in the town of Ngaoundere . through field observation ,interviews and investigation of well defined actors , the analysis of data reveals that tourism contributes in the development of economic activities in the town of Ngaoundere . But we come to see that this contribution is not efficient because limited only to some economic activities not all. This economic activity sector witness some constraints and have difficulties in taking-off. This is seen through the different forms of tourism that are still underexploited in the town.

Key words: Tourism ,development ,touristic attraction ,economic activity , underexploited, Ngaoundere

DEDICACE

A

Mes parents, TITTI EYEN Joseph C. et MBANGO ELISE

Qui m'ont toujours encouragé, conseillé, encadré. Par ce travail, recevez le fruit de vos sacrifices longuement consentis.

REMERCIEMENTS

La recherche scientifique, dans sa conduite, est un construit collectif où chacun contribue à sa manière pour sa réalisation. Ainsi, de la conception du sujet à sa concrétisation par le biais de ce mémoire, plusieurs personnes ont permis l'accomplissement de cette étude. Nous tenons à exprimer ici notre profonde gratitude à :

-Notre directeur de mémoire, Pr LIEUGOMG Médard , qui malgré ses multiples occupations, nous a toujours consacré du temps pour nous encadrer et nous prodiguer des conseils ;

-Dr. MENGUE MBOM et Dr NDOCK NDOCK G. pour leurs conseils qui nous ont été d'un appui incontestable ;

-Tous les enseignants du Département de Géographie de l'ENS de Yaoundé qui ont, pendant ces deux dernières années, participé avec fermeté, à notre formation à travers leurs enseignements et leurs conseils ;

-Tous nos camarades de la 55^e promotion, avec qui nous avons passé des années mémorables, merci pour leur collaboration et leur solidarité dont ils ont fait preuve à notre égard ;

- MOUNDENE NBONGUE Henri Jean René pour son soutien moral , matériel et financier et son encouragement inconditionnel , qu'il trouve dans ce travail une immense reconnaissance pour ce qu'il a fait pour nous ;

-Tous mes frères (EDOUN Marcel, EYEN TITTI Oscar, BIANE André, NDOM Pierre et BANG Paul) et sœurs (SOPPI Elise et koko Pauline), pour les remarquables conseils ,encouragements et le soutien financier qu'ils m'ont apporté ;

-NDOM Titti pierre Edouard , DJEUTO TCHOULI P. pour leur soutien et encouragement inconditionnel ;

- A tout le personnel de l'EHT CEMAC et de la délégation départementale et régionale du MINTOUL, pour leur soutien et encouragement inconditionnel ;

-Mon fils MOUNDENE Titti Alexandre nolane par son affection nous a encourager à travailler davantage pour la réalisation de ce travail ;

-SEN Moussongui rose et son époux pour leurs encouragements et leur disponibilité à notre écoute qui nous ont boostés dans la réalisation de ce travail

-Aux familles EDOUN , MOUSSONGUI, SEYA , pour tout le soutien moral ,affectueux et matériel qu'elles nous ont apporté ;

-Nos amis Mohaman Issihou pour son aide dans la réalisation des cartes et Djoumessi Edmone pour son soutien inconditionnel ;

A tous ceux qui de près ou de loin ont participé à la réalisation de ce travail .Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1: Tableau synoptique du cadrage général de l'étude.....	11
Tableau 2: Dimensions et indicateurs de la variable tourisme	18
Tableau 3: dimension et indicateur de la variable développement des activités économiques	19
Tableau 4: Itinéraire urbain des personnes ressources interviewées	22
Tableau 5: Les différents établissements d'hébergement enquêté	24
Tableau 6: Les différents établissements de restauration enquêté.....	25
Tableau 7: Vendeurs kilichi enquêtés	25
Tableau 8: Echantillon par catégorie d'individus.....	26
Tableau 9: Les infrastructures hôtelières selon leur catégorie	49
Tableau 10: Répartition des hôtels en fonction du type client	51
Tableau 11: Les différents restaurants de la ville Ngaoundéré	53
Tableau 12: Niveau d'étude des vendeurs de kossam	61
Tableau 13: Prix des différentes tranches de kilichi.....	65
Tableau 14: Les périodes de forte vente des hôteliers.....	72
Tableau 15: Période de faibles ventes des hôteliers	73
Tableau 16: Périodes de forte vente des restaurateurs.....	74
Tableau 17: Bénéfice des vendeurs de kossam par jour.....	76
Tableau 18: période de faible vente des vendeurs de kilichi.....	80
Tableau 19: Total chiffres d'affaire des hôteliers du mois d'août 2014- juillet 2015	82

TABLE DES FIGURES

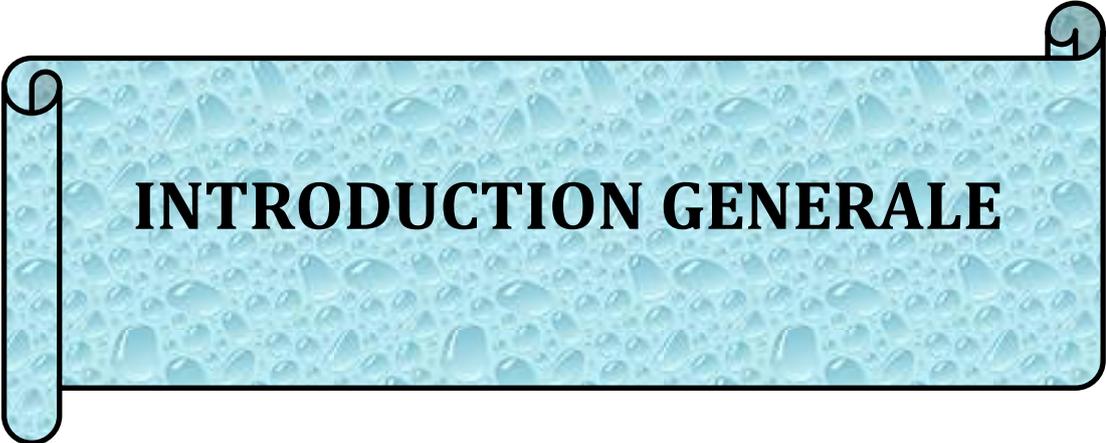
Figure 1: carte de localisation de ville de Ngaoundéré	6
Figure 2: Schéma synoptique de la méthodologie de recherche	27
Figure 3: Carte de localisation des formes de tourisme de la ville de Ngaoundéré	47
Figure 4: taux de fréquentation des hôtels par jour	50
Figure 5: pourcentages des hôtels rénovés	52
Figure 6: Equipements renouvés des hôtels	52
Figure 7: pourcentage restaurants rénovés	54
Figure 8: les différentes spécialités proposées dans les restaurants de la ville de Ngaoundéré	55
Figure 9: Carte des activités en relation avec le tourisme	57
Figure 10: Nationalités des vendeurs d'objets d'art	59
Figure 11: Carte du bassin laitier de la vina	Erreur ! Signet non défini.
Figure 12: Quantités de lait utilisé pour faire du kossam	62
Figure 13: carte de localisation de fabrication de kilichi	66
Figure 14: Raisons utilisées pour pratiquer la vente de kilichi	67
Figure 15 : Carte des activités économiques en relation indirecte avec le tourisme	68
Figure 16: Pourcentages des dépenses d'entretien des restaurants	74
Figure 17: les faibles périodes de vente de kossam	77
Figure 18: Période de forte vente de kilichi	78
Figure 19: périodes de faible vente de kilichi	79
Figure 20: périodes de forte vente des vendeurs d'objet d'art	80
Figure 21: Totaux des chiffres d'affaire des hôtels par mois	83

TABLE DES PHOTOS

image 1: maison recouverte de chaume	32
image 2: l'élevage du bétail dans la ville Ngaoundéré.....	34
image 3: Dynastie des lamibés de Ngaoundéré.....	36
image 4: Déroulement de la fada au lamidat de Ngaoundéré.....	37
image 5: Cases traditionnelles et les objets sacrés	38
image 6: les différents équipements du bois de mardock.....	40
image 7 : Lac Tison.....	41
image 8: Les rapides de Dang.....	42
image 9: lac de Dang.....	43
image 10: La mosquée du lamidat de Ngaoundéré	44
image 11: le mont Ngaoundéré	45
image 12: les fabricants des produits artisanaux	60
image 13: découpage en lamelle de viande de bœuf pour le kilichi.....	64
image 14: Un plateau de kilichi	65
image 15: Une route très accidentelle	85

SOMMAIRE

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE	i
LISTE DES ABREVIATIONS	ii
ABSTRACT	iii
DEDICACE.....	iv
REMERCIEMENTS	v
TABLE DES TABLEAUX	vi
TABLE DES FIGURES	vii
TABLE DES PHOTOS	viii
SOMMAIRE	ix
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE.....	3
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET.....	4
CHAPITRE II : APPROCHE CONCEPTUELLE , THEORIQUE ET METHODOLOGIE ..	13
II -1 CADRE CONCEPTUEL	13
PARTIE II : EXPLOITATION DES DONNEES ET PRESENTATION DES RESULTATS..	29
CHAPITRE 3 : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE ET LES DIFFERENTES FORMES DE TOURISME A NGAOUNDERE	30
CHAPITRE 4 : LES ACTIVITES ECONOMIQUES EN RELATION AVEC LE TOURISME DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE	48
TROISIEME PARTIE :	70
PRESENTATION , CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS	70
CHAPITRE V : L'INFLUENCE DU TOURISME SUR LE DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES ECONOMIQUES DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE	71
CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES ET RECOMMANDATIONS.....	87
CONCLUSION GENERALE	93
BIBLIOGRAPHIE.....	93
TABLE DES MATIERES	93



INTRODUCTION GENERALE

Le tourisme est une activité très porteuse qui prend une dimension planétaire. Il est désormais fondamental dans le secteur économique de certains pays développés, et constitue pour les pays en développement un facteur très important pour leur croissance. À cet effet, le Cameroun, dans le souci d'être un pays émergent en 2035, a décidé de mettre ce dernier au centre de ses défis. C'est à dire faire du tourisme un outil de relance économique et de lutte contre la pauvreté. C'est dans cette optique que s'inscrit la thématique centrale de la 55^e promotion de géographie de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Yaoundé à savoir « Tourisme et développement ». Cette dernière se décline en trois principaux axes donc le premier dans laquelle s'inscrit notre sujet à savoir **TOURISME ET DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES ECONOMIQUES A NGAOUNDERE**. Il est question ici d'étudier la relation entre le tourisme et le développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré.

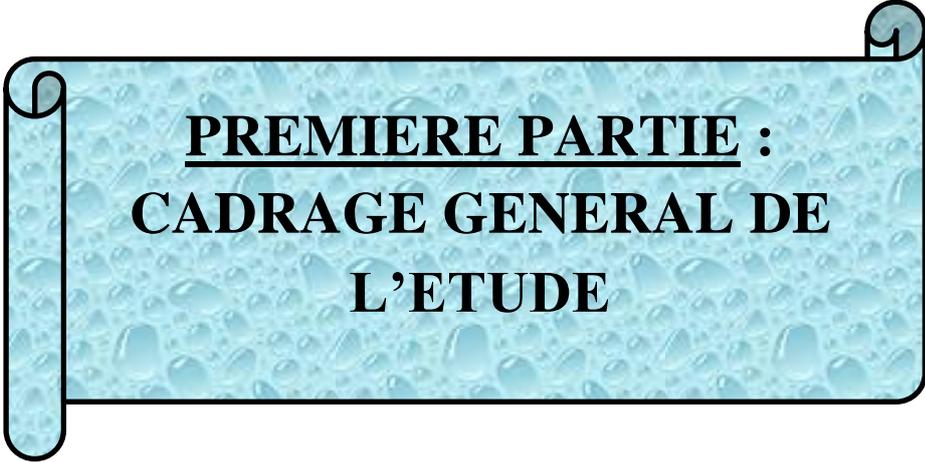
Le Cameroun a décidé non seulement d'être une destination touristique mais aussi de participer au développement du pays. A cet effet Ngaoundéré n'est pas en reste. Cette ville regorge d'un potentiel touristique énorme, qu'il développe peu à peu, afin que ce domaine soit une issue de plus pour son développement. Au regard de ces différents efforts de développement, il est curieux de constater une insuffisance des activités économiques dans ce domaine précis.

Parti de ce constat, nous nous sommes fixés comme tâche d'analyser l'influence du tourisme sur les activités économiques dans la ville de Ngaoundéré

Nous avons ainsi, à partir des observations directes de terrain et des enquêtes, étudier la relation qui existe entre le tourisme et le développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré. Ce qui revient à présenter les différentes formes de tourisme qui existe dans la ville de Ngaoundéré, déterminer les différentes activités économiques en relation avec le tourisme et enfin montrer comment le tourisme influence le développement des activités économiques.

Atteindre ces objectifs passe par un plan structuré en trois parties :

- la première partie porte sur le cadrage général de l'étude qui présente l'exploration du sujet, les approches conceptuelle, théorique et méthodologique ;
- la deuxième partie porte sur l'exploitation et la présentation des données. Elle est composée d'un chapitre portant sur la présentation de la zone d'étude et les différentes formes de tourisme de la ville de Ngaoundéré et d'un autre chapitre présentant les activités économiques en relation avec le tourisme dans la ville de Ngaoundéré ;
- la troisième et dernière partie porte sur la présentation, critiques et recommandations. Il est question dans un chapitre de présenter l'influence du tourisme sur les activités économiques dans la ville de Ngaoundéré. Et enfin, un dernier chapitre où il est question de faire les critiques sur les formes de tourisme et l'influence du tourisme sur les activités économiques avant de présenter quelques recommandations.



**PREMIERE PARTIE :
CADRAGE GENERAL DE
L'ETUDE**

CHAPITRE I : EXPLORATION **DU SUJET**

I-1- CONTEXTE GENERAL

Le tourisme est une activité qui fait ses preuves dans plusieurs pays notamment dans les pays développés. Dans les pays du sud aussi, celui-ci est un atout économique pour se développer. C'est l'exemple de l'Afrique général et du Cameroun en particulier. Selon le document de Stratégie Sectorielle de Développement du Tourisme au Cameroun, le tourisme représente 2,43% du PIB National et occupe le onzième rang sur les 20 premières branches d'activités classées par ordre d'importance décroissante au Cameroun. En 2003, cette branche a employé plus de 49.000 personnes au Cameroun. Avec ses atouts essentiellement constitués d'une faune et d'une flore diversifiée ainsi que de nombreux sites naturels et d'un important patrimoine culturel, le Cameroun qu'on qualifie à juste titre d' « Afrique en miniature » devrait être une destination touristique de référence. C'est donc fort de ce constat, que le gouvernement camerounais décide de faire du tourisme l'une de ses priorités majeures.

Au Cameroun en général et dans l'Adamaoua en particulier, le tourisme redevient un élément important pour le développement. Il est une activité qui devient de plus en plus important dans la croissance économique d'un pays. A cet effet, Il évolue en comme un enjeu pour l'économie et le développement pour de nombreux pays d'Afrique à l'instar du Kenya du Maroc, la Tanzanie, l'Afrique du Sud, etc.

I-2- JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Les raisons qui nous ont poussée à adopter ce sujet, font suite aux observations et à la curiosité qu'on a développés pendant les nombreuses années passées à Ngaoundéré. Dans ces observations plusieurs phénomènes nous ont marqué. Parmi lesquels, les activités économiques qui traînent à se développer malgré les multiples potentialités touristiques que regorge cette ville. D'autant plus qu'on sait que la résolution de ce phénomène peut permettre le développement de la ville. Bénéficiant donc de l'opportunité que nous offre l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé (ENS) dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de DIPES II, nous avons décidé de centrer notre étude sur le tourisme et le développement des activités économiques à Ngaoundéré. Cette étude est faite dans le but d'étudier la relation entre le tourisme et le développement des activités économiques. Afin d'apporter notre contribution aux politiques de développement du secteur touristique à Ngaoundéré. Ceci à travers les différents éléments qui freinent l'influence du tourisme sur les activités économiques et les différentes mesures à prendre en compte pour les éradiquer.

I-3- DELIMITATION DU SUJET

Elle s'est faite sur trois plans :

I-3-1- Délimitation thématique

De nos jours, le tourisme est devenu un secteur économique très important pour un pays qui a à sa disposition des potentialités touristiques . Au Cameroun ce phénomène est au centre des défis à relever pour son émergence en 2035. De ce fait le département de Géographie de l'ENS de Yaoundé a défini pour la 55e promotion, comme thème général de recherche, «Tourisme et développement». Dans cette thématique centrale subdivisée en trois axes de recherche, notre sujet «Tourisme et développement des activités économiques la ville de Ngaoundéré » s'inscrit dans l'axe qui porte sur typologie et activité touristique ».

Notre travail met en relief deux aspects :

- * il faut tout de même noter que dans le concept tourisme nous allons nous intéresser aux différentes formes de tourisme qu'on retrouve dans la ville de Ngaoundéré ;
- *le développement des activités économiques : présenter les différents types d'activités économiques en relation avec le tourisme .

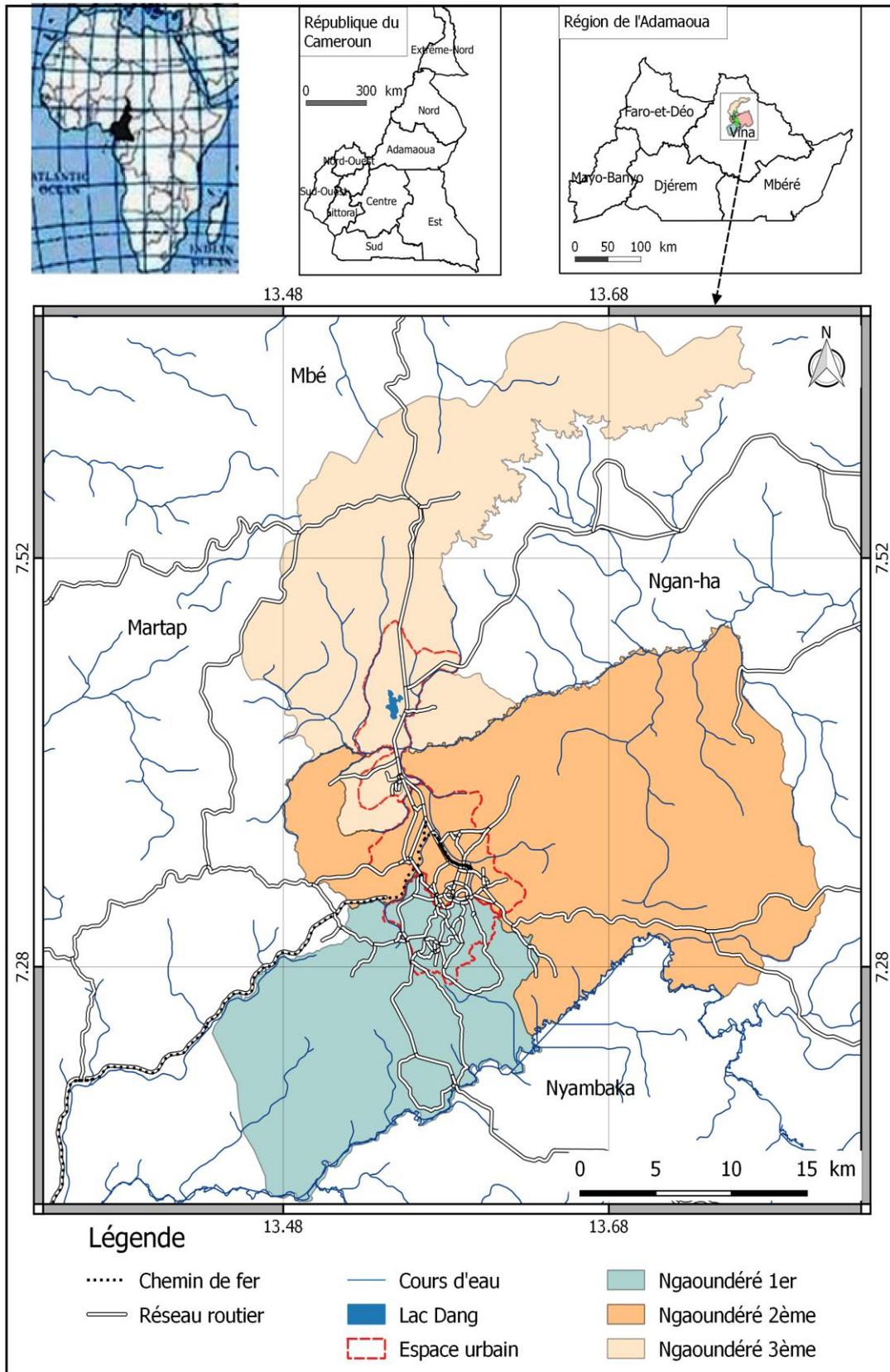
I.3.2 Délimitation temporelle

Depuis la période des indépendances, l'activité touristique est présente au Cameroun. « En 1978 la période de prospérité atteint son apogée (*Tchindjang M. et al 2003*). En vue de mieux cerner l'influence du tourisme sur les activités économiques, il est nécessaire de remonter la période qui va de 1989, période de création du **MINTOUL**, à nos jours en général.

I-3-3- Délimitation spatiale

La ville de Ngaoundéré est localisée à 1100 m d'altitude entre le 7°,139 et 7°,655 de latitude Nord et le 13°,432 et 13°,815 de longitude Est, et est le chef-lieu administratif de la région de l'Adamaoua. Cette dernière est composée des trois communes d'arrondissement ci-après : Ngaoundéré 1er, Ngaoundéré 2ème et Ngaoundéré 3ème (Le **FEICOM**, 2009). elle est limitée au nord par Mbé ,au sud par Nyambaka ,à l'ouest par Martap et à l'Est par Ngan'ha

Figure 1: carte de localisation de ville de Ngaoundéré



Source: P.C.D commune de Ngaoundéré 1er, 2e et 3e
Google Earth

Réalisation: Nanga Titti Alice dec. 2015

I-4-REVUE DE LA LITTERATURE

L'étude sur le tourisme a fait l'objet de plusieurs travaux de recherche. Pour effectuer notre étude, nous avons parcouru de manière critique les travaux antérieurs ; ouvrages, mémoires, articles et thèses. Dans l'optique de donner l'originalité à la nôtre. Il en ressort de cette dernière plusieurs approches.

Ces travaux ont été réalisés dans l'objectif d'apporter les solutions pour permettre le développement de l'activité touristique en Afrique en général et au Cameroun en particulier. En raison des multiples tournures que les chercheurs donnent à leurs travaux, nous avons ceux qui ont travaillé sur les formes de tourisme, puis d'autres sur la problématique de développement du tourisme. Nous avons également ceux qui ont mené des travaux sur le milieu physique pour en tirer les avantages économiques qui participent au développement local des régions, etc.

Des auteurs ont publié des travaux très intéressants sur l'écotourisme. L'écotourisme, est nouvelle forme de tourisme qui valorise le secteur touristique, et est de nos jours au cœur du développement du tourisme dans plusieurs pays ; c'est par exemple le cas du Cameroun et de Madagascar.

Mathieu Meyer a effectué un travail de recherche sur l'écotourisme à Madagascar en 2010. L'objectif global de son travail est de montrer comment le tourisme via l'écotourisme peut assurer l'avenir de sa pratique et le développement des pays en développement (PED) en général et de Madagascar en particulier. Pour lui, le tourisme est « *un secteur clef pour soutenir le développement* » des PED (Meyer, 2010) ; mais présente cependant des obstacles qui freinent le développement de celui-ci et ralenti par la même occasion le développement des PED et de Madagascar en particulier. Pour un développement plus sûr des pays d'Afrique en général l'on doit passer de la simple conservation à la valorisation des espaces naturels. Ainsi il n'a que répertorié les éléments écologiques pouvant faire émerger le tourisme en Afrique en général et à Madagascar en particulier.

Au Cameroun, exactement dans la région du Nord, Ndamé J.P. (2010) a mené un travail sur le développement de l'écotourisme. Ce travail s'intitule « *Problématique du développement de l'écotourisme au Cameroun : cas des aires protégées de la région du Nord* ». Dans son investigation, il pose le problème du développement de l'écotourisme dans les aires protégées du Cameroun en général et de la région du Nord en particulier. Il travaillait sur la problématique du développement de cette forme de tourisme. C'est-à-dire a inventorié les facteurs qui mettent en péril le développement de l'écotourisme.

Pour ce qui du développement du tourisme, Naikoua (2005) a étudié l'influence du tourisme sur le développement à l'extrême nord entre la fin de la période sous tutelle jusqu'en 2002 ; son cas d'étude portait sur Kapsiki d'où son sujet : « *Le tourisme et son impact sur le développement socioéconomique et culturel de la région de Kapsiki (1959-2002)* ». Le but de sa recherche était de voir si le tourisme est un facteur de cohésion sociale, un créateur de richesse ou une cause de l'appauvrissement de la région de Kapsiki. Autrement dit, il était question pour lui de « *montrer comment l'activité touristique est un facteur de développement ou du déclin de la région* ».

En 2003, une étude sur le thème « *Etude des performances touristiques de la région du Mont Fako, province du Sud-ouest Cameroun* » par Ngeupjouo. Ce dernier, en étudiant les

performances touristiques dans la zone du mont Fako , soulève le problème de la mauvaise performance des entrée touristiques malgré les potentialités touristiques et naturelles que regorge cette région. Son but était de participer à l'accroissement de la fréquentative de la région du mont Cameroun. Les résultats obtenus à la fin de son étude entre autres la faible fréquentation hôtelière ; la faiblesse du niveau d'aménagement des sites touristiques ; la faible fréquentation hôtelière constituent un frein au développement du tourisme dans cette zone. En plus de cette étude, Ngeupjouo a mené des recherches sur le tourisme au dans le Sud plus précisément à Kribi.

Intitulé, « *L'insertion touristique et les problèmes de son développement dans les marges côtières de la province du Sud-Cameroun* », ce thème a été développé Ngeupjouo en 2005. Le but de cette recherche était d'étudier le processus de l'insertion du tourisme dans les marges côtière du Sud-Cameroun et d'en sortir les problèmes qui freinent cette insertion. Il arrive à la conclusion selon laquelle l'insertion du tourisme dans le département de l'Océan connaît plusieurs difficultés donc nous avons l'érosion maritime de certaines parties de la côte ; le désengagement de l'Etat ; etc. Ces travaux sont très enrichissants pour le développement du tourisme .Mais la faible performance du tourisme dans cette zone est-elle due uniquement aux difficultés citées par ce dernier ?

Au vue de ce qui précède, il convient de dire qu'il existe une autre rubrique du tourisme qui doit être prise en compte. Il s'agit de l'aménagement. Ce dernier est très important pour la valorisation des ressources touristiques d'un pays. A cet effet, Nizésété (2009) et Hendelé (2006) ont fait des recherches dans cette lancée.

Nizésété a fait la recherche sur le thème « *Création d'une agence touristique dans l'Adamaoua* » où il a répertorié divers potentialités et sites touristiques dans cette région. Aussi il a défini des circuits touristiques afin de donner au tourisme une finalité économique. Hendelé quand à lui, c'est basé sur l'« *Etude en vue de l'aménagement touristique du lac Tison* ». Après avoir fait la présentation du site en question, il propose la façon dont -on portait aménager le site pour le rendre plus attractif non pas pour la population de Ngaoundéré mais aussi pour la population camerounaise et étrangère.

Dans l'Adamaoua, nous pouvons nous appuyé sur des auteurs comme Tchotsoua (1996) « *paysage géomorphologique, patrimoine socioculturel et tourisme dans l'Adamaoua* ». Dans lequel il étudie les différentes potentialités touristiques de l'Adamaoua. Malgré l'énorme potentiel que regorge cette région elle traîne toujours le pas dans son développement touristique.

Louléo (2006) dans son analyse portait à monter que les différents sites touristiques existants dans l'Adamaoua ne sont pas de véritables sites mais des potentialités touristiques .Pour lui ses sites doivent être impérativement mis en valeur. C'est ainsi qu'il dit que « *d'énormes efforts doivent être faits afin de transformer les ressources actuelles en véritables sites capables d'accueillir les touristes et non les excursionnistes* ».

Tchotsoua et Louléo arrivent tous à une même conclusion : transformer la région de l'Adamaoua en une destination touristique à travers la valorisation des différents sites.

SADIO FOPA Harry (2012) pour sa part le tourisme dans l'Adamaoua est un mythe .Dans la mesure où il affirme '*de par la qualité des sites, la politique touristique en place montre donc*

que pour le moment, le tourisme reste un mythe par rapport à ce que les gens pensent, par rapport à ce qui est dit dans les médias, et même par rapport à la concurrence dans le grand Nord du Cameroun. Il présente ainsi le statut du tourisme dans l'Adamaoua.

Au vue de ces œuvres scientifiques, il ressort que plusieurs disciplines convoitent le domaine du tourisme. C'est ainsi que géographes, , historiens et spécialistes en aménagement touristique ont mené des recherches sur la question afin de permettre l'émergence du tourisme en Afrique. Cependant, les travaux de ces auteurs présentent des limites qui sont des perspectives de recherche à exploiter. En d'autre terme, c'est dans ces limites que se trouve notre part d'investigation. Dans ce travail, nous entendons mener une étude sur la relation entre le tourisme et développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré, exposer l'influence du tourisme sur les activités économiques afin de voir quels voies et moyens peuvent permettre leur développement à travers le tourisme.

I-5- PROBLEMATIQUE

Le tourisme connaît à l'échelle mondiale un développement spectaculaire depuis la deuxième guerre mondiale. Tous les pays industrialisé et en voie de développement, y voient une source considérable de revenus et de création d'emplois. En effet il influence directement le domaine des transports de l'agriculture de l'élevage, des finances et le développement des Etats. C'est ce qui justifie l'intérêt pour tous à vouloir développer ce secteur qui d'après OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) devrait devenir à l'horizon 2015 la première activité économique du monde.

Au Cameroun, le tourisme est une activité très importante pour la croissance économique et pour le développement. En effet, sur le plan touristique, ce dernier a un énorme potentiel notamment la diversité des cultures et des vestiges historiques¹. Et propose aux touristes de nombreux produits touristiques à l'instar du tourisme balnéaire (des séjours sur les plages), culturel, d'affaire et de congrès, l'écotourisme etc.

Dans le département de la vina en général, et en Ngaoundéré en particulier, le tourisme malgré les multiples problèmes qu'il rencontre offre pluralité d'attraits touristiques. A cet effet on retrouve des potentiels sites dispersé de part et d'autre dans les différentes communes de la ville de Ngaoundéré.

La présence des infrastructures touristique et l'aménagement de certains sites dans la ville laisse croire que le tourisme y est présent. En effet, le développement de cette ville devient de plus en plus préoccupant au vue des différents attraits touristiques qu'il offre. Le tourisme est une activité économique très rentable qui peut aider au développement de celle-ci. À cet effet, moult recherche et initiatives ont été fait.

¹ Les vestiges historiques sont des traces ou restes matériels d'une culture et d'un mode de vie du passé d'un peuple donné.

Sachant que le tourisme a un effet multiplicateur sur les activités économiques, le tourisme à Ngaoundéré reste muet dès les premiers regards ceci malgré les multiples potentialités touristiques qu'il renferme. Il existe alors un problème de développement des activités économiques en relation avec le tourisme dans la ville de Ngaoundéré. Ainsi, on se demande si le tourisme existe à Ngaoundéré ? Existe-il des activités économiques liées à ce domaine dans la ville ? Comment rendre le tourisme plus efficace sur le développement des activités économiques à Ngaoundéré ?

I-6- QUESTIONS DE RECHERCHE

Nos questions de recherche se décomposent en une question centrale et en trois questions secondaires.

I-6-1- Question centrale

Quelle est la relation entre le tourisme et le développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré ?

I-6-2- Questions secondaires

- Quelles sont les différentes formes de tourisme dans la ville de Ngaoundéré ?
- Quels sont les activités économiques en relation avec le tourisme dans la ville de Ngaoundéré ?
- Comment le tourisme influence-t-il le développement des activités économiques à Ngaoundéré ?

I-7- OBJECTIFS DE RECHERCHE

Nous présentons ici un objectif central et trois objectifs secondaires.

I-7-1- Objectif central

- Étudier la relation qui existe entre le tourisme et le développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré

I-7-2- Objectifs secondaires

- Déterminer les différentes formes de tourisme dans la ville de Ngaoundéré
- Déterminer les différentes activités économiques en relation avec le tourisme dans la ville de Ngaoundéré
- Analyser l'influence du tourisme sur le développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré

I-8- HYPOTHESES DE RECHERCHE

Dans cette rubrique notre travail sera constitué d'une hypothèse centrale et de trois hypothèses secondaires

I-8-1- Hypothèse centrale

Le tourisme participe au développement des activités économiques à Ngaoundéré.

I-8-2- Hypothèses secondaires

- La ville de Ngaoundéré abrite plusieurs formes de tourisme.
- Dans la ville de Ngaoundéré plusieurs activités économiques sont en relation avec le tourisme.
- Le tourisme est un facteur de développement des activités économiques à Ngaoundéré

1-9-INTERET DE L'ETUDE

Ce sujet intitulé « tourisme et développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré » revêt un triple intérêt.

1-9-1-Interet académique

Cette étude répond avant tout à une exigence académique à savoir la présentation d'un mémoire de recherche en vue d'être évalué pour l'obtention du DIPESII. Bien plus encore au-delà de cette exigence, ce sujet de recherche nous permet d'illustrer notre habilitation à pouvoir mener une recherche scientifique.

1-9-2-Interet scientifique

Ce travail apporte une modeste contribution à la communauté scientifique. Présente ainsi la filière comme un moyen de lutte contre la pauvreté et permet d'identifier les problèmes auxquels se heurte la population de la ville de Ngaoundéré. Ce faisant, les résultats de cette recherche auront un intérêt pratique dans la mesure où ce travail nous permettra de mettre à la disposition du public, des décideurs et autres intervenants (les autorités municipales, les ONG, les institutions internationales...), des informations susceptibles de les éclairer et les orienter dans les dispositions à prendre pour développer les activités économiques à travers le tourisme.

1-9-3-Intérêt pratique

Les résultats de cette recherche permettront de mettre à la disposition du public et des décideurs des projets utiles pour le développement des activités économiques à Ngaoundéré. De plus les informations fournies, pourront inspirer non seulement les acteurs du tourisme mais aussi les acteurs de développement pour une croissance éventuelle de la ville de Ngaoundéré. En effet, à travers ce travail, nous pouvons acquérir les notions de base dans le domaine de la recherche en géographie.

Tableau 1: Tableau synoptique du cadrage général de l'étude

Question principale : Quelle est la relation entre le tourisme et le développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré ?	objectif général : étudier la relation qui existe entre le tourisme et le développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré	Hypothèse centrale : Le tourisme participe au développement des activités économiques à Ngaoundéré
---	--	---

<u>OS1</u> : Quelles sont les différentes formes de tourisme dans la ville de Ngaoundéré?	<u>OS1</u> : Déterminer les différentes formes de tourisme dans ville de Ngaoundéré	<u>HS1</u> : La ville de Ngaoundéré abrite plusieurs formes de tourisme
<u>OS2</u> : Quelles sont les activités économiques en relation avec le tourisme dans la ville de Ngaoundéré?	<u>OS2</u> : Déterminer les différentes activités économiques en relation avec le tourisme dans la ville de Ngaoundéré	<u>HS2</u> : La ville de Ngaoundéré regorge plusieurs activités économiques liées au tourisme
<u>OS3</u> : Comment le tourisme influence-t-il le développement des activités économiques à Ngaoundéré ?	<u>OS3</u> : Analyser l' influence du tourisme sur le développement des activités économiques dans ville de Ngaoundére	<u>HS3</u> : Analyser influence du tourisme sur le développement des activités économiques dans ville de Ngaoundére

CHAPITRE II : APPROCHE CONCEPTUELLE , THEORIQUE ET METHODOLOGIE

D'une manière générale tout au long de ce chapitre nous allons tout d'abord définir les concepts clés qui permettent une bonne compréhension de l'objet et une meilleure saisie des termes .Et nous identifierons les théories qui nous ont permis d'asseoir notre travail de recherche .Ensuite nous procéderons à l'opérationnalisation de nos variables et enfin nous déroulerons les pratiques et méthodes ayant favorisé l'obtention des données qui nous ont permis de construire ce travail de recherche.

II -1 CADRE CONCEPTUEL

Pour une meilleure compréhension du sujet nous avons jugés nécessaire de clarifier un certain nombre de concept. Nous allons d'abord définir de manière générale chaque concept utilisé ensuite selon l'orientation de notre travail, préciser le sens dans lequel il sera employé.

II-1-1 TOURISME

Pour ce qui est du mot tourisme, sa définition fait l'objet de nombreux débats, au point où il est difficile d'en adopter une.

Le dictionnaire Larousse définit le tourisme comme le fait de voyager par agrément ou pour un ensemble d'activité, des techniques mises en œuvre pour les voyages et les séjours d'agréments. Suite aux limites que présente cette définition , L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) définit le tourisme comme *étant l'ensemble des activités réalisées par des personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situées en dehors de leur environnement habituel durant une période qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, d'affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans les lieux visités.*

La dernière définition adoptée par l'O.M.T.est la suivante le tourisme englobe *«Les activités déployées par les personnes au cours de leur voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs».*

Par définition, Commission européenne citer par Roger Bernard ONOMO ETABA(2002)². affirme «*Le tourisme est un ensemble complexe d'activités et de services, dont les interactions avec d'autres secteurs économiques, environnementaux et sociaux sont multiples. Aussi le développement d'un tourisme durable présuppose-t-il une bonne connaissance de la complexité et des spécificités du système* »..

Dans la même ligne Boyer (2003), affirme : « le tourisme est perçu comme objet d'estimations statistiques : c'est un ensemble de consommation de biens et de services liés aux déplacements des personnes qualifiées de touristes.». Il met en exergue que l'essai de définitions conceptuelles est très tardif alors qu'en 1937 déjà, les statisticiens de la SDN établissent la différence entre voyages et excursions : L'inventaire des définitions est donc une étape indispensable dans l'élaboration de la définition du tourisme la mieux adaptée aux sciences de gestion.

De plus ,Tchotsoua (1996) cité par SADIO FOPA Harry (2012) ,quant à lui le défini comme une *“action de voyager pour le plaisir visuel”* d'une part, et comme *“l'ensemble de questions d'ordre technique, financier ou culturel que soulève dans chaque pays ou dans chaque région, l'importance du nombre de touristes d'autre part* .Il fait partir des auteurs qui donnent au tourisme un caractère économique. De ce fait, le tourisme est une activité économique et d'agrément qui consiste à se déplacer de son lieu habituel vers un espace qui dispose en son sein un paysage naturel ou non et/ou aménagé, qui constitue une attractivité irréfutable pour le visiteur.

Dans notre travail le tourisme est : activité déployé par les personnes au cour de leur voyage et de leur séjour dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel à des fins de loisir, pour affaire et autre motif.

II-1-2 DEVELOPEMENT

C'est un processus politique social (la réduction jusqu'à la disparition de toute forme de pauvreté ; mal nutrition insécurité injustice...) économique et environnemental (lutte contre les problèmes comme la désertification la déforestation, l'assainissement des villes) cohérent, harmonieux et engendrent un état de vie d'être de pensée favorable à l'amélioration durable.

D'une manière générale le terme « Développement » est un concept multi dimensionnel. Il s'agit d'un processus de passage d'une société d'un stade inférieur à un stade supérieur. En d'autre terme il s'agit d'un ensemble de transformations sociales économiques, culturelles et politiques qui se traduisent par une amélioration substantielle des conditions de vie des populations.

Pour Jean Marc Ela (1971) « Le développement signifie aujourd'hui une amélioration des conditions de vies, l'accès aux soins de santé, l'alimentation saine, l'éducation, l'équité entre les deux sexes, le respect des différences la promotion des ressources humaines ». En effet c'est l'action développé qui signifie entre autre déployer, élaborer, manifester, augmenter, agrandissement, même l'expansion.

² ONOMO ETABA 2009 'Le patrimoine naturel et culturel au service d'un développement touristique durable dans les destinations touristiques non traditionnelles, Bruxelles,, Unité Tourisme, 2002,p33-34.

Pour le professeur LIEUGOMG MEDARD (2009) le développement c'est la possibilité qu'a une communauté à se prendre en charge et à produire suffisamment de bien afin d'améliorer son cadre de vie et son niveau de vie.

Selon Rostow ,les étapes de développement par lesquelles toute société se doit de passer afin d'atteindre la prospérité sont les suivantes . La première étape est celle de la société traditionnelle où domine l'activité agricole ; ensuite viennent les étapes préalables au décollage dont la description est reproduite sur l'évolution des sociétés européennes du XVe au XVIIIe : développement des échanges et des techniques, évolution des mentalités qui commencent alors à rompre avec le fatalisme et augmentation des taux d'épargne. La troisième phase est celle du décollage, vient ensuite l'étape de la marche vers la maturité pour terminer par l'étape finale : l'ère de la consommation de masse.

Pour Amartya Sen , le développement pouvait être appréhendé comme « un processus d'expansion des libertés réelles dont jouissent les individus »

Le développement est donc en réalité un idéal vers lequel tendent toute les populations.

Dans nos travaux, nous appréhenderons la notion de développement comme étant l'accès à des meilleures conditions de vie pour la grande partie de la communauté.

II-1-3 ACTIVITES ECONOMIQUES

L'économie, ou l'activité économique : est l'activité humaine qui consiste à la production, la distribution, l'échange et la consommation de produits et services. L'économie est étudiée par les sciences économiques et prend appui sur des théories économiques.

On parle également de l'économie comme de la situation économique conjoncturelle d'un pays ou d'une zone, c'est-à-dire de sa position instantanée dans les cycles économiques. L'activité économique représente l'ensemble des actions que doit accomplir la population humaine afin de satisfaire ses besoins grâce à la production de biens et de services.

Dans notre étude les activités économiques renferment les activités liées au tourisme.

II-1-4 EFFET MULTIPLICATEUR

Un effet multiplicateur est un phénomène d'entraînement qui, pour une variation initiale d'une variable, provoque une variation finale plus importante.

Pour John Maynard Keynes , Le multiplicateur keynésien n'est autre qu'un simple effet de second tour sur le circuit économique engendré par l'investissement. Un investissement est effectué, il permet une hausse, proportionnelle à son importance, de la production. Cette production, elle-même, de manière proportionnelle à son importance, a un impact sur les revenus. Les revenus sont ensuite utilisés de deux manières : une part se transforme en épargne ; une autre est dépensée. La partie épargnée sort pour un laps de temps indéterminé du circuit de la

consommation. L'autre partie est réinjectée ; elle stimule la production, donc les bénéfices escomptés, qui sont eux-mêmes les principaux déterminants de l'investissement.

II-2 CADRE THEORIQUE

Une théorie peut s'appréhender comme un principe qui souligne un fait une supposition qui explique un fait .pour pouvoir vérifier nos hypothèses dans le cadre de notre étude nous allons retenir 02 théories. Il s'agit de :

II-2-1- LA THEORIE DU DEVELOPPEMENT LOCAL PARTICIPATIF

Le concept de développement est apparu dans un contexte où la vision centralisée de l'Etat était critiqué par certains acteurs locaux. Ces derniers considéraient que le développement d'un territoire devrait prendre en compte les besoins et les aspirations des habitants. Une nouvelle logique d'autonomie est alors revendiquée vis –à vis des centres décisionnels, politiques ou économique. Le développement ce rapporte ainsi à des actions partenariales entre des acteurs intéressés par l'amélioration des conditions de vie dans leur environnement immédiat.

C'est vers la fin des années 50 que prend forme la théorie du développement endogène, par les chercheurs John Fridman et walter Stühr. Une approche volontariste qui conçoit le développement comme une démarche partant du bas. Elle fait appel aux traditions industrielles locales et insiste particulièrement sur la prise en compte des valeurs culturelles et sur des modalités coopérative.

Pour la Banque Mondiale (1992), la participation des acteurs varie en intensité et à cet égard, cette institution distingue quatre degrés dont le plus bas est celui du « partage de l'information ». Il s'applique aux relations entre agents extérieurs et participants aux projets; il a pour but de faciliter l'action collective grâce à une meilleure explication des objectifs. Le deuxième degré est celui de la « consultation des participants »; celle-ci permet de mieux connaître les réactions aux projets proposés et d'en tenir compte pour améliorer les approches.

Le troisième degré implique une « participation à la décision ». Enfin le dernier degré est celui qui permet aux acteurs de prendre eux-mêmes des initiatives dans le cadre des programmes de développement; ce degré est celui de « l'initiative dans l'action».

L'approche participative du développement local insiste sur l'importance de la de la participation et la responsabilité des populations locales dans toutes les actions de développement. Elle stipule donc que le développement est d'abord l'œuvre de la population locale.

Dans notre étude cette théorie va nous permettre de montrer que l'apport de la population est importante dans le développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré.

II-2-2- La théorie du MULTIPLICATEUR KEYNESIEN

L'idée de l'effet multiplicateur de la dépense, décrit en premier par Albert KAHN en 1931, est que, dans une économie, une variation d'une des composantes de la demande agrégée (qui est

la demande totale dans une économie), et en particulier une variation de la dépense publique, provoquera une variation plus élevée de la demande agrégée du fait d'une réaction positive de l'investissement à l'augmentation de la demande .

Dans sa théorie il démontre qu'un investissement primaire peut entraîner des investissements secondaires. Pour mieux cerner cette théorie nous allons prendre comme exemple la construction des bâtiments sociaux. Pour réaliser ces derniers l'Etat va interpeler plusieurs entreprises (de construction, d'architectes...) .Ceux-ci à leur tour vont faire appel à d'autres entreprises pour obtenir les matières premières qui elles aussi vont voir leur chiffre d'affaire à la hausse.

Pour Nicolas Lehoucq (2007) *l'effet multiplicateur résume l'impact des dépenses touristiques sur l'ensemble de la société par vagues successives : des effets directs, puis indirects et enfin induits*. Pour cela , le premier cercle de bénéficiaires, de la dépense du touriste, est constitué par des activités directement liées au tourisme, en contact direct avec les activités principales du touriste (logement, restauration, visites guidées, animation...). Le deuxième cercle rassemble quant à lui les prestations de services annexes au tourisme, ce sont par exemple les services comptables qui étant donné l'augmentation des chiffres d'affaires des agences de voyages ou hôtels auront plus de travail et verront leurs honoraires augmenter. Pour finir, dans le troisième cercle de bénéficiaires, on retrouve l'ensemble des activités et professions présentes au sein d'une société ; en effet, l'augmentation des revenus des travailleurs présents dans le premier et second cercle de bénéficiaires entraînera de facto une consommation plus forte qui se répercutera sur l'ensemble des agents économiques de l'Etat.

Cette théorie s'adapte à notre étude dans la mesure où il nous apporte la lumière sur la façon donc le tourisme multiplie les activités économiques .Ainsi nous utiliserons cette théorie pour étudier l'impact du tourisme sur les activités économiques de la ville de Ngaoundéré.

II-3 CADRE OPERATOIRE

Pour mieux appréhender l'ordonnance ou l'agencement des variables et indicateurs qui sous-tendent notre étude, nous avons jugé utile de construire un cadre opératoire. Notre travail met en relief deux variables :

- la première qui est indépendante ou causale : est celle qui est à l'origine du phénomène à expliquer
 - la seconde dépendante ou résultante : elle se réfère au comportement que reflète la variable indépendante, le comportement que chercheur étudie et explique
- Opérationnalisations des variables

Nous avons décomposés notre hypothèse en deux variables afin de voir quels sont les dimensions sur lesquelles se base chacune d'elles, ainsi que les indicateurs nous permettant de les mesurer.

III-3-1-La variable indépendante : tourisme

Elle a plusieurs dimensions et peut se mesurer suivant un nombre d'indicateurs consigné dans le tableau ci-dessous:

Tableau 2: Dimensions et indicateurs de la variable tourisme

VARIABLES	DIMENSIONS	INDICATEURS
<u>VARIABLE</u> <u>INDEPENDANTE :</u> TOURISME	ECONOMIQUE	-couts d'entretien des sites et du patrimoine touristique - les gains liés aux activités touristiques : restaurateurs ,hôteliers ,établissements de loisir - les flux (zone de production, de consommation)
	SPATIALE	-localisation des patrimoines touristiques (objets d'art, tenues traditionnelle, masques , infrastructures) - distribution des sites touristiques -localisation des marchés touristiques, des objets touristiques -localisation des activités touristiques
	POLITIQUE	-textes et lois sur le tourisme -organisation des acteurs(les acteurs impliqués dans les activités liées au tourisme) -actions publiques (contrôle de sécurité routière, barrages routiers, communauté urbaine)
	CULTURELLE	danses traditionnelles (beré, mballa) -aliments exotiques (art culinaire) -patrimoine culturel (monuments) -folklore -activité culturelle (artisanat) -Instruments de musique -Modes vestimentaires -Langues -Parures et ornements
	CULTUELLE	- Les rites d'initiations (cérémonies,

		danses et fêtes traditionnelles), - Cultes traditionnels - Les objets sacrés (vases sacrés, bois sacrés, tenues traditionnels) -lieux sacrés -les interdits religieux
	TECHNIQUE	-savoir, faire des acteurs : expertise, technicité (moyens de conservation, appareils de conservation, produits de conservation, lieu de conservation) -utilisation du matériel et produit locaux -technique de transformation paille ,peau ,tissu
	SOCIETALE	-organisation de la société (les types de pouvoirs exercés)
	SOCIALE	-qualité et quantité des équipements sanitaires, scolaires et professionnels - distances entre les structures d'accueil et les hôpitaux

III-3-1-La variable dépendante : développement des activités économiques

Elle a plusieurs dimensions et peut se mesurer suivant un nombre d'indicateurs consigné dans le tableau ci :

Tableau 3: dimension et indicateur de la variable développement des activités économiques

VARIABLE	DIMENSION	INDICATEURS
VARIABLE DEPENDANT : DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES	ECONOMIQUE	-les coûts d'entretien des produits -les gains liés aux activités économiques -les quantités des produits -la plus-value
	SPATIALE	-localisation des flux des vendeurs de kilichi, kossam restaurateur hôteliers

ECONOMIQUES		-distribution des zones de production des zones de consommation
	POLITIQUE	-organisation verticale : volonté politique (organisation des chefs des quartiers) -les actions publiques, - les textes et lois sur le commerce -organisation horizontale : volonté des différents acteurs (organisation des acteurs impliqués dans les activités économiques)
	TECHNIQUE	-technicité (techniques locales de conservation) -expertise des acteurs

Au total tout au long cette étape nous avons mené une étude rétrospective sur notre thématique ceci étant, quelles sont les méthodes que nous avons utilisés pour collecter les données ?

II-4-L'APPROCHE METHODOLOGIQUE

La méthodologie renvoie à une procédure logique comprenant un ensemble de pratiques et méthodes mises en œuvre pour atteindre un résultat de la recherche. Grawitz (1996) la définit comme l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline ou une branche de connaissance atteint les vérités qu'elle poursuit, les démontre et les vérifie.

Dans le cadre de notre travail la vérification des hypothèses de recherche nous aura conduits tour à tour à utiliser une méthodologie générale plus théorique premièrement et une méthodologie spécifique c'est dire celle empirique. De manière générale et classique pour toute recherche en géographie, la méthodologie de travail s'articule autour de deux principaux axes à savoir les méthodes de terrain qui consistent en une collecte de données et les méthodes de laboratoire qui concourent au traitement des dites données.

II-4-1- Méthodologie générale

Dans l'optique de vérifier les hypothèses nous nous appuyons sur une méthodologie qui privilégie la démarche hypothético-déductive

II-4-1-1- La démarche hypothético-déductive

C'est une approche qui se base sur la méthode expérimentale initiée par Roger BACON. Elle consiste à formuler les hypothèses dont on déduit les conséquences observables les quelles permettent de la valider ou pas. Celle-ci nous a permis de vérifier nos hypothèses dans notre zone d'étude qui est la ville de Ngaoundéré et confronter les faits observés sur le terrain avec des théories observées au départ.

II-4-2- Méthodologie spécifique

Dans le but d'appuyer davantage la méthodologie générale nous avons adopté une méthodologie spécifique basée sur la collecte ; l'analyse et dépouillement ; et traitement des données.

II-4-2-1- La collecte des données

Cet exercice a consisté à la recherche documentaire, à l'observation de terrain, à l'élaboration des guides d'entretiens et des questionnaires et enfin procédé à l'échantillonnage pour une meilleure gestion des enquêtes sur le terrain.

II-4-2-1-1-Collecte des données secondaires

Elle consiste à recenser des documents ayant un rapport avec notre sujet .c 'est dire les ouvrages scientifiques portant sur la question du tourisme, du développement économique. Ces données secondaires comprennent ainsi les données contenues dans les ouvrages, les rapports d'activités ou de séminaires, les thèses les mémoires, journaux, etc. Elle s'est déclinée en une recherche analogique et une recherche iconographique.

a- La recherche analogique

Cette recherche s'est faite dans les bibliothèques et les centres documentaires elle nous a permis d'entrer en contact avec divers types de documents à savoir les documents généraux, les documents spécifiques . Les bibliothèques qui nous ont servi dans le cadre de notre recherche documentaires :

-bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé , nous y avons consultés certains mémoires traitant du tourisme , du développement économique les stratégies de développement du tourisme au Cameroun etc...

-La Bibliothèque de Ngaoundéré Anthropos de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH) de l'Université de Ngaoundéré ;nous avons consultés des mémoires et des ouvrages qui nous ont permis de voir les différentes approches par lesquelles ont été élaboré les problèmes de développement , et les frein au développement.

-bibliothèque de la recherche basée à l'ENSAI de l'Université de Ngaoundéré, certains ouvrages nous ont permis d'avoir une idée sur les pratiques du développement en général, ensuite au Cameroun et en particulier à Ngaoundéré.

-La bibliothèque de l'Ecole d'Hôtellerie et du Tourisme (EHT CEMAC) , nous y avons consulté une multitude d'ouvrages des revues scientifiques de tourisme qui nous ont permis d'identifier les différents types de tourisms pratiqués en Afrique Central et plus particulièrement dans la région de l'Adamaoua.

-La bibliothèque municipale de la ville Ngaoundéré.

-Nous avons également consultés les sites internet notamment google et des annuaires tels que yahoo, google chrome où nous avons pu avoir une documentation complémentaire tel que les tableaux les images susceptibles de nous étayer par rapport à notre thème.

b Les documents iconographiques

-Pour ce qui est des documents cartographiques, nous avons pu les obtenir à l'Institut National de Cartographie (INC) qui ont mis à notre disposition les fonds de cartes géo référencé à partir desquelles nous avons élaborés nos cartes . les communes d'arrondissements de Ngaoundéré 1^{er} ; Ngaoundéré 2^e et Ngaoundéré 3^e ont également mis à notre disposition les éléments qui nous ont permis d'avoir un aperçu général de notre étude.

-L'Institut National de Statistique a mis à notre disposition des documents statistiques sur les phénomènes que nous avons observés lors de la descente de terrain.

II-4-2-2 La collecte des données primaires

Cette phase de terrain s'est faite par observation directe, les enquêtes de terrains, les entretiens auprès des délégations régionales des Etablissements publics . Avant d'arriver à l'observation directe nous avons préalable menés des pré-enquêtes.

- La pré enquête

Cette étape nous a permis d'effectuer une descente sur terrain après formulation de notre sujet. Elle consistait à faire une descente préliminaire afin de s'assurer de la faisabilité de la recherche dans cette zone. De même celle-ci nous a permis de bien cadrer et orienter notre thème.

II-4-2-2-1 Choix des acteurs a enquêtés

Les personnes à enquêtés dans cette étude sont : les personnes ressource du tourisme notamment la mairie de Ngaoundéré 1^{er}, 2^e et 3^e et les délégations départementales impliquées dans ce secteur .Et enfin les acteurs des activités en relation avec le tourisme dans la ville de Ngaoundéré. Notamment, les restaurateurs, hôteliers et les commerçants .Ensuite nous avons engagé l'enquête proprement dite.

II-4-2- Enquêtes proprement dites

Cette enquête est meublée par l'élaboration du questionnaire, l'administration dudit questionnaire et le déroulement de l'enquête. Cette étape est très importante pour faire appel aux qualités physiques et morales du chercheur. Pour ce faire nous avons créé un climat de confiance de respect et surtout d'humilité pour obtenir des entretiens avec des personnes ressources sur notre thème.

- Les entretiens

Nous avons eu des entretiens avec les collectivités locales, les organes de la société civile , des chefs d'associations..

Tableau 4: Itinéraire urbain des personnes ressources interviewées

Groupe stratégiques	Structure	Nombres de personnes ressources enquêtés	objectifs
Collectivités locale	Mairies (ngaoundéré1 ;2eme 3eme)	03	Avoir le plan communal de développement (PCD) -question sur le développemen des activités économiques en relation avec le tourisme
	Délégation départementale du tourisme	04	-La carte hôtelière du département de l'Adamaoua - chiffres d'affaire des différen hôtels de la ville
	MINPMEESA/VINA	02	-Loi régissant l'artisanat au

			Cameroun -nombres d'artisans en Ngaoundéré
	MINAC/VINA	02	-Loi régissant la culture au Cameroun -Les différentes manifestations culturelles retrouvées à Ngaoundéré -apport de l'art et de la culture dans le développement du tourisme
	MINCOM	05	-Loi régissant le commerce au Cameroun - les différentes activités économiques en relation avec le tourisme
	DD MINTOUL de Ngaoundéré	04	-types de tourisme pratiqué dans la ville - les différentes activités liées au tourisme - statistiques :nombres de touristes qui entre , les chiffre d'affaire des hôtels..
	MINPAT	01	Le RADEC
	PAPA (Programme d'Amélioration de la Productivité Agricole)/ADFL(Appui à Développement de la Filière Laitière	02	-La carte du bassin laitier de Ngaoundéré -les associations qui font dans la filière laitière -les étapes de transformation du lait -les différents produits laitiers
Organisation de société civile	SPITH	01	-Forme de tourisme dans la ville -problèmes rencontré par le syndicat -efforts fait pour améliorer les conditions des hôteliers et des restaurateurs, apport dans le développement du
AGENCES VOYAGES	D SAMA VOYAGE	01	-Nombre de personnes guidées par jour - les différentes saisons touristiques -difficultés rencontrés

			-suggestion a développer
promoteurs	Hôteliers , restaurateur, vendeur des objets d'art vendeur kilishi vendeur de kossam	05	-

Source : Nanga Titti ,2015

II-4 échantillonnage

L'échantillonnage est un processus qui consiste à déterminer un nombre d'individus ou d'objets représentatif d'une région. L'échantillonnage permet d'obtenir l'échantillon.

II 4 -1 choix de l'échantillon

La détermination de l'échantillon était complexe en ce sens où la population cible était constituée de trois catégories d'individu. Notamment les hôteliers, les restaurateurs et les commerçants. Nous avons procédé comme suit :

*Pour les hôteliers et les restaurateurs, nous avons fait une enquête exhaustive. Elle consiste à enquêter tous les individus, les objets ou unités spatiales. C'est à dire à enquêter toute la population cible. Alors, Ngaoundéré compte 23 hôtels reconnus par MINTOUL. Ces établissements réguliers sont ceux qui ont fait l'objet de l'étude pour nous faciliter l'obtention des données ; et 12 infrastructures de restauration. Les hôteliers et restaurateurs de ces infrastructures sont notre population cible. Ces infrastructures sont représentées dans les tableaux suivants :

Tableau 5: Les différents établissements d'hébergement enquêté

N°	STRUCTURE	LOCALISATION
1	Hôtel Transcam	Socaret
2	Hôtel Mentong palace	Baladji 1
3	Hôtel Adamaoua plus	Madagascar
4	Hôtel Fety	Baladji 2
5	Hôtel du Lac	Bamyanga
6	Hôtel de la gare	Madagascar
7	Hôtel la Menoua	Baladji 1
8	Complexe Marhaba	Centre commercial
9	Hôtel posada style	Baladji 2
10	Hôtel les alizes	Central sonel
11	Al Herr Hôtel	Centre commercial
12	Hôtel Vina Palace	Baladji 2
13	Hôtel le Malang	Dang
14	Hôtel Malo	Dang
15	Hôtel la concorde	Baladji 2
16	Bel' Hôtel	Gare voyageur

17	Hôtel Ladaco	Baladji 2
18	Hôtel Pakem Palace	Bini dang
19	Hôtel le refuge	Onaref
20	Hôtel La cite	Norvegien
21	Aub. L'étoile	Mbideng
22	Hotel Aphrodite II	Baladji 2

Source : Enquête de terrain Aout 2015

Tableau 6: Les différents établissements de restauration enquêté

N°	STRUCTURE	QUARTIER
1	Restaurant la Piazza	Centre administratif
2	Snack bar Resto Epi d'or	Madagascar
3	Restaurant Magni	Madagascar
4	Restaurant Socadis	Centre administratif
5	Coffee shop	Centre administratif
6	Restaurant Delfood Bar laitie	Centre administratif
7	Restaurant le verger	Centre administratif
8	Restaurant Afrik Saveur	Baladji 2
9	Restaurant place de l'unité	Centre administratif
10	Restaurant de l'Hôtel de ville	Centre administratif
11	Fast food la MINAJ plus	Place l'unité

Source : Enquête de terrain Août 2015

*En plus des hôteliers et des restaurateurs, nous avons enquêté des commerçants notamment les artisans/vendeurs d'objet d'art, vendeurs de kossam et de kilichi. La méthode d'échantillonnage utilisée ici est la méthode aléatoire simple. Elle consiste à choisir les individus, les objets ou les unités spatiales au hasard ou de façon aléatoire et sans remise. L'échantillon est constitué de 45 individus dont 12 artisans/vendeurs d'objets d'art, 15 vendeurs de kilichi et 15 vendeurs de kossam.

Pour ce qui est des vendeurs d'objets d'art, il faut noter que la majorité des artisans de la ville de Ngaoundéré sont des vendeurs d'objets d'art. Raison pour laquelle, les artisans ont été considérés comme des vendeurs d'objets d'arts. Etant donné que notre zone d'étude couvre trois communes, nous nous sommes focalisés sur la commune de Ngaoundéré 1^{er} et 2^e. Car les vendeurs d'objets d'art des deux dernières communes sont les mêmes vendeurs de la commune de Ngaoundéré 3^e. Alors nous avons choisi 6 personnes par commune, ce qui donne 12 personnes enquêtées.

En ce qui concerne les vendeurs de kilichi, les enquêtes ont été effectuées en fonction des zones de ventes qui sont : quartier Haoussa, Douze Poteaux, Carrefour Aoudi Quartier Mboumdjéré, Quartier Tongo-Bali, Carrefour Ministre, Quartier Bamiyanga. Ces quartiers sont des zones fortes de vente du kilichi. Pour obtenir des informations fiables nous nous sommes rapprochés des responsables des hangars choisis au hasard. On obtient le tableau suivant :

Tableau 7: Vendeurs kilichi enquêtés

Lieu de vente	Nombre de personnes enquêtées
Quartier Haoussa	02

Douze Poteaux	01
Carrefour Aoudi	03
Quartier Mboumdjéré	03
Quartier Tongo	02
Bali	02
Carrefour Ministre	01
Quartier Bamyanga	01
TOTAL	15

Source : Enquêtes de terrain , 2015

Pour les vendeurs kossam, les enquêtes ont été faites de manière que les vendeurs de kilichi. Sachant que dans la commune de Ngaoundéré 3^e les vendeurs convergent toujours vers le centre-ville pour écouler leurs produits, nous avons choisi au hasard 6 personnes par commune . En somme, nous avons 72 personnes enquêtées.

Tableau 8: Echantillon par catégorie d'individus.

ACTIVITES	NOMBRE DE PERSONNES ENQUETEES
Hôtellerie	22
Restaurant	11
Vendeur d'objet d'art	12
Vendeur de kilichi	15
Vendeur de kossam	12
total	72

Source : enquête de terrain 2015.

II -5 Traitement des données

Le traitement des données recueillies sur le terrain en vue d'en ressortir les informations utiles, ont nécessité l'utilisation de plusieurs logiciels selon la nature des données.

II -5-1 Traitement statistique des données

Pour le traitement statistique des données nous avons choisi d'utiliser plusieurs logiciels. Il s'agit de :

- Le logiciel SPSS pour le dépouillement ; la saisie et l'analyse des données
- Microsoft EXCEL 2007 pour les figures et diagrammes représentant les informations utiles.

L'utilisation de ces deux logiciels s'est faite après un dépouillement et une codification des données recueillies par les questionnaires d'enquête.

II-5-2 Traitement des photographies et cartographies

Pour le traitement des photographies nous avons utilisé le logiciel photoshop. Pour le traitement des cartes nous avons utilisé les programmes d'application QGIS 2.10.1 et MAP INFO.

Ainsi grâce à ces différents outils que nous offre l'évolution technologique actuelle, le dépouillement, l'analyse et traitement de nos données.

En somme notre méthodologie de recherche se résume à la figure suivante :

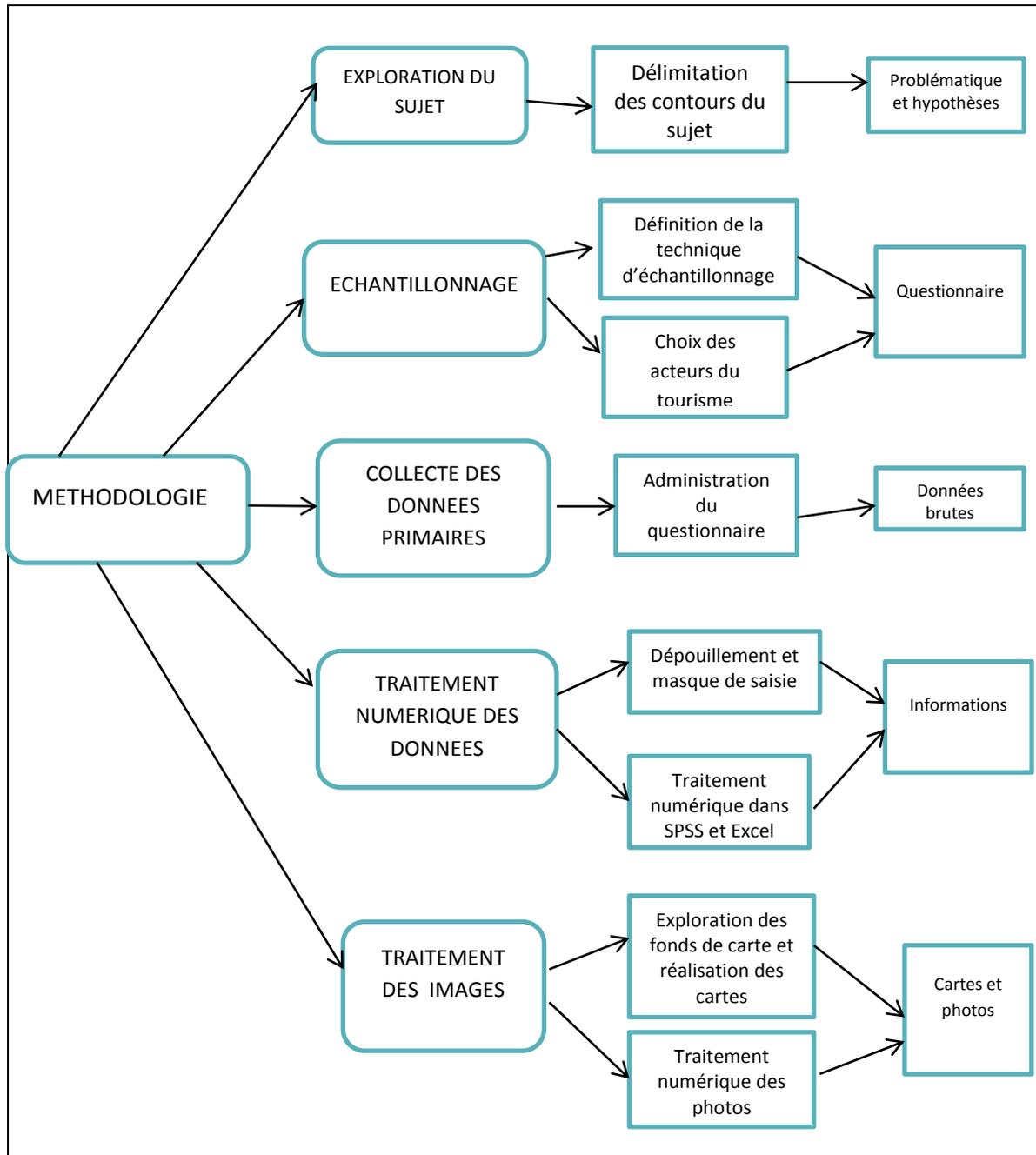


Figure 2: Schéma synoptique de la méthodologie de recherche

Néanmoins, cela ne nous a pas exemptées d'un certain nombre de difficultés rencontrées au cours cette recherche.

II-5-3 DIFFICULTES RENCONTREES

Tout au long de nos travaux nous avons été confrontés à plusieurs difficultés ceci à chaque étape du travail. Les problèmes majeurs auxquels nous avons été consacrés dans la réalisation de cette étude sont nombreuses:

- Le refus de collaboration de certains hôteliers et de restaurateurs à répondre aux questions posées. Suite au problème d'insécurité et ceci malgré les autorisations que nous possédions;
- L'esprit de crainte de certains enquêtés à notre égard, voyant en nous des relais de l'administration venant leur interroger illicitement ;
- L'alphabétisation et la sous-scolarisation de certains enquêtés, ce qui rendait les entretiens difficiles ;
- Le climat parfois rude qui ne favorisait pas nos déplacements dans la zone d'étude surtout les jours de grandes pluies ;
- L'insuffisance des moyens financiers est une difficulté qui n'a pas été facile à surmonter pour mener à bien notre travail ;
- Temps très limité pour réalisation de cette étude.



**PARTIE II : EXPLOITATION DES
DONNEES ET PRESENTATION
DES RESULTATS**

CHAPITRE 3 : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE ET LES DIFFERENTES FORMES DE TOURISME A NGAOUNDERE

Chef-lieu du département de Vina, Ngaoundéré regroupe trois (03) communes. Notamment celle de Ngaoundéré 1^{er}, Ngaoundéré 2^e et Ngaoundéré 3^e. Il regorge de multiples attraits touristiques. Qui ne laisse personne indifférent au premier regard. Ainsi, tout au long de ce chapitre, nous allons premièrement, présenter la ville de Ngaoundéré. Ce qui nous permettra de faire ressortir le deuxième point portant sur les différentes formes de tourisme.

III-1- PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

On parle d'espace pour désigner une certaine distance (l'espace entre deux personnes), une certaine surface ou un certain volume. Dans notre étude, l'espace est un cadre de vie essentiel pour les êtres vivants en général et particulièrement pour les hommes et pour le développement de leurs activités. D'un point de vue général, Ngaoundéré est une ville convoitée par la recherche de nouveaux horizons en matière de réussite. Son sol riche, son dynamisme sociodémographique, sa végétation propice pour l'agriculture et l'élevage, font de cette région une véritable attraction touristique.

III-1-1- Un milieu naturel peu exploité pour les activités touristiques

Le milieu physique renferme les éléments naturels tels que le climat, le relief, et la végétation. Dans notre étude le cadre physique offre une hétérogénéité d'éléments assez complexe. Pour cela notre travail consistera à donner de manière générale les différentes composantes physiques de la ville de Ngaoundéré.

III-1-1-1- Climat original favorable aux activités économiques

Ngaoundéré de par sa forte originalité climatique, présente le grand intérêt de combiner toutes les nuances d'une aire de transition entre les milieux soudaniens et subéquatorial d'une part et continental et subocéanique d'autre part.

En fait, l'altitude du grand plateau est un facteur qui tend à perturber la sévérité de la sécheresse. Selon le PCD (nov 2013) Le climat de la Commune de Ngaoundéré 1er est de type tropical humide. Il se caractérise par une moyenne de précipitations annuelle atteignant les 1 500 millimètres. Il compte en général 150 jours de pluies par an. Les pics de précipitations y sont habituellement enregistrés au mois d'août. Cette pluviométrie est très favorable à l'agriculture de maïs, arachide, légume.... ce qui favorise la prolifération des activités économiques.

III-1-1-2-Relief et sol propice aux activités touristiques

Toutes les formes de relief y sont représentées avec une alternance de collines, de vallées, de plateaux et de quelques plaines Nous avons notamment : La plaine de Bini- Dang – Malang qui affiche des altitudes comprises entre 1069 et 1089 m ; collines granitiques ; le relief volcanique est caractérisé par la présence de cônes de scories ou de cendres ; une dominance des massifs rocheux qui culminent à plus de 1 190 m d'altitude. Il s'agit précisément de la chaîne du "mont Ngaoundéré"³. Ces différents reliefs sont de véritables potentiels touristiques. Les sols de la ville sont de types ferrugineux et ferralitiques et se sont développés sur des roches basaltiques, granitiques et sédimentaires. Selon TCHINDJANG et al (2011) *La ville de Ngaoundéré du haut de ses 1200m, offre au regard tout comme le plateau de l'Adamaoua (chaîne de montagne), un paysage de montagne mixte aux mille facettes fondé sur le socle et construit partiellement par le volcanisme*. Le relief est parsemé par des vallées marécageuses et des cônes volcaniques.

III-1-1-3- Une végétation de savane très variée :

Elle est l'image de son climat .C'est le paysage de savane ,arbres et arbustes dominés par un tapis herbacé plus ou moins dégradé changeant avec les saisons. Ici c'est le domaine soudano-guinéen avec des strates arborées ou prédominent le ' *laphira alta*' et le ' *daniella olivera*' .Dont la résine est consommé au même titre que le miel et les feuilles pour les bétails et dont le tronc sert à fabriquer des objets utilitaires tels que les ustensiles de cuisine (mortiers ,pilons et tam-tam entre autres)(SUCHEL J.B (1988), cité par ASTA giselle(2003).De plus les tiges de céréales mortes servent à la fabrication des pailles et de chaumes pour les maisons. Ce qui favorise l'activité de l'artisanat dans la ville de Ngaoundéré. La photo ci-dessous est un exemple palpable.

³ Mont Ngaoundéré : qui veut dire « Montagne au Nombriil » en Mboum, langue locale



Cliché : Nanga Titti

Coord X : 13 ,35.282

CoordY :7,19.280

Photo 1: maison recouverte de chaume

Cette case en chaume est un exemple de maison construite dans les chefferies locales de la ville de Ngaoundéré. Ces œuvres sont de véritables merveilles qui attirent la curiosité de nombreux touristes.

Le relief est couvert de savane herbeuse, arbustive ou arborée, de forêts galeries . Ce couvert végétal varié, est révélateur des conditions physiques, mais aussi et surtout des interventions humaines qui participent à la création de nouveaux paysages.

III-1-1-4-Un réseau hydrographique dense mais peu valorisé

Ngaoundéré nous présente un réseau très varié ; dans La commune de Ngaoundéré I par exemple il y de nombreux cours d'eau tels que le Soumsoum qui est un affluent du fleuve Mabanga, le Marma, le Marza, le Bondjong, le Mandjiri et le Marko qui sont des affluents de la Vina.

De plus la ville renferme aussi des lacs à l'exemple du lac Tison lac Bini et lac Dang en état d'eutrophisation avancée. La Bini est le principal cours d'eau avec plusieurs affluents orientés Nord – Sud (Dori, Mayanga, MBidou, Mabanga). Plusieurs cours d'eau prennent leur source dans la zone de plateau (Tchabbal) de la Commune. C'est le cas de la Bénoué, de Margol et de plusieurs affluents de Bini (PCD Ngaoundéré III ,2013).

Tout ce potentiel hydrographique reste sous exploiter pour des activités économiques,moins encore pour les activités touristiques.

III-1-2- Aspect sociodémographique : force des activités économiques et touristiques

Ville très attirante, Ngaoundéré se distingue par la variété de sa population et les activités menées par celle-ci.

III-1-2-1- Une diversité de la population

« Si le Cameroun est la terre du milieu de l'Afrique, l'Adamaoua est notre foyer et notre berceau » (Mveng, 1985, *Histoire du Cameroun*, Yaoundé, Ceper p23.) . selon Délégation départemental des arts et de la culture, mai 2013, la population de la ville de Ngaoundéré se caractérise par sa diversité. Elle est constituée en majorité de Peulh, de Mboum, de Dii, de Haoussa et de Gbaya qui cohabitent avec certains peuples venus d'autres parties de la région mais également d'autres parties du pays. On citera sans aucune exhaustivité les Bamiléké, les Bété, les Toupouri, les Moundang les Laka, les arabes choa, les bornoua...

Fort de son caractère de ville cosmopolite Ngaoundéré regorge également des ressortissants de nations étrangères telles que le Sénégal, le Mali, la Côte d'Ivoire, la République Centrafricaine, le Tchad, le Niger, le Nigéria, la Chine, la France, la Norvège, les États-Unis d'Amérique...

III-1-2-2- Activités économiques

L'activité économique est principalement orientée vers l'agriculture, l'élevage et le petit commerce. Elle est matérialisée par la présence de plusieurs acteurs économiques pratiquant dans les secteurs primaires secondaires et tertiaires :

- **Le secteur primaire** : Exercé à la fois par les hommes, les femmes et les jeunes, il regroupe les activités de production de matières premières ou des matières transformées. il regorge de petits agriculteurs vendant des produits issus de leurs champs. C'est le cas de la pomme de terre, de l'arachide, du maïs et bien d'autres produits maraîchers. Ce secteur est aussi fortement marqué par les activités d'éleveurs pratiquant le plus souvent un élevage traditionnel.



Cliché : Nanga Titti

Coord X : 13,35104°

Coord Y : 7,20105°

Photo2: l'élevage du bétail dans la ville Ngaoundéré

En avant plan de cette photo nous voyons un troupeau de bœuf accompagné par deux berger. Par contre en arrière-plan , nous remarquons un camion transportant des herbes ,ce qui montre que l' agriculture est activité très pratiquée dans la ville. De plus , ces troupeaux rivalisent avec la population pour se frayer un chemin .

- **Le secteur secondaire** qui est un ensemble d'activités économiques industrielles qui concourent à la transformation des matières premières en biens de consommation et de production connaît la présence des boutiques des grandes surfaces au centre-ville. Aucune industrie n'est présente dans la Commune. Cependant, le secteur informel est le plus développé. Il absorbe en majorité des jeunes en chômage.

Le secteur tertiaire : Secteur des activités autres qu'agricoles et industrielles, il est marqué par la présence aussi bien des Banques que des institutions de micro finance. On note aussi la présence des établissements d'Assurance.

Le transport est exploité par les motos taximen, les taxis de ville et plusieurs agences de voyages. C'est un secteur qui passe pour être la chasse gardée des hommes.

En somme, Ngaoundéré est convoité par des populations à la recherche de nouveaux horizons de réussite. Son sol riche en matière issues du volcanisme, sa végétation propice pour l'agriculture et l'élevage font de cette région une véritable attraction.

III-2-LES DIFFERENTS FORMES DE TOURISME DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE

D'après la Loi n°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'application de l'activité touristique, en son article 3 alinéa 5, le Cameroun définit le site touristique comme *“tout paysage naturel ou tout élément artificiel du patrimoine national, présentant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue culturel, esthétique, historique, scientifique, légendaire, artistique, et qui est exploité et préservé pour l'intérêt du tourisme“*. Selon cette définition, tout site touristique, qu'il soit naturel ou non doit présenter un caractère *“universel et exceptionnel“*. En outre, cette définition stipule que tout site touristique doit être *“exploité et préservé pour l'intérêt du tourisme“*, vu dans cette lancée , aucun site n'est véritablement exploité et préservé à des fins touristiques.

Par contre , selon le décret n°99/443/PM du 23 mars 1999 fixant les modalités d'application de la Loi n°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique en son article 33, est considéré comme site touristique tout *“un espace national protégé à grande notoriété et à fréquence touristique importante tout au long de l'année ou destiné principalement à l'accueil des infrastructures essentiellement touristiques“*. Ici, un site doit impérativement être un espace protégé, qu'il soit naturel ou pas, doit également être un espace connu de tous tant au niveau local, national qu'international. Toujours dans le même ordre d'idées, cet espace doit aussi être un lieu dont la fréquentation touristique est importante.

Ville de Ngaoundéré est un espace dans lequel on retrouve plusieurs formes de de tourisimes. Notamment le tourisme culturel ,écotourisme , le tourisme religieux, le tourisme sportif.

III-2-1-Le tourisme culturel : une richesse indéniable

Selon Claude ORIGET DU CLUZEAU, « *le tourisme culturel est le déplacement d'au moins une nuitée dont la motivation principale est d'élargir les horizons de recherche des connaissances et des émotions au travers de la découverte d'un patrimoine et de son territoire. Par extension, on y inclut les autres formes de tourisme où interviennent des séquences culturelles. Le tourisme culturel est donc une pratique culturelle qui nécessite un déplacement d'au moins une nuitée, ou que le déplacement va favoriser* ». Le tourisme culturel est centré sur la culture, l'environnement culturel, les valeurs et les styles de vie, les arts plastiques et les traditions. Il comprend aussi la participation aux événements culturels des visites des musées des monuments et la rencontre avec des locaux.

III-2-1-1-les différentes richesses culturelles de la ville de Ngaoundéré

Ville aux mille merveilles, Ngaoundéré regorge de plusieurs attraits culturels qui la façonnent.

III-2-1-1-1-les fêtes locales

Une fête locale est un événement organisé pour célébrer quelque chose ou quelqu'un, propre à une zone. A Ngaoundéré, nous avons entre autre la fantasia et la *fada*.

***la fantasia**

C'est une fête organisée par le lamido quand ce dernier est content ou en l'honneur d'un invité qu'il reçoit. A cette occasion un grand festival est donné. On assiste alors à une grande course de chevaux. Celle-ci entraîne non seulement la valorisation des cultures des peuples de l'Adamaoua mais aussi attire plusieurs touristes.

***la fada**

La *fada* est une assemblée bihebdomadaire constituée de 250 notables qui se tient le vendredi et le dimanche. En principe c'est la sortie du lamido pour la mosquée. Elle est beaucoup plus fréquente et sollicite le dimanche et débute de 11h- 13h. L'identité culturelle est l'âme d'un peuple, l'islam traduit ici le caractère centraliser du pouvoir. Ce pouvoir revient au lamido qui est le chef religieux et politique. Comme ses descendants, Mohamadou HAYATOU ISSA lamido actuel de Ngaoundéré depuis le 10 avril 1997, est à la tête de l'administration traditionnelle. Il est entouré de ministres dont un conseil de douze membres appelés Fada qui désigne un successeur en cas de décès du lamido.



Cliché : Nanga Titti

Coord X : 13,35.282

Coord Y : 7,19.280

Photo 1: Dynastie des lamibés de Ngaoundéré

Nous constatons que cette dynastie a pris naissance avec le lamido Ardo DJOBDI Oumarou de 1820 jusqu'en 1838. Après lui, 18 autres l'ont respectivement succédé. Le lamido actuel de Ngaoundéré, Mohamadou HAYATOU Issa, est le 18^e de cette chefferie. Ce graphique renferme tout l'histoire des peuples de Ngaoundéré ce qui attire la curiosité des visiteurs.

La sortie du lamido du lamidat jusqu'à la mosquée ne laisse pas les touristes indifférents. Vu que s'est une toute une harmonie traditionnelle, la plupart de la population musulmane de Ngaoundéré se retrouve pour la prière. On assiste alors à un très grand spectacle culturel.



Cliché : Nanga Titti

Coord X : 13,35.282

Coord Y:7,19.280

Photo 2: Déroulement de la fada au lamidat de Ngaoundéré

Le lamido sort pour la mosquée à l'heure prévu suivi des notables, les chanteurs munis des gagaci, paret ,algaïta,banga... pour annoncer son arrivée .parmi ces chanteurs se trouve des personnes qui le protège non seulement des éventuelles attaques mais aussi de la saleté du sol . Après la mosquée, il retourne dans le lamidat, appartements traditionnels(C et D),toujours accompagné de ces des notables et chanteurs ,pour siéger avec son l'assemblée. Au vue des photo A,B et C nous observons que seul le lamido porte des chaussures ,ce qui montre la grandeur la suprématie de ce dernier

**le ramadan et la tabaski*

Pendant le déroulement de ces fêtes d'origine islamique, la communauté musulmane livre des prestations de danse à l'esplanade du lamidat. Notamment le *mballa* ,le béré.... En outre, lors de ces manifestations des objets d'arts (parures,ornement...) sont exposé à la population. A travers ces fêtes, on revoit les différentes cultures des peuls.

III-2-1-1-2-les chefferies traditionnelles

Les peuples de la vina sont très attachés à leurs traditions ancestrales. Dans la ville de Ngaoundéré, les populations riveraines se sont regroupées en chefferies pour conserver leurs traditions.

Dans chaque quartier de la ville, se trouve des chefferies traditionnelles, mais la plus spectaculaire est le lamidat de Ngaoundéré. Cette imposante chefferie présente de l'extérieur des constructions occidentales mais à l'intérieur de celle-ci on y trouve toute l'histoire des peuls et des mboums. Ces bâtiments aussi traditionnels soient ils ne cessent d'arracher les appréciations des touristes. Selon HAMADOU le guide du lamidat, cette chefferie aurai 185 années. Les grandes cases recouvertes de chaume (planche 2), abritent des armes de guerre antique comme les oreilles d'éléphants qui servaient de contre balle aux guerriers, des flèches, les balafons, les tambours et les trompettes. Sur les murs de ces cases on y remarque des dessins qui retracent des histoires des peuples peuls et mboums. Raison pour laquelle, on y trouve aussi des cases sacrées comme la case d'initiation du lamido , que seules les hautes personnalités peuvent y accéder, les objets sacrés à l'instar du sabre du lamido, son lit, les armes blanches. A ceux-ci s'ajoutent des tambours sacrés qui sont utilisé pendant des évènements très spéciaux (à l'exemple de naissance d'un enfant, la mort du lamido...).



Cliché : Nanga Titti

Coord X : 13,35.282

Coord Y:7,19.280

Photo 3: Cases traditionnelles et les objets sacrés

La photo A nous présente une case traditionnelle qui abrite à l'intérieur des graphiques qui relatent des histoires anciennes de ce peuple comme le présente la photo B .la photo c quant à elle , nous montre un grand instrument appelé « toubmal ».qui est un instrument de musique utilisé pour faire passer des messages à la communauté. Enfin la photo D expose les différentes marmites fabriquées en terre battue, et que les femmes boums utilisaient pour la préparation de leur repas.

Il n'y a pas que la construction et les objets traditionnels qui attirent les potentiels touristes, l'organisation politique aussi est un attrait touristique. Il est fascinant de voir comment cette société est organisée. Le lamido est le chef et est à la tête de la fada .a côté de lui ,il y a le *Ngaldima foulbé* qui est le premier ministre du lamidat. *L'Alkali* représente la justice coutumière, c'est lui qui est chargé de la gestion des conflits (vols, problèmes d'héritage, de mariage, de terrain...).Si le lamido venait à perdre la vie, c'est le *Kaïgama* qui assure l'intérim ,jusqu'à ce que l'assemblée siège et désigne le successeur.

III-2-2-L'écotourisme

III-2-2-1- Définition

Selon BREAL (2002) , l' écotourisme est la pratique touristique dont l'objectif essentiel est l'observation d'un territoire pour son écosystème et la rencontre de la population permanente.

Pour Ceballos Lascurain (1987) cité par J. CHARBONNEAU(2008) ,*l' écotourisme est une forme de tourisme qui consiste à visiter les zones naturelles relativement intactes ou peu perturbées, dans le but d'étudier et d'admirer le paysage et les plantes et les animaux qu'il abrite de même que toute manifestation culturelle (passée ou présente), observable dans ces zones.*

Ziffer (1989) citer par J. CHARBONNEAU(2008) , quant à lui précise que l'écotourisme est la *forme touristique qui s'inspire avant tout de l'histoire naturelle d'une région, notamment de ses cultures autochtones, qui nécessite aussi une gestion active de la part du pays ou de la région d'accueil, qui prend l'engagement d'établir et de maintenir les sites de concerts avec les résidents, d'assurer une commercialisation appropriée, d'assurer l'application de la réglementation et d'affecter les recettes de l'entreprise au financement de la gestion des terres et du développement communautaire.* Pour lui , l'écotourisme est une source de commercialisation appropriée .

Pour l'Union Mondiale de la Nature (IUCN), (1996).*l'écotourisme est « un voyage responsable sur le plan environnemental et visite de milieux naturels relativement peu perturbés dans le but d'apprécier la nature ainsi que toute manifestation culturelle passée ou présente observable de ces milieux, encourageant la conservation, ayant un impact négatif très limité et s'appuyant sur une participation active des populations locales dans le but de générer les avantages.*

Honey (1999) citer par CHARBONNEAU(2008) définit l'écotourisme comme un « voyage à destination des zones naturelles fragiles et intactes, habituellement des aires protégées, visant un effet négatif très limité, s'adressant la plupart des temps à des petits groupes, favorisant l'éducation des visiteurs, générant des fonds pour la conservation, supportant directement sur le développement économique des milieux d'accueil et la prise en charge du développement par les communautés locales et favorisant le respect des différentes cultures et des droits humains.

Nombreux sont les sites écotouristiques que regorge la ville de Ngaoundéré .

III-2-2-1- sites aménagés

*le bois de mardock

Situé à la central sonel le 'bois de mardock' est un nouvel espace touristique en construction par la communauté urbaine de Ngaoundéré. Construit sur plusieurs hectares de terrain. Cet espace encore inachevé accueil déjà plusieurs touristes, à cause des merveilles qu'il nous présente. La planche suivante nous les présente mieux.



Cliché : Nen Oure Coord X :7°19.964 Coord Y :13°33.862

Planche 4: les différents équipements du bois de mardock

Certains boukarous ont été construit, des cages ont été montées pour abriter les animaux, des bancs publics pour se détendre, des jets d'eaux pour les prises de photos, des manèges pour le plaisir des enfants. Ce bois montre qu'il y a une politique de développement du tourisme dans la ville de Ngaoundéré.

Ce projet a été financé par la Communauté d'Urbaine de Ngaoundéré (CUN) environ 2,2 milliards .De plus à l'intérieur va être construit un motel de vingt (20) chambres en matériaux locaux, un est déjà prévu pour abriter une plateforme sportive avec des surfaces de jeux pour enfants. Cet espace sert non seulement comme une source de divertissement mais aussi comme un lieu propice pour développer la culture touristique chez les jeunes de la ville de Ngaoundéré.

***le lac tison**

C'est un lac de cratère encerclé de très grands arbres et qui offre des plans d'eaux. Il a été mis sur pied pour des balades, des pique-niques, des moments de tranquillité, de repos. Ceci en bénéficiant de la diversité de la faune et la flore qui sont des facteurs importants d'attraction de ce site touristique.



Cliché : Nanga Titti

Coord X : 13,57408°

coord Y : 7,25681°

Photo 5 : Lac Tison

En avant plan de cette photo on, remarque l'abondance des arbres et arbustes qui entourent ce lac et lui donne une forme. En arrière-plan par contre, c'est la couleur du lac qui attire le plus d'attention. Cette couleur varie de temps à autres. Elle s'accorde avec celle des arbres qui l'encerclent. En effet cette variété de couleurs fait partie des différents charmes de ce lac. Ce qui attire la curiosité des nombreux touristes.

III-2-2-2-sites touristiques non aménagés

Nombreux sont les sites non aménagés que nous rencontrons à Ngaoundéré. Parmi ceux-ci, nous avons :

***les rapides de Dang**

C'est à Ngaoundéré 3^e que se trouve 'les rapides de Dang'. Encore non emmenagé, ce site est le plus visité par les étudiants de l'université de Ngaoundéré. Ces derniers, après les examens

de fin du premier semestre, organisent des piques- niques , des excursions . Les jours choisis pour ces activités sont généralement le samedi et le dimanche. Ces activités ont un très grand apport dans les connaissances academiques ,en ce sens où , les étudiants ont la possibilité d'étudier la vegetation et les roches qui présentent dans ce lieu. En outre ,ces visites permettent de developper le tourisme interne dans la commune de ngaoundéré 3^e .



Cliché : NEN

Photo 6: Les rapides de Dang

***le lac de Dang**

Le lac de Dang a toujours été considéré comme un lieu d'attraction ,qui n'a jamais pu être valorisé.En effet, ce lac se détériore et perd toute sa captivité. Suite à la pression des activités qui se pratiquent tout au tour tel la pêche, le lavage des voitures entre autre. ce dernier diminue à l'avantage des herbes qui poussent chaque année ,qui le rendent moins accessible et peu attrayant. En outre les hippopotames ont disparu a cause de la pollution de l'eau. Malgré son état de dégradation avancé , des visiteurs s'y rendent pour son profiter de son calme,se detendre et pour faire des recherches scientifiques sur l'eutrophisation avancé de ce lac.



Cliché : Nanga Titti

Photo 7: lac de Dang

III-2-3- Le tourisme religieux

La religion Selon BREAL ,(2002) le tourisme religieux est pratique donc la motivation première est l'accomplissement d'une recherche spirituelle qui entraîne son déplacement dans un lieu « sacré » et la consommation des prestations touristiques. Plusieurs mosquées s'y trouvent et la communauté musulmane de Ngaoundéré se regroupe en masse le vendredi de la prière .En dehors des regroupements spirituels, les voyages des pèlerins pour la Mecque. Sachant que Ngaoundéré est la ville carrefour de l'Adamaoua, elle abrite un aéroport .Les pèlerins des autres départements sont obligés de se rendre à Ngaoundéré pour obtenir des billets de Mecque. À leur arrivée ces pèlerins sont logés soit dans un hôtel soit chez la famille et par la même occasion finissent par consommer les produits touristiques qui s'y trouvent.



Cliché : Nanga Titti

Photo 8: La mosquée du lamidat de Ngaoundéré

III-2-4-Le tourisme sportif peu exploité

Le tourisme sportif est un tourisme qui fait intervenir des épreuves physiques. Les jeux universitaires qui se font chaque année, attire beaucoup des touristes. Car en dehors des évènements sportifs ,on y trouve une mini foire où sont exposées les diversités culturelles non seulement de ladite zone , mais aussi des autres régions. Ce dernier a une véritable importance dans le développement d'une ville.



Cliché : Nanga Titti **Coord X** :13°56 643 **Coord Y** : 7°31 25

Photo 9: le mont Ngaoundéré

Ce relief qui surplombe la ville est un véritable site touristique .De par son histoire donc la résultante est le nom de cette ville, il sert aussi pour des détente sportives.

- **Les différents problèmes qui freinent l'évolution des formes de tourisms de la ville de Ngaoundéré**

*Les insuffisances au niveau de leur aménagement

En général dans la ville de Ngaoundéré, aucun site ne permet aux touristes de séjourner sur les lieux. Ce qui devra être le cas. Ces sites touristiques manquent d'aménagements, et quand bien même ceux-ci sont présents, ils sont provisoires , parfois mal entretenus , et par conséquent , incapables de retenir les visiteurs. Le manque d'aménagements conduit non à une sous valorisation des ressources touristiques encore inexploitées.

* Un manque d'activités hôtelières et de restauration sur les sites

L'hébergement se définit comme la mise à disposition des logements. Dans ce secteur, l'hébergement constitue un élément capital pour la démarche touristique. En permettant aux touristes de passer la nuit hors de chez lui, ils autorisent la durée, donc l'éloignement, dans le déplacement effectué. Ce qui signifie que s'il n'y a pas d'hébergement, il n'y a pas de séjours. La disponibilité des hébergements sur les sites et de la restauration, montre que les hôtels et les

restaurants sont situés au centre-ville. Les sites touristiques de Ngaoundéré manquent d'hébergement sur les lieux, raison pour laquelle les visiteurs ne séjournent pas sur ces lieux.

*le manque de distraction pour les touristes

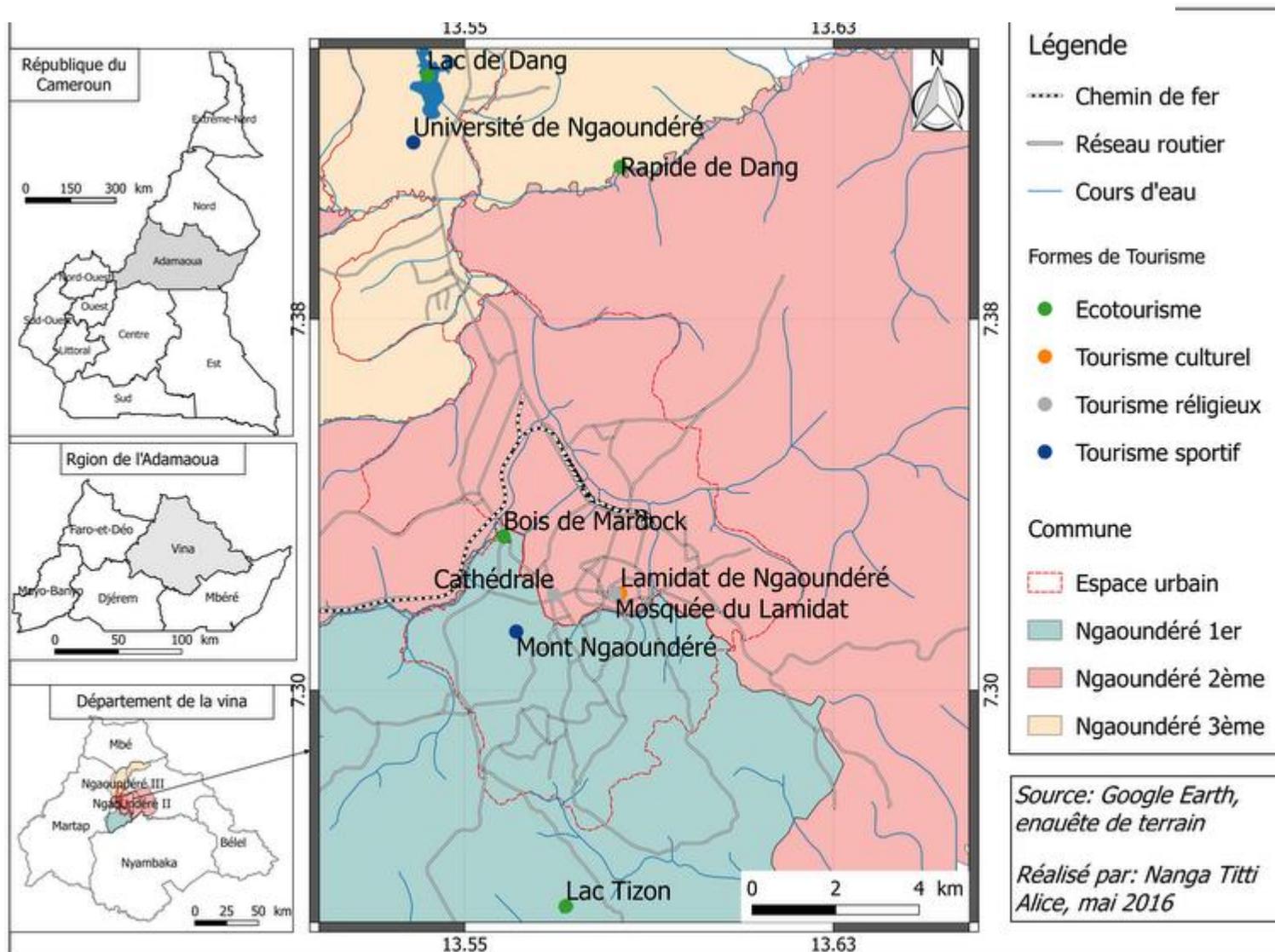
Dans la plupart des sites, l'on développe des distractions qui permettent de retenir le visiteur sur les lieux. C'est le cas par exemple des ZIC où l'on développe la chasse sportive, le trekking dans les zones de montagnes à l'exemple du mont Ngaoundéré. Les activités nautiques sur les plans d'eau sont autant de distractions qui contribuent à attirer et à augmenter le flux de visiteurs sur les lieux touristiques.

*Manque de valorisation du patrimoine culturel

Le patrimoine culturel se définit comme l'ensemble des faits liés à la tradition d'un peuple. Ces faits sont entre autres, les objets d'art, les outils ancestraux, la langue, la danse, les manifestations culturelles, etc. Ces éléments sont des instruments importants pour le développement du tourisme. Le patrimoine culturel est sous-valorisé et parfois même personne ne leur accorde un intérêt touristique. Au lamidat de Ngaoundéré par exemple, les objets d'art et outils ancestraux peul qui pouvaient être exposés pour l'intérêt du tourisme, sont plutôt entassés dans un coin du palais et sans protection.

Dans cette partie il était question pour nous de faire une brève présentation de notre zone d'étude et de donner les formes de tourisme présentes dans la ville de Ngaoundéré. Au regard de ce qui précède, nombreuses sont les formes de tourisme qu'on trouve dans la ville de Ngaoundéré, mais ces dernières restent encore peu développées pour plusieurs raisons. L'analyse des formes de tourisme permet de déceler des lacunes qui sont essentiellement liées à la gouvernance, la gestion, la formation, la communication et au financement.

Figure 3: Carte de localisation des formes de tourisme de la ville de Ngaoundéré



CHAPITRE 4 : LES ACTIVITES ECONOMIQUES EN RELATION AVEC LE TOURISME DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE

Une activité économique : est l'activité humaine qui consiste à la production, la distribution, l'échange et la consommation de produits et services. Par contre activité touristique selon la loi N° 98/006 DU 4 AVR.1998 RELATIVE A L'ACTIVITE TOURISTIQUE est considérée comme activité touristique , toute activité commerciale qui concourt à la fourniture des prestations d'hébergement, de restauration et /ou à la satisfaction des besoins des personnes qui voyagent pour leur agrément, ou pour des motifs professionnels, ou qui a pour finalité un motif à caractère touristique notamment : l'organisation des voyages et des séjours ; la construction, l'extension, la transformation ou l'exploitation d'un établissement de tourisme ; l'aménagement, l'exploitation ou la protection d'un site touristique . Le tourisme est une activité très porteuse pour le développement d'un pays. En effet , *le tourisme est désormais l'un des grands acteurs du commerce international et , en même temps il constitue l'une des principale source de revenue des pays en voie de développement .Du fait de son effet multiplicateur sur l'activité économique constitue un gisement à exploiter et au moment où il est plus que jamais question au Cameroun de booster l'économie nationale pour atteindre des taux de croissance très élevés.* A Ngaoundéré, les activités afférentes au tourisme sont présentes malgré les multiples problèmes qu'elles rencontrent.

Ces activités sont entre autres regroupées en deux catégories : les activités en relation directe et celles indirecte au tourisme.

IV-1- LES ACTIVITES ECONOMIQUES EN RELATION DIRECTE AVEC LE TOURISME A NGAOUNDERE

Ces activités sont l'hôtellerie, la restauration et le transport. Elles ont une relation directe avec le tourisme car elles sont les premiers éléments importants pour le séjour d'un touriste.

IV-1-1-HOTELLERIE

Selon le dictionnaire le Grand ROBERT Hôtellerie est *une maison les voyageurs peuvent être logés et nourris moyennant rétribution.* Cette activité est présente à Ngaoundéré ,dans la mesure où on rencontre plusieurs hôtels.

IV-1-1-1- les catégories d'hôtels et les différents services offerts

*les différentes catégories des hôtels

D'après les normes de classement des établissements d'hébergement au Cameroun, les hôtels sont classés en catégorie selon le nombre d'étoiles d'une (1) à cinq (5). Dans la ville de Ngaoundéré les catégories vont de une (1) à trois(3) étoiles. A côté de celle-ci nous avons des hôtels non classés .Ceux-ci n'ont pas les équipements nécessaire pour atteindre la catégorie une

étoile (cf . les normes de classement des établissements d'hébergement au Cameroun). C'est-à-dire Hôtel dont l'immeuble (ou les immeubles), le mobilier, l'agencement, les installations et la décoration sont de qualité courante et en bon état d'entretien. Selon la Délégation Départementale du Tourisme et des Loisirs (DD MINTOUL) de Ngaoundéré, on n'y trouve 45 établissements d'hébergements. Parmi ceux-ci, il n'y a que 1 hôtel qui a trois d'étoiles comme le présente le tableau ci-dessous.

Tableau 9: Les infrastructures hôtelières selon leur catégorie

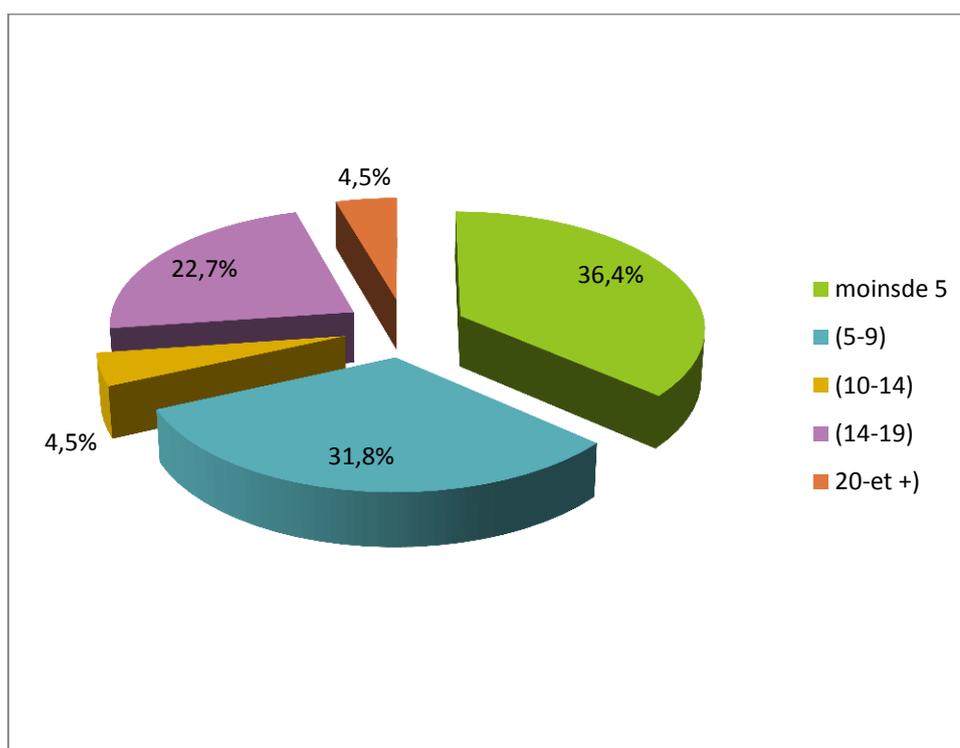
N°	STRUCTURE	CATEGORIE	LOCALISATION
1	Hôtel Transcam	***	socaret
2	Hôtel Mentong palace	**	Baladji 1
3	Hôtel Adamaoua plus	**	madagascar
4	Hôtel Fety	*	Baladji 2
5	Hôtel du Lac	*	bamyanga
6	Hôtel de la gare	*	madagascar
7	Hôtel la Menoua	*	Baladji
8	Complexe Marhaba	*	Centre commercial
9	Hôtel posada style	*	Baladji 2
10	Hôtel les alizes	*	Central sonel
11	Al Herr Hôtel	**	Centre commercial
12	Hôtel Vina Palace	*	Baladji 2
13	Hôtel Malang	*	Dang
14	Hôtel Malo	*	Dang
15	Hôtel Ladaco	*	Baladji 2
16	Hôtel la cité	*	norvegien
17	Aub l'étoile	*	bideng
18	Hôtel packem	*	Bini -dang
19	Hôtel la Concorde	*	Baladji 2
20	Bel hotel	*	Gare voyageur
21	Hôtel le refuge	NC	Onaref
22	Hôtel Aphrodite 2	NC	Baladji 2

Source : enquête de terrain Août 2015

Nous observons que aucun hôtel n'attend quatre étoile(4), les hôteliers de cette ville ont beaucoup à faire .Néanmoins nous avons l'hôtel Transcam qui a pour promoteur les sociétés hôtelières du nord Cameroun, qui est une référence pour la ville. Ce dernier est suivie par hôtel Mentong palace et Adamaoua plus.

*Les équipements et services offerts

La réussite d'une activité hôtelière réside dans les différents équipements et services qu'offre l'hôtel. Ces éléments sont d'une très grande importance dans la mesure où ils sont déterminants dans le taux de fréquentation d'un établissement d'hébergement. C'est Pour cette raison, qu'à la question : Combien de personne recevez-vous dans votre hôtel par jour ? Nous aurons le pourcentage suivant :



Source : enquête de terrain ,Août 2015

Figure 4: taux de fréquentation des hôtels par jour

Nous ne constatons que 31,8 % des hôteliers de la ville de Ngaoundéré reçoivent par jour entre 5 à 9 clients par jour. Suivi de 36% des restaurateurs qui reçoivent moins de 5 personnes, 4,5% pour ceux recevant entre 10 et 14 clients. Le même pourcentage revient pour 20 clients et plus.

36,4% des hôteliers de la ville de Ngaoundéré reçoivent moins 05 personnes dans leurs hôtels par jour. Ce faible taux est en partie dû aux équipements et services offertes à la clientèle. Un hôtel doit obtenir en dehors de l'hébergement, des équipements suivant : un restaurant ,un bar climatisé, des salles de réunions, des sanitaires publics ,des installations sportives entre autres. En effet rares sont les hôtels de la ville qui disposent de ces équipements, ce qui freine le taux de fréquentation. Seule 13,6% ont la moitié de ces équipements. On se demande alors quel type de client peut bien fréquenter ces hôtels ? Selon le tableau suivant nous avons :

Tableau 10: Répartition des hôtels en fonction du type client

Type de client	Effectif	pourcentage
autochtones	2	9.1%
nationaux	3	13.6%
Autochtones et nationaux	2	9.1%
Autochtones et internationaux	1	4.5%
Autochtones, nationaux et internationaux	14	63.3%

Source : Enquête de terrain Août 2015

Les premiers éléments qui attirent la clientèle est l'édifice, le matériel de construction et la forme de l'hôtel. Ces derniers sont capitaux dans le choix d'un établissement d'hébergement. À la question, avez-vous eu à rénover l'hôtel ? 77.3% des hôtels de la ville de Ngaoundéré ont été rénovés, ce qui est une bonne initiative.

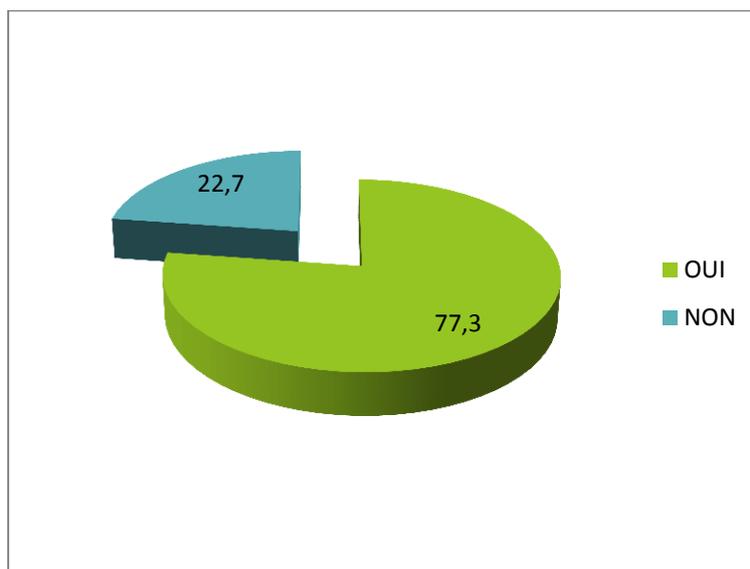
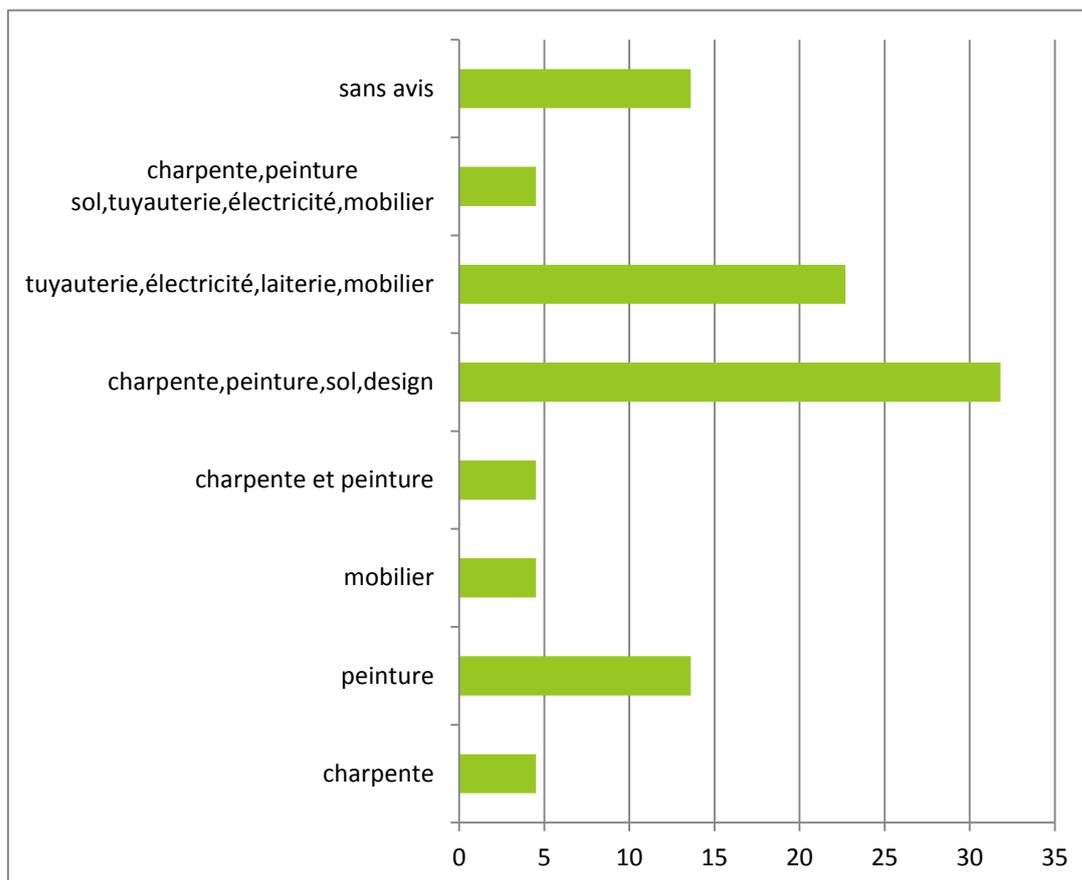


Figure 5: pourcentages des hôtels rénovés

Les éléments qui peuvent être rénovés sont la charpente, la peinture, le sol, la plomberie, le mobilier, l'électricité, la tuyauterie entre autres. Mais dans les 77.3% d'hôtel rénovés seule 31.8% ont arrangé, la charpente, peinture, sol et design, les autres sont jugés soit moins importants soit très coûteux pour être rénovés. Le graphique ci-après nous le démontre :



Source : Enquête de terrain 2015,

Figure 6: Equipements renouvés des hôtels

IV-1-2-L'activité hôtelière confrontée à plusieurs problèmes

Un problème est une question à résoudre un point obscur que l'on se propose d'éclaircir qui prête à discussion dans un domaine quelconque de la connaissance. Les hôteliers sont confrontés à plusieurs difficultés. Notamment les coûts des produits d'entretiens, la stagnation du marché, et la sécurité.

D'après nos enquêtes de terrain 54.5% des hôtels de Ngaoundéré souffrent de la stagnation du marché. Cette stagnation est due à l'insécurité qui règne dans le grand nord.

IV-1-2 La restauration

La restauration est le métier de restaurateur. Cette activité liée au tourisme est présente dans la ville de Ngaoundéré. Les populations qui arrivent pour la première fois dans la ville sont émerveillés par le paysage qui s'offre à la vue. Après avoir été émerveillé par le paysage, il y a

des restaurants qui offrent leurs services. Raison pour laquelle on retrouve 12 restaurants comme le présente le tableau suivant :

Tableau 11: Les différents restaurants de la ville Ngaoundéré

N°	STRUCTURE	QUARTIER
1	Restaurant la Piazza	centre administratif
2	Snack bar Resto Epi d'or	Madagascar
3	Restaurant Magni	Madagascar
4	Restaurant Socadis	Centre administratif
5	Coffee shop	Centre administratif
6	Restaurant Delfood Bar laitie	Centre administratif
7	Circuit Claire	Baladji 2
8	Restaurant le verger	Centre administratif
9	Restaurant place de l'unité	Centre administratif
10	Restaurant de l'Hôtel de ville	Centre administratif
11	Fast food la MINAJ plus	Place l'unité

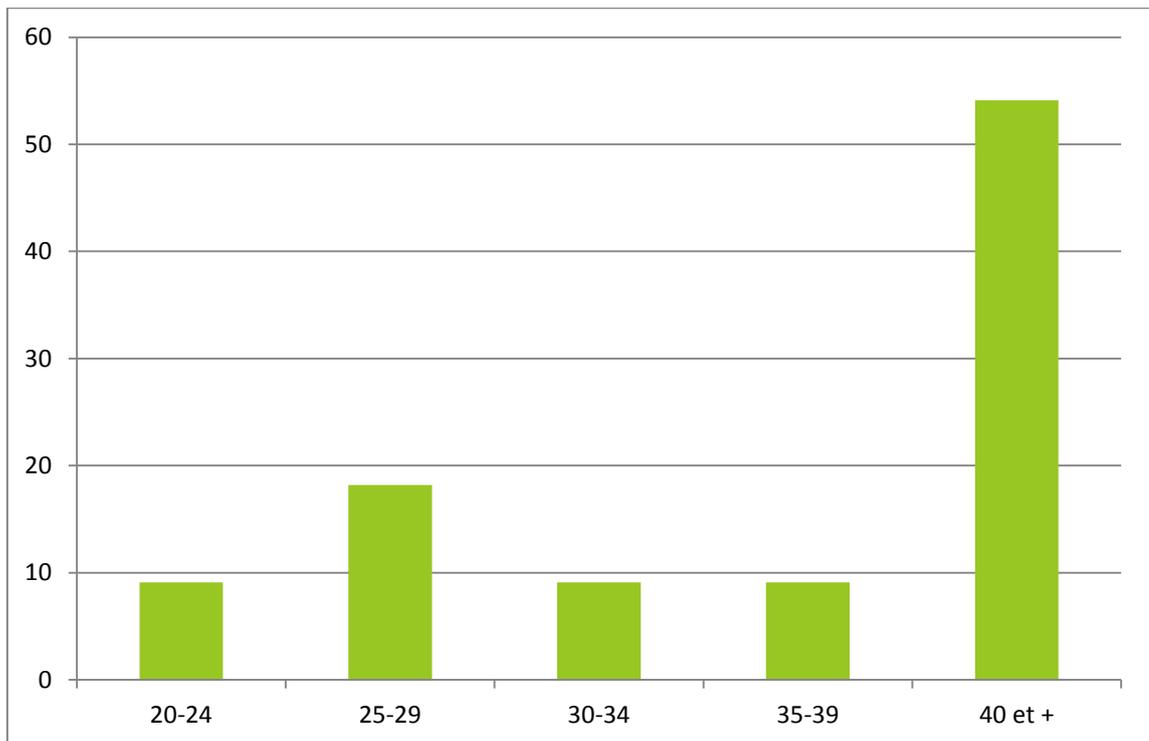
*Source :
enquête
terrain
2015*

de
Août

Nous constatons que les différents restaurants de la ville de Ngaoundéré sont situés au centre administratif. De plus, le nombre total des restaurants est très limité pour une grande ville comme Ngaoundéré. On rencontre beaucoup plus les tournes dos et des restaurants clandestins

Les restaurants sont classés en catégories croissantes selon le système de fourchettes d'une (1) à quatre (4). Aucun restaurant de la ville de Ngaoundéré n'a une fourchette . c'est-à-dire qu'ils ne respecte pas les normes de classement des établissement de restauration (Cf.annexe) .Ce qui est fort regrettable .Néanmoins, tous ces restaurants ont été rénové ceci dans le but d'augmenter leur clientèle.

En effet la forme du restaurant ,le design, le décor et l'accueil sont les premiers éléments qui doivent attirer la clientèle. Ils sont fondamentaux dans la mesure où ils déterminent le type de restaurant qui nous reçoit. Mais ces éléments ne sont pas les seuls importants. Nous avons aussi le confort qui entre en jeu .Ceci est vérifiable à travers le nombre de place assît .A la question, Quelle est la capacité de votre restaurant en termes de place assît? Nous avons le résultat suivant :



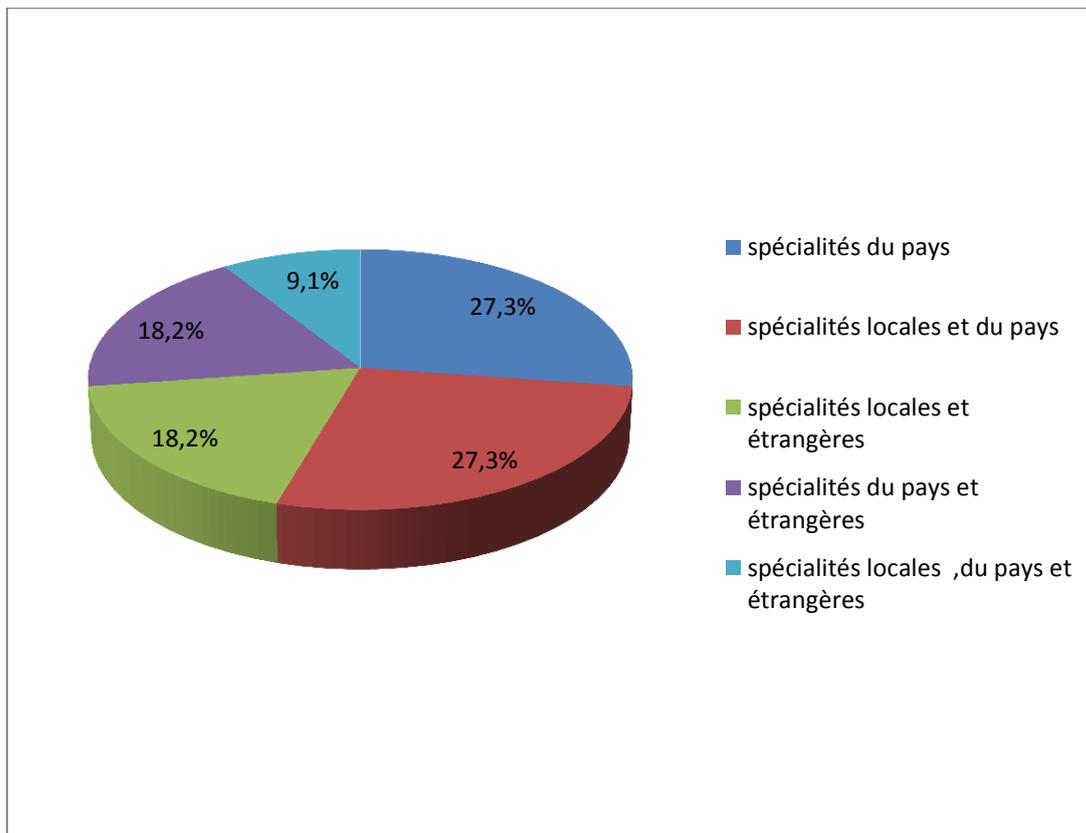
Source : enquête de terrain 2015

Figure 7: pourcentage restaurants rénovés

Nous constatons que les restaurants de la ville de Ngaoundéré ont de très grandes capacités en termes de places assise. C'est à dire 40 places et +. Derrière ceux-ci, viennent des restaurants d'une capacité de 25 à 29 places.

En plus des éléments cités plus hauts, le type de plats offerts à la clientèle est capital dans ce métier. Le touriste est un voyageur, un visiteur, dont le séjour dans le pays visité comporte au moins une nuit ou le séjour doit être supérieur à 24 heures. Quand un touriste arrive dans la ville, il recherche des plats exotiques. En effet, les restaurants de la ville de Ngaoundéré offrent différentes spécialités : les spécialités locales, spécialités nationales et les spécialités internationales. Comme plats locaux nous avons les le couscous de riz ,de maïs accompagné de la sauce des feuilles de baobab, lalo, de gombo ,de foléré.

Dans cette pluralité de spécialités, il y a ceux qui sont les plus prisés par les clients. La figure ci-après la présente mieux :



Source : enquête de terrain, 2015

Figure 8: les différentes spécialités proposées dans les restaurants de la ville de Ngaoundéré

En outre les plats les plus prisés par les touristes sont les spécialités locales et celle du pays

..

Les problèmes rencontrés par les restaurants de la ville

Les restaurants de la ville rencontrent plusieurs difficultés dans la pratique de leur activité. Nous avons entre autre la stagnation du marché, les impôts trop élevée,

IV-1-3-Les activités ludiques

Elles concernent les établissements de loisir notamment le cabaret la boîte de nuit le dancing , le bar avec variétés.

A Ngaoundéré, on ne retrouve que sept (07) notamment : Snack Bar le Saphyr ,Snack Bar le Pentagone ,Cabaret caïman ,Snack bar Facebook ,Snack bar Philadelphie ,Snack bar chez Rigo ,Snack bar Temple d’or. Cette activité est directement liée au tourisme .les touristes qui arrivent dans la ville,on au moins de quoi se divertir .

IV-1-3-Les transporteurs

Par convention on appelle transport, l’activité qui consiste à déplacer un bien physique ou une personne d’un point à un autre, avec un but autre que le déplacement lui-même. Pour assurer un transport, il est généralement nécessaire d’utiliser un véhicule et des infrastructures de transport, réseaux de transport, gares ... Ces différents éléments permettent de définir les des modes transport : routier, ferroviaire, fluvial, maritime et aérien. Le transport rassemble toutes les activités qui contribuent directement au déplacement. Ainsi, il été mis sur pied depuis

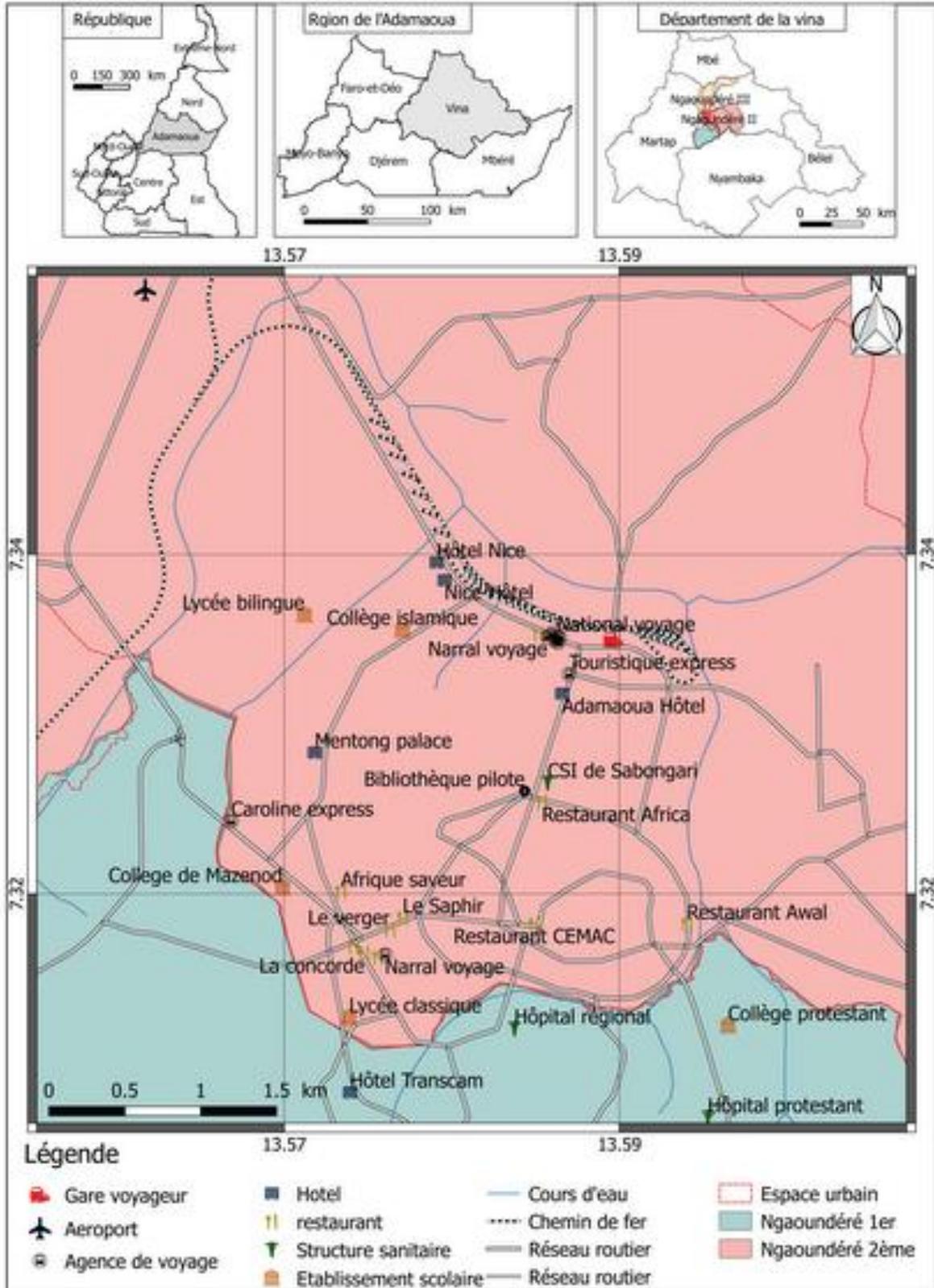
2005 au Cameroun, un Ministère chargé des transports pour assurer la contribution de ce secteur d'activités dans l'évolution économique du pays.

A Ngaoundéré, on retrouve les transporteurs routiers, urbains et inter-urbains, ferroviaires, aériens.

*Le transport routier est assuré par les agences de voyage de la ville de Ngaoundéré. En effet, on rencontre plusieurs à l'instar de Touristique voyage, Narral , Danay voyage etc . Ces agences sont des éléments très importants dans le déplacement des touristes. Suite à la recherche du profil ,ceux-ci sont ouvrable tous les jours de la semaine . Les prix varient entre 2500 et 12000, selon la destination choisie.

Parlant des agences de tourisme, loi N° 98/006 du 4 avril 1998 **RELATIVE A L'ACTIVITE TOURISTIQUE** au Cameroun, la définit comme une entreprise créée par une entreprise physique ou morale en vue d'organiser et de vendre de façon habituelle, au public directement à forfait ou à la commission des voyages et séjours individuels ou collectif, ainsi que toute activité s'y rattachant. La seule agence de tourisme ville de Ngaoundéré est SAMA voyage. Ce nombre insignifiant montre que cette activité n'est développée. Parlant du transport ferroviaire gare voyageur assure le trajet Ngaoundéré-Yaoundé Quant au transport aérien, Ngaoundéré abrite un aéroport secondaire. En celle-ci est sous l'autorité aéronautique du Cameroun (Cameroon Civil Aviation Authority (CCAA) . Elle est chargée de la gestion, l'exploitation, le renouvellement, la réhabilitation et le développement des infrastructures.

Figure 9: Carte des activités en relation avec le tourisme



Source: Google Earth, enquête de terrain

Réalisé par: Nanga Titti Alice, mai 2016

IV- 2- LES ACTIVITES EN RELATION INDIRECTE AU TOURISME DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE

IV-2-1- Le commerce artisanal de haute renommée

L'artisan est une personne qui pratique l'artisanat c'est-à-dire un travail manuel sans aide automatisée. Les artisans de de ville de Ngaoundéré ne sont pas seulement dans la fabrication des produits artisanaux, mais aussi dans la vente de ces objets d'arts. En effet nous retrouvons plusieurs types d'artisanat.

IV-3-1-Les types d'artisanat retrouvés dans la ville de Ngaoundéré

Selon la loi N°2007/004 du 03 Juillet 2007, REGISSANT L'ARTISANAT AU CAMEROUN l'artisanat est constitué de l'ensemble des activités d'extraction, de production, de transformation, d'entretien de réparation ou de prestation de services essentiellement manuelle et exercées à titre principal.

Le touriste qui arrive dans une nouvelle ville cherche d'abord à se loger ,puis se nourrir et enfin se divertir .Ces divertissements peuvent se faire soit dans bars, soit par les visites guidées dans les sites touristiques, ou encore s'offrir des objets d'art dans les marchés artisanaux.

Dans la ville de Ngaoundéré, l'artisanat est divisé en trois (03) secteurs, notamment :

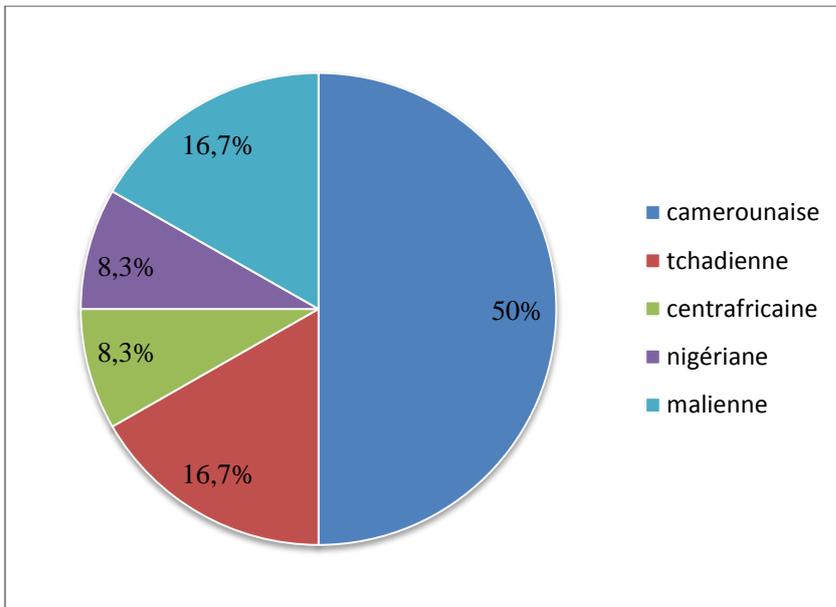
-l'artisanat d'art : qui est caractérisé par la fabrication et la commercialisation d'objet ayant essentiellement ayant une valeur esthétique et culturelles et relevant d'une bonne utilisation des ressources naturelles. Nombreux sont ceux qui font dans l'artisanat.

-l'artisanat de production : selon loi régissant l'artisanat au Cameroun, concernent la fabrication de biens d'usage courant mais sans un recours à la standardisation industrielle, par l'utilisation exclusive ou dominante du façonnage manuel.

-l'artisanat de services : qui regroupe les distributeurs a une petit échelle de biens et services nécessaires à la vie ordinaire.

Selon **Abdoulaye azise ben youssoupha** , parmi ces trois secteurs, c'est l'artisanat de l'art qui est le plus sollicité dans la ville de Ngaoundéré.

En effet 75%de ces artisans sont des hommes au détriment des femmes qui traînent encore le pas. Les différents objets d'arts représentent le plus souvent la culture de la localité mais aussi des pays étrangers. Dans la mesure où nous retrouvons des artisans qui ont d'autres nationalités comme présente le graphique suivant :



Source : enquête de terrain Août 2015

Figure 10: Nationalités des vendeurs d’objets d’art

Nous remarquons que la majorité des vendeurs d’objets d’art sont les camerounais d’où 50% relevé. Puis arrivent les maliens et les tchadiens avec 16,7% chacun. Et enfin, viennent les centrafricains et les nigériens avec 8,3%.

Ces artisans proposent plusieurs produits à la clientèle. Nous avons entre autres des samaras , sacs à main, porte-monnaie, babouches, colliers, bracelets ,comme le présente la photo ci-dessous :



Cliché : Nanga Titti

cood X :13°35.06 1

coodY :7°43.152

Photo8 : les différents objets d’art vendus

La plus part des artisans de ville sont des revendeurs. Ils se procurent leur marchandises non seulement chez les fabricant de la ville mais aussi auprès des pays voisins à l'instar de Nigéria. Les prix varient entre 200 et 15000 franc cfa.

A côté de ces vendeurs d'objets artisanaux, nous avons des artisans qui fabriquent la majorité des objets d'arts .Ceux –ci utilisent les peaux de bœuf, du cuivre du caoutchouc , etc , pour la fabrication des chaussures communément appelées « samara ». Après la production, une partie est placée chez les revendeurs, et l'autre est exposée dans les lieux de fabrication. En outre, les touristes nationaux et internationaux qui arrivent sont émerveillé par ces objets traditionnels. Les



Cliché :Nanga Titti

Photo 10: les fabricants des produits artisanaux

En avant plan ,nous remarquons que ces artisans utilisent plusieurs produits pour la fabrication de leur chaussures. Ils ont ainsi de la teinture pour faire varier les couleurs. En arrière-plan, voyons que ces utilisent différentes méthodes Notamment les ciseaux et couteaux pour faire ressortir la forme du pied, et la manivelle pour arrondir et polir les contours de la chaussure.

IV-2-2-D'autres activités de restauration

***La vente de kossam**

Muni d'un environnement propice au développement de l'élevage, l'Adamaoua est la principale zone de production et de transformation laitière au Cameroun. Ngaoundéré qui est sa principale ville, est le siège des populations des savanes (Dii, Foulbé,Mboum, Gbaya).Celle -ci c'est appropriée production laitière .

Selon le document de stratégie de la croissance et de l'emploi (DSCE) défini en 2009, l'élevage et l'agriculture jouent un rôle impérieux dans la création d'emploi et des revenus des populations locales. Ces différents domaines ont plusieurs objectifs à l'instar d'assurer la sécurité et l'autosuffisance au niveau de la consommation interne ; d'approvisionner l'industrie de transformation et de créer un marché et une consommation internes pour les filières extraverties ; de développer les exportations et améliorer ainsi la balance commerciale ; d'accroître les revenus des producteurs ; d'améliorer les conditions de vie en milieu rural.

C'est dans ce contexte que le Programme d'Amélioration de la Productivité Agricole (PAPA) s'inscrit. Le PAPA /ADFL (Appui au Développement de la Filière Laitière) a pour objectif de former, équiper et structurer les acteurs de filière laitière. Ce programme couvre les trois régions du grand nord.

Parmi les différents groupements d'intérêt commun (GIC) qui bénéficient de l'aide du PAPA, à Ngaoundéré on a le GIC Kaoutal, GIC Riskou Demeri et Dourngol... À cet effet, différents produits sont vendus sur le marché à l'exemple du yaourt.

Le kossam signifie lait en langue peul. La vente de ce produit s'est intensifiée dans la ville de Ngaoundéré.

Les 75% de ces vendeurs pratiquent cette activité depuis plus de 5 à 9 ans. Ce qui prouve qu'ils ont une certaine expérience. Curieusement, le niveau d'instruction de ces vendeurs est bas. Comme le présente ce tableau suivant :

Tableau 12: Niveau d'étude des vendeurs de kossam

Niveau d'étude	effectif	pourcentage
Primaire	7	58.3%
Secondaire	1	8.3%
supérieure	1	8.3%
coranique	3	25.0%
total	12	100

Source : Enquête de terrain, Août 2015

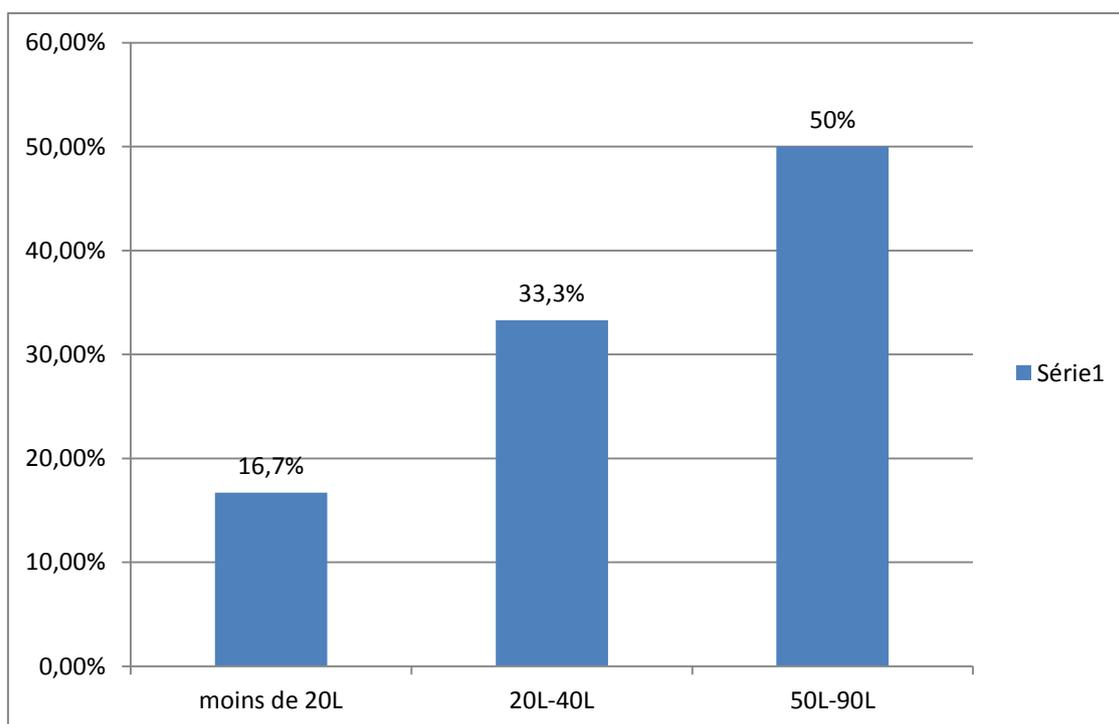
Nous constatons que 58.3% des artisans effectuent ce métier avec un niveau d'étude primaire. Puis arrivent 25.0% de vendeurs avec un niveau coranique. Ce faible niveau est dû soit au manque de moyen pour financer les études ou soit par abandon pour perpétuer l'héritage familial.

Les différents produits vendus dépendent du type de transformation que subit le lait. Nous avons :

- ❖ biraadam est le lait cru encore très frais et non fermenté;
- ❖ kindirmu signifie « lait lourd » ; il a été soigneusement chauffé puis condensé;

- ❖ penndiidam est le lait fermenté très « acide », fabriqué à partir de biraadam chauffé et fermenté ;
- ❖ dakéré est un mélange de lait fermenté et de semoule de manioc ;
- ❖ leebol est le beurre très frais ;
- ❖ yaourt : à Ngaoundéré, on distingue le yaourt industriel et le yaourt semi-industriel. Les deux sont commercialisés sous le nom de Kosam. Le goût et la consistance (plus ferme en général) sont différents du kindirmu ou penndiidam fabriqué artisanalement

Le type de lait utilisé est le lait de vache, très riche en sel minéraux comme le calcium, le phosphore, les vitamines et les matières grasses. En effet, les vendeurs kossam utilisent des quantités de lait bien précises pour faire leurs produits. Le graphique ci-dessous nous présente les différentes quantités utilisées par jour pour la fabrication du kossam.



Source : enquête de terrain, décembre 2015

Figure 11: Quantités de lait utilisé pour faire du kossam

Par jour les vendeurs de kossam utilisent entre 50 à 90L de lait de vache pour fabriquer leurs produits. Ceux qui utilisent moins de 20L sont généralement les vendeuses ambulantes qui vendent du lait dans les Calebasses. Le pourcentage élevé de la classe 50L-90L, montre qu'il y a un taux élevé de la production laitière à Ngaoundéré.

*Problèmes que rencontrent les vendeurs de kossam

Cette activité rencontre plusieurs obstacles notamment :

-le problème d'approvisionnement en lait pendant la saison sèche. Ce qui freine le développement de cette activité.

-manque de moyens financiers pour développer leur activité

-la stagnation du marché

- L'absence d'un lieu précis pour la vente du kossam .

*LA VENTE DE KILICHI

Le kilishi est un produit dérivé de la viande bœuf .cette idée est né au Niger pour pallier aux problèmes de conservation de la viande qui n'a pas pu être vendu. Puis avec le temps ils ont y ajouté des assaisonnements tels que l'arachide, des épices afin de le rendre plus comestible. Cette initiative va conquérir d'autres pays parmi lesquels le Cameroun y figure.

Au Cameroun, Ngaoundéré est la zone par excellence de fabrication du kilichi. Il se vend sous deux(02) formes : celui pimenté et le non pimenté. Mais le premier est le plus prisé à cause de son goût pimenté.

Fabrication du kilichi

La vente du kilichi est généralement faite par les hommes .Au regard de ce produit on se pose la question de savoir comme faire du kilichi. La fabrication du kilichi est une activité qui demande beaucoup de temps et de patience pour les producteurs .D'après Mohamadou animou aoudou , vendeur de kilichi ,lorsque nous sommes déjà en possession de notre viande de bœuf ,on passe aux étapes suivantes :

- bien nettoyer la viande ;
- couper la viande en fines lamelles pour sécher ,comme la photo suivante ;



Cliché : Nanga Titti

Photo 11: découpage en lamelle de viande de bœuf pour le kilichi

- enrober les lamelles de viandes avec la sauce épicée, spécialement composée d'ail, arachide, de gingembre, d'oignon, de piment, sel etc
- sécher de nouveau les lamelles enrobées de la sauce épicée au soleil ;
- Pour que la viande soit bien griller, elle peut passer deux (02) jours à être sécher.

Après ,on obtient ainsi ce fameux produit qui fait tant d'envieux. Comme présente la photo suivante :



Cliché : Nanga Titti

Photo 12: Un plateau de kilichi

Après fabrication ,le kilichi est exposé dans des placards vitrés non seulement pour la vente mais aussi pour éviter d’être attaqué par les mouches .une autre partie est prise par les revendeurs ambulants qui le recouvert de film plastique pour protéger de la poussière et des intempéries. Selon la longueur le prix des tranches varie entre 500 à1000 franc CFA. Aussi les prix varient selon les vendeurs.

Tableau 13: Prix des différentes tranches de kilichi

Prix	Effectif	Pourcentage
(entre 200 et 1000)	3	20%
(entre500 et 1000)	8	53.3%
(entre 500 et 2000)	5	26.7%
Total	15	100%

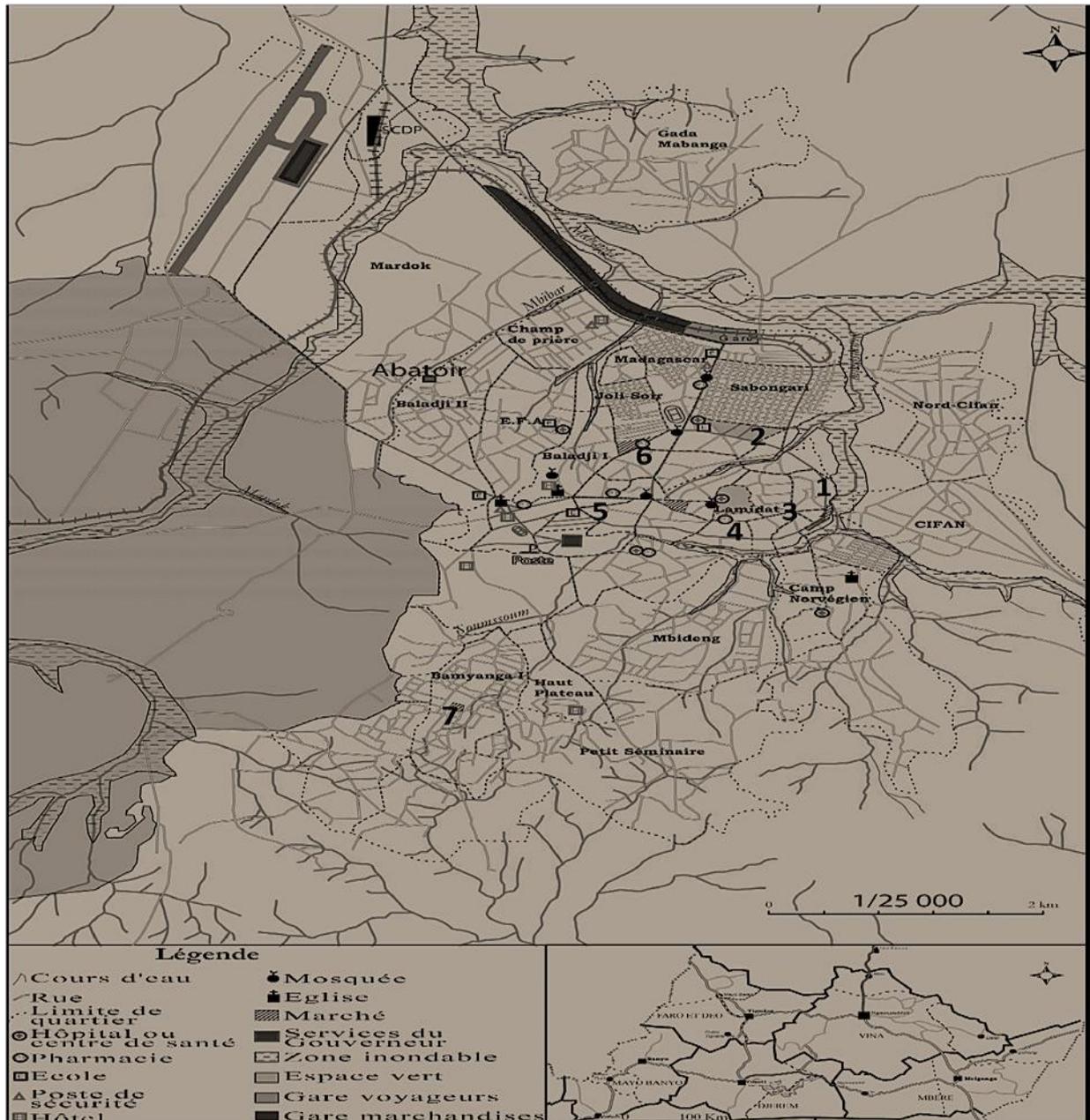
Source : enquête de terrain, décembre 2015

Les tranches de kilichi, ont différents prix.53.3% des fabricants de kilichi enquêtés vendent leur tranche entre 500 et 1000 Franc cfa, suivi de 26.7% qui vendent entre 500 et 2000 Franc cfa . Et enfin 20% vendent le produit entre 200 et 1000 Franc cfa.

* Les différentes zones de vente de kilichi

Le «Kilichi» est vendu soit dans son lieu de fabrication où il est exposé dans des sortes de placards vitrés, soit à la vente publique dans les points chauds des villes tels que les marchés, les agences de voyage et les gares où il est proposé dans de grands vases .Mais le retrouve plus dans les lieux de fabrication du manque d'un marché réservé à cet effet .Comme le présente la carte suivante :

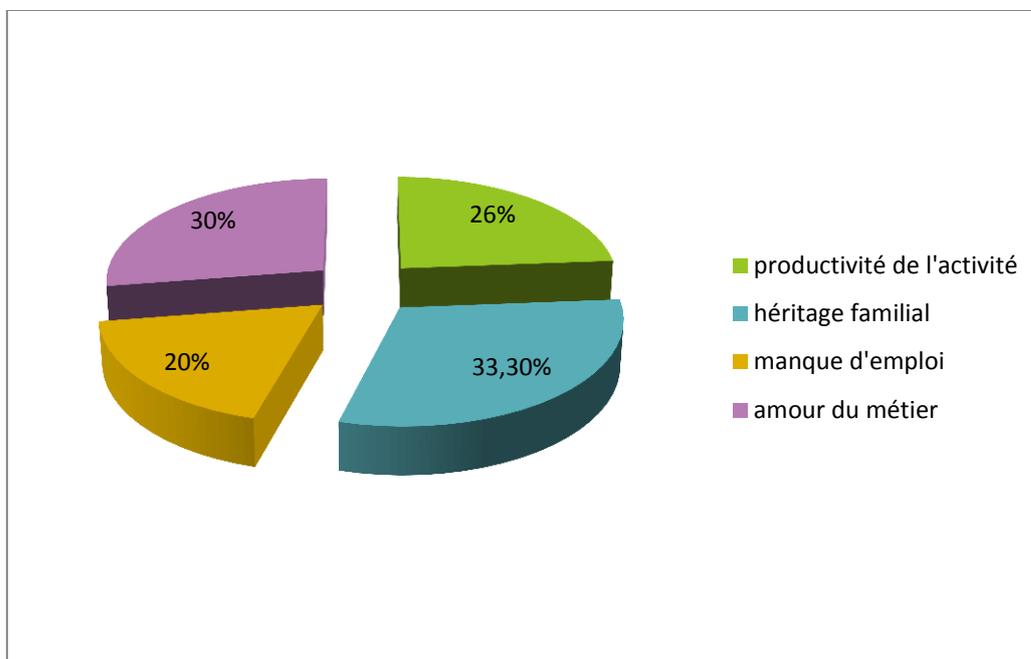
Figure 12: carte de localisation de fabrication de kilichi



1: Quartier Haoussa, 2: Douze Poteaux, 3: Carrefour Aoudi 4: Quartier Mboumdjéré, 5: Quartier Tongo-Bali, 6: Carrefour Ministre
7: Quartier Bamyanga

Réaliser par : A. Mbawala, B. Daoudou & M.B. Ngassoum

La fabrication de "kilichi" est devenue une activité commerciale très pratiquée dans la ville de Ngaoundéré principalement de manière artisanale par les producteurs, une activité acquise de générations en générations. Le graphique ci-dessous nous montre que 33.3% des vendeurs de kossam enquêtés font ce travail pour perpétuer l'héritage familial ; 22.6% pour la productivité de l'activité ; 20% par manque d'emploi ; enfin 20% par amour pour le métier.



Source : Enquête de terrain Août 2015

Figure 13: Raisons utilisées pour pratiquer la vente de kilichi

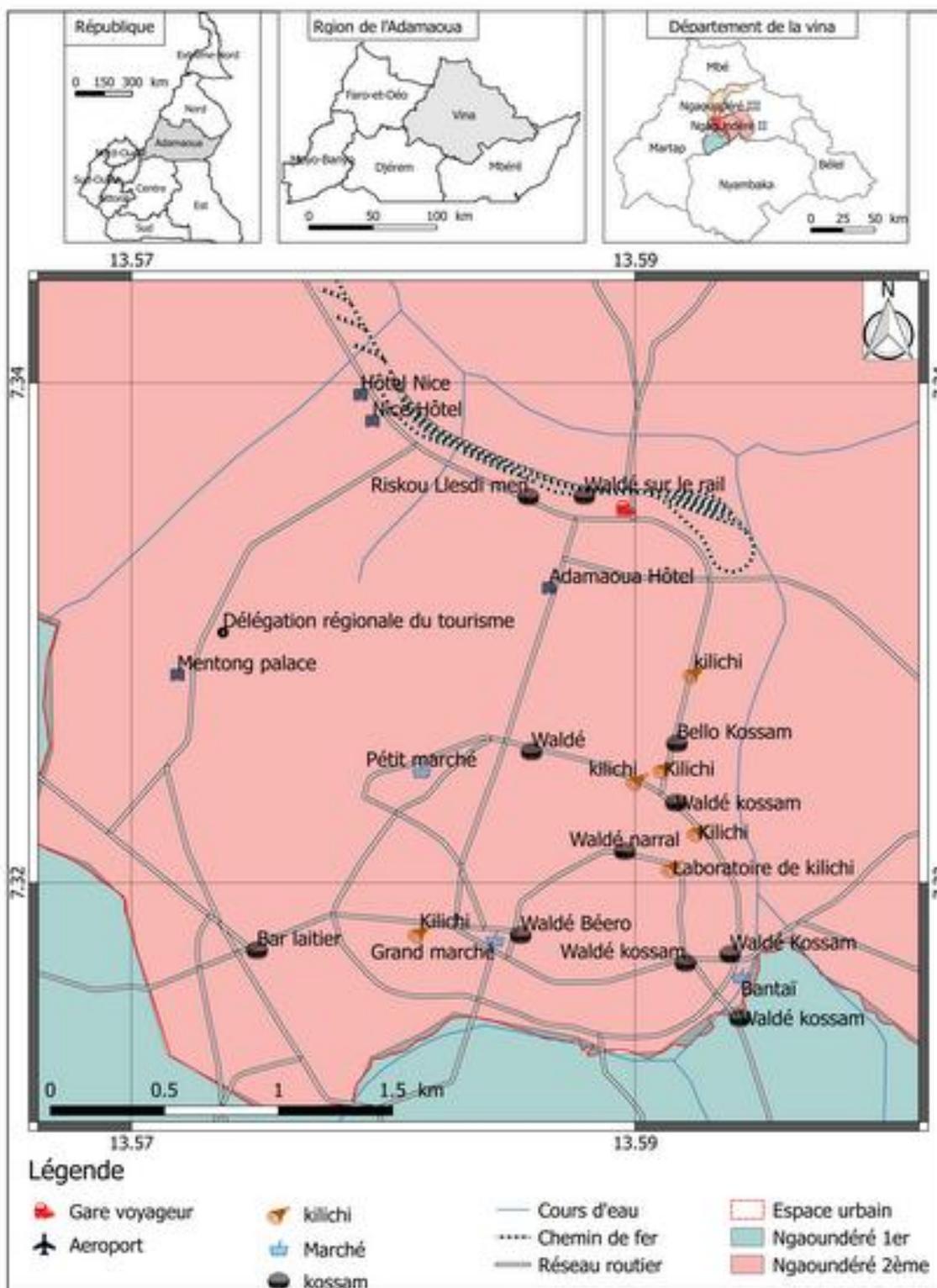
*les problèmes rencontrés par les vendeurs de kilichi

Comme pour toute autre activité, la filière de Kilichi n'est pas à l'abri des problèmes. Les producteurs de kilichi font face à plusieurs difficultés. Ainsi, on a comme difficulté :

- difficulté d'approvisionnement
- problème de distance entre les zones d'achat et celle des ventes
- la rareté des ressources humaines
- la stagnation du marché

A cela s'ajoute le problème lié à la nécessité de moderniser les moyens pour la conservation de la viande

Figure 14 : Carte des activités économiques en relation indirecte avec le tourisme



Cette partie nous présentait des différentes activités en relation avec le tourisme dans la ville de Ngaoundéré. Au regard de ce qui précède, fort est de constater que plusieurs activités sont en relation avec le tourisme dans la ville de Ngaoundéré. Mais ces dernières sont gangrénées par nombreux problèmes qui freinent leur développement. A cet effet, quelle est l'influence du tourisme sur ces différentes activités économiques de la ville de Ngaoundéré ?



TROISIEME PARTIE :
**PRESENTATION , CRITIQUES DES
RESULTATS ET RECOMMANDATIONS**

CHAPITRE V : L'INFLUENCE DU TOURISME SUR LE DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES ECONOMIQUES DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE

L'influence est l'action, le plus souvent graduelle et continue, qu'exerce une personne ou une chose sur une autre .selon la **loi 90/031 du 10 Août 1990 régissant l'activité commerciale au Cameroun** dans l' **Article 3** : L'activité commerciale doit s'orienter notamment vers :

- la satisfaction des besoins du consommateur tant au niveau des prix que de la qualité des biens et services offerts ;
- la création d'emplois et la formation professionnelle ;
- la stimulation des activités de production des biens et services, et de la compétitivité de l'économie nationale ;
- la rationalisation et l'assainissement des circuits de distribution
- l'amélioration de la qualité de la vie ;
- l'animation de la vie urbaine et rurale.

En effet, toute activité économique devrait s'orienter vers les éléments citer ci-dessus. Ces derniers participent à la bonne croissance de l'économie du pays .Au Cameroun plusieurs activités participent au développement. Notamment l'agriculture, la pêche, le commerce etc. Le tourisme n'est pas en reste car il est une activité très rentable, qui influence les activités économiques. Dans la ville de Ngaoundéré, y' a-t-il une influence du tourisme sur les activités économiques. Au vue des activités citées plus haut nous pouvons dire oui. Mais, ces activités sont-elles influées par le tourisme ? Nous analyserons plusieurs paramètres afin de voir si les activités touristiques sont influées par le tourisme :

V-1- Des périodes de fortes et faibles ventes

V-1-1- l'activité hôtelière

L'hôtellerie à Ngaoundéré est une très grande activité économique qui demande l'intervention des autres activités pour sa bonne évolution. Pour vérifier si le tourisme a une influence sur l'évolution de l'activité hôtelière à Ngaoundéré, nous avons posé aux différents hôteliers.

Sachant que les hôtels de la ville de Ngaoundéré sont géré 40,9% par des personne ayant niveau d'instruction supérieure .De plus 50% des hôteliers ont une été formé pour ce métier Ce qui prouve ces derniers ont une certaine connaissance sur les lois du marché. En effet pour déterminer la somme que dépensent pour l'entretien de leur hôtel, on a posé une question accompagné d'une gille de réponse. Comme résultats on a obtenus ces résultats 40,9% des hôteliers de la ville dépensent 50000 et plus pour l'entretien de leurs hôtels. Contre 27,3% qui utilisent moins de 15000. A travers ces différents pourcentages on constate que plus l'hôtel est grand plus son coût d'entretien est élevé ce qui est tout le contraire dans les petits hôtels.

Le développement d'une activité économique dépend des fortes périodes de la demande. Pour évaluer ces périodes nous avons posé la question suivante aux hôteliers : quelles sont vos périodes de fortes ventes ? Afin de percevoir si les fortes saisons touristiques correspondent

aux fortes périodes de vente chez les hôteliers. Les fortes périodes touristiques sont des périodes pendant lesquelles le tourisme est le plus pratiqué. A Ngaoundéré les saisons touristiques vont du Mois d' Octobre à Mai . Après cette étude, nous avons 41,1% qui font plus de recette pendant les jours ordinaires et les périodes de saison de sèches, 18% pendant les périodes ordinaires, 13,8% pendant les périodes sèches, 13% pendant les manifestations institutionnelles, les manifestations culturels peuls, les périodes de saisons sèches, et enfin 4,5 respectivement pendant les manifestations institutionnelles, pendant pour les manifestations peuls et pendant les jours ordinaires, les manifestations institutionnelles, manifestations peuls et les période de saison sèches. Le tableau ci- dessous fait le récapitulatif de ces réponses :

Tableau 14: Les périodes de forte vente des hôteliers

Périodes	Effectif	pourcentage
Jours ordinaires	04	18.2%
Les manifestations institutionnelles	01	4.5%
les manifestations peuls	01	4.5%
Saison sèche	03	13.6%
jours ordinaires et saison des sèches	09	41.1%
les manifestations institutionnelle les manifestations culturelles peules, la saison sèche	03	13.6%
les manifestations institutionnelle les manifestations peuls et les jours ordinaires, les manifestations institutionnelles, manifestations peuls et saison sèches	01	4.5%
total	22	100%

Source : enquête de terrain ,2015

Ce tableau nous permet de voir que 41,1% hôteliers font plus de vente pendant les périodes ordinaire et lors de la saison sèche. A cet effet , grâce à la période touristique qui va d' octobre en décembre , les statistiques nous montrent que les activités hôtelières font plus de vente dans leur hôtels pendant la forte saison touristique. Ainsi le tourisme influence l'activité hôtelière a Ngaoundéré.

En plus des périodes de forte vente utilisées pour vérifier l'influence du tourisme sur les activités économiques, nous avons utilisé les périodes de faibles vente si elles correspondent avec la période de basse saison touristique .La période de basse saison touristique est un espace pendant lequel le tourisme est moins pratiqué. Ces fluctuations caractérisent l'activité hôtelière à Ngaoundéré et renvoient plusieurs renseignements. Le période de basse saison touristique à Ngaoundéré couvre le mois juin, juillet, août, et septembre. À cet effet nous avons posé la

question suivante : quels sont vos périodes de faible vente ? Nous avons obtenu comme résultat le tableau suivant :

Tableau 15: Période de faibles ventes des hôteliers

Périodes	Fréquence	pourcentage
les jours ordinaires	09	40.4%
manifestations institutionnelles	01	4.5%
Manifestations culturell Peules	02	9.1%
saison pluvieuse	07	32.4%
Vacance et saison pluvieuse	03	13.6%
total	22	100%

Source : Enquête de terrain

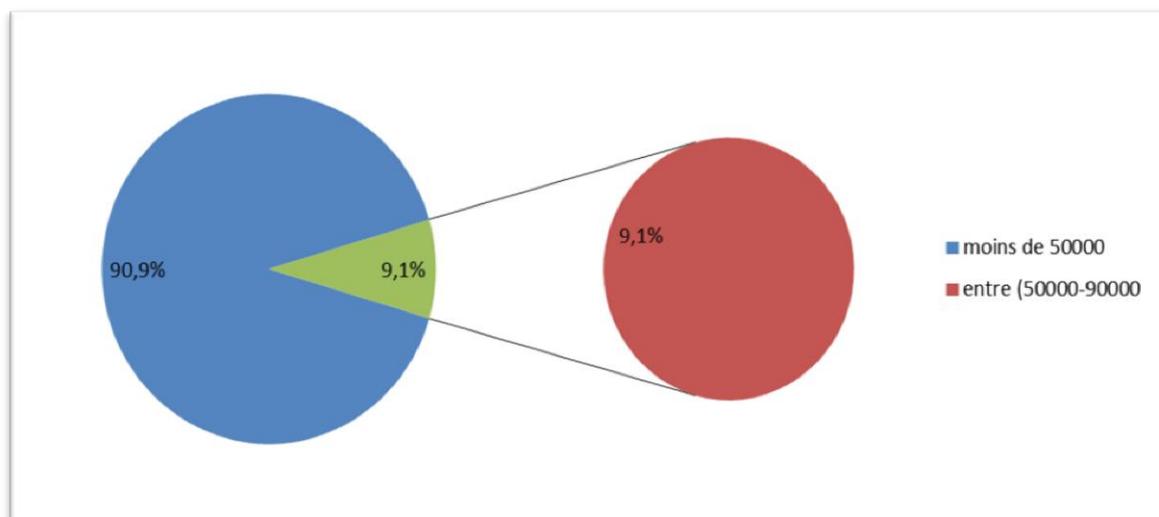
On constate que 40.4% des hôteliers de la ville ont leurs périodes de faibles ventes pendant les jours ordinaires. Puis arrive 32.4% des hôteliers qui vendent moins pendant la saison pluvieuse, suivi 13.6% pendant les vacances et les saisons pluvieuses. À partir de ces 03 pourcentages nous remarquons que ces espaces correspondent partiellement à la période de basse saison touristique. Mais ne le sont pas totalement ,

Après avoir déterminé les périodes de fortes ventes et de faibles ventes nous constatons que l'activité hôtelière dans la ville de Ngaoundéré ne correspond pas totalement aux périodes de touristiques.

V-1-2 la restauration

La restauration est activité présente dans la ville au vue des différents restaurants qu'on retrouve. Pour montrer que le tourisme a une influence sur cette dernière, nous avons procédé de la même manière que chez les hôteliers.

De prime abord il a été important de déterminer le cout d'entretien de chaque restaurants afin d'estimer leur dépenses. Ceci étant, nous avons posé la question de savoir quel est le cout d'entretien de votre restaurant ? 90.9% dépense moins de 50000 pour entretenir leur restaurants et 9.1% dépense entre 50000 et 90000 de dépense pour entretenir leur restaurant. Le graphique ci-dessous nous le démontre :



Source : Enquête de terrain 2015

Figure 15: Pourcentages des dépenses d'entretien des restaurants

Ce graphique nous montre que 90.9% des restaurants de la ville de Ngaoundéré dépense moins de 50000 pour l'entretien du restaurant. Ce qui donne le coût de dépense estimé à moins 50000 francs cfa.

De plus en comparant les périodes de pic du tourisme avec ceux des restaurateurs nous nous avons : pour les périodes de fortes ventes, le pourcentage le plus élevé est la période de saison sèche avec 45.5%. Cette période correspond effectivement à la période touristique. En effet, c'est pendant ces périodes que les restaurants accueillent plus de client ce qui leur permettent d'augmenter leur revenus. Le tableau suivant nous le démontre:

Tableau 16: Périodes de forte vente des restaurateurs

Périodes	Effectif	pourcentage
les jours ordinaires	1	9.1%
manifestation institutionnelles	1	9.1%
vacances	1	9.1%
période de saison sèche	5	45.5%
Ordinaire et manifestation institutionnelles	1	9.1%
les jours ordinaires, manifestations institutionnelles, vacances, Manifestation culturelle Pe, période de saison sèche, période de saison pluvieuse	1	9.1%

les jours ordinaires manifestations institutionnelles, vacances Manifestation culturelle Peules période de saison sèche	1	9.1%
---	---	------

Source : enquête de terrain 2015

Après avoir montré que les périodes de fortes saisons tourisme participent aux périodes de fortes ventes dans la restauration, nous avons confronté les périodes de basse saison touristique aux espaces de faible vente de l'activité de restauration. Dans le but mieux déterminer leur relation avec le tourisme. Pour ce faire, on a posé la question suivante, quelles sont vos périodes de faible vente ? En proposant une grille de réponse. On obtient ainsi les résultats suivants : 27.3% pour les Jours ordinaires ;9.1% pendant les vacances ;36.4% pendant la saison pluvieuse ;18.2% pendant les vacances et la saison pluvieuse ;9.1% pendant les manifestations institutionnelles (fête de la jeunesse ,femme etc), les vacances et les manifestations culturelles Peules.

Tableau 16: Périodes de faible vente dans les restaurants de Ngaoundéré

PERIODE	EFFECTIF	POURCENTAGE
Jours ordinaires	3	27.3%
Vacances	1	9.1%
Saison pluvieuse	4	36.4%
Vacance et saison pluvieuse	2	18.2%
manifestations institutionnelles (fête de la jeunesse ,femme etc) vacances Manifestations culturelles Peules	1	9.1%
TOTAL	11	100%

Source : Enquête de terrain

Dans notre tableau fort est de constater que 36.4% des restaurateurs ont leur période de faible vente pendant la saison pluvieuse. Cette période s'accorde parfaitement avec la période de pic de basse saison touristique. En effet, elle accuse une diminution du taux de fréquentation à cause des pluies. Pendant la saison pluvieuse les touristes sont restreint à quelques activités touristiques. Alors la dépense touristique ,qui est la dépense de consommation totale par un visiteur ou par le compte d'un visiteur pour et pendant son voyage et son séjour dans le lieu de destination ,est revu à la basse.

V-1-3-L'influence du tourisme sur les autres activités de restauration

*les vendeurs de kossam

Ces vendeurs de kossam sont en perpétuel recherche du profil .à cet effet ils multiplient différentes techniques pour attirer la clientèle .On retrouve ainsi des produits laitier d'origine diverses : artisanales, industrielles .A travers cette variété de produit ,les vendeurs tentent bien que mal à augmenter leur demande sur le marché et à faire entrer assez de gains. A cet effet, nous avons posé la question de savoir combien gagner vous par jour ?

Tableau 17: Bénéfice des vendeurs de kossam par jour

PRIX	EFFECTIF	POURCENTAGE
moins de 10000	6	50%
(10000-14000)	4	33.3%
(15000-19000)	2	16.7%
TOTAL	12	100%

Source ; enquête de terrain

50% les vendeurs de kossam gagnent moins de 10000 par jour ,contre 33.3% francs cfa qui gagnent entre 10000-14000 francs cfa et 16.7% qui bénéficient entre 15000-19000 francs cfa.

De plus ,le différentes période de forte et de faible vente sont des indices important pour montrer la relation qui existe entre le tourisme et cette activité. Pour ce qui est de la forte période de vente .Nous avons obtenu les résultats suivants ; 8.3% Manifestation culturelle Peul , 58.3% période de saison pluvieuse ; 33.3% manifestations institutionnelles ,Manifestation culturelle Peul , la saison sèche.

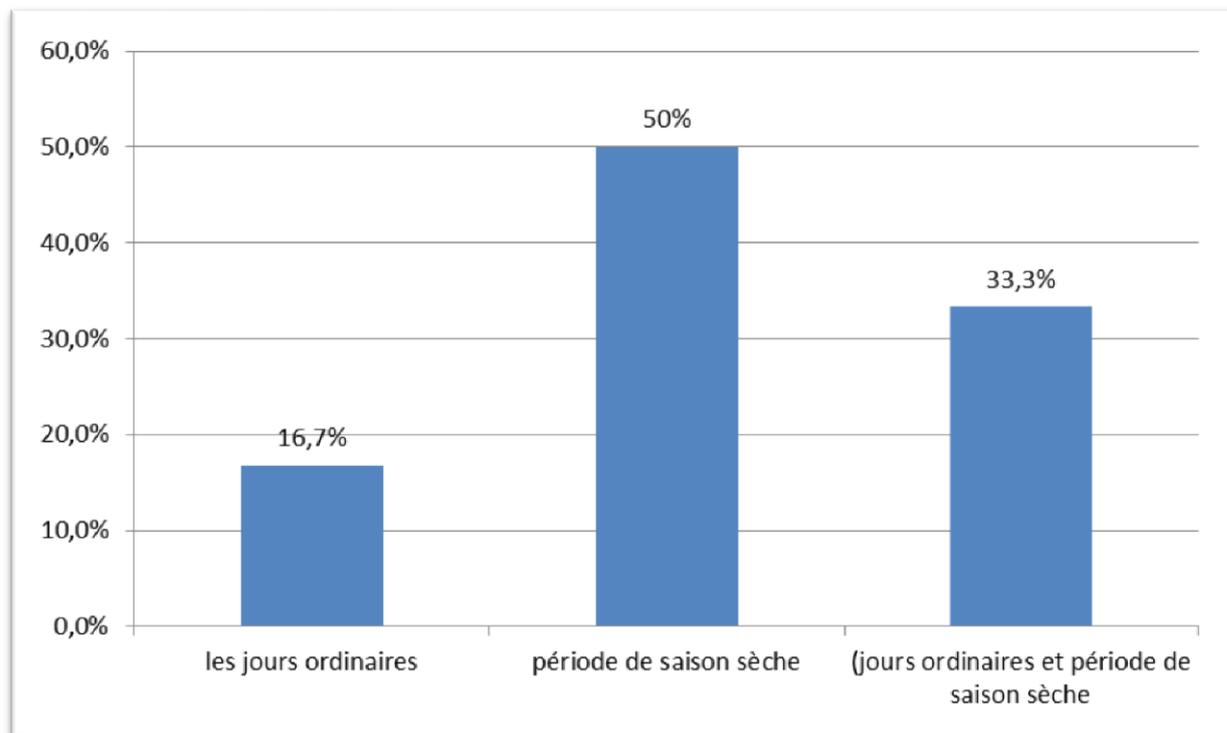
Au vue de ces résultats nous constatons que la période qui a le plus grand pourcentage est celle de la saison pluvieuse. Celle-ci ne concorde pas avec la saison de forte période touristique. Par conséquent le tourisme n'a pas une influence sur cette activité économique. Cette influence n'est pas perceptible pour plusieurs raisons :

La première raison est que pendant la saison sèche les troupeaux des bœufs sont en transhumance à cause de l'assèchement des herbes par le soleil. Pour éviter la perte de certains dans les troupeaux, les éleveurs vont choisir parmi eux les plus grands et laissé les plus petits qui ne peuvent se déplacer à des grandes distances. ;

La deuxième raison quant à elle est au niveau de la conservation du lait .Pendant la saison sèche la conservation du lait est très délicate, et demande beaucoup d'attention pour éviter sa détérioration .Ce qui n'est pas facile malgré les nombreuses précautions prise par les vendeurs de kossam.

Pour plus de précision, nous avons évalué les périodes de faibles ventes ,afin de voir si elles correspondent aux périodes de basse saison tourisme .On a obtenu ainsi 50%des vendeurs de kossam qui font moins de vente pendant la période de la saison sèche, contre 33,3% pendant

les jours ordinaires et les périodes sèches et enfin 16,7% les jours ordinaires. Le tableau ci-dessous nous le présente mieux :



Source : Enquête de terrain ,2015

Figure 16: les faibles périodes de vente de kossam

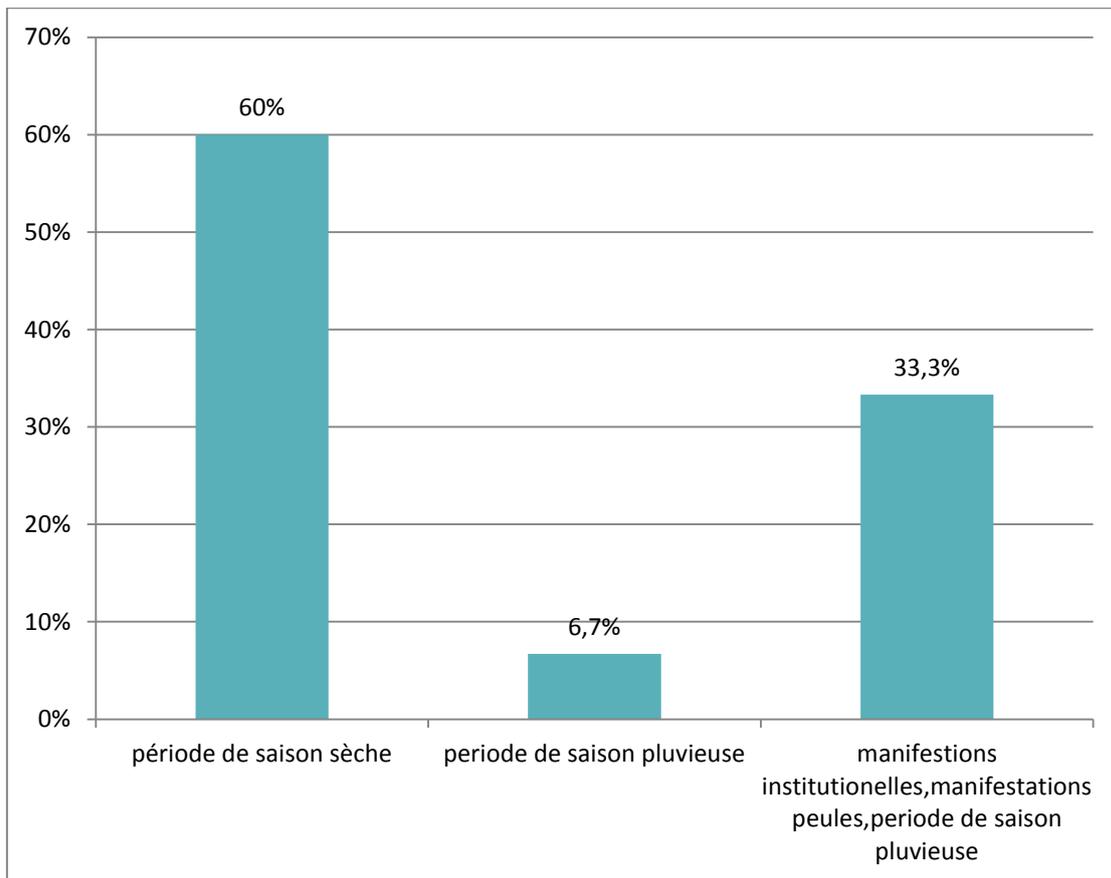
Nous constatons dans ce tableau que la période de la saison sèche est la période de pic où les vendeurs de kossam vont moins de vente. Celle-ci ne s'accorde pas avec la période de basse saison touristique. En plus de raisons citées plus haut, pendant la saison sèche la quantité de lait utilisée pour la fabrication des produits vendus, est perdue à cause des fortes températures qui affectent la qualité du lait vendu .Ce qui augmente les dépenses et diminue les recettes.

En somme le tourisme n'a pas une influence sur la vente de kossam.

*la vente de kilichi

*les périodes de fortes ventes

Elle reste très importante pour voir l' influence du tourisme sur une activité commerciale. Pour ce qui est du kilichi ,les périodes de forte vente sont les suivantes par apport aux personnes enquêtées sur le terrain :

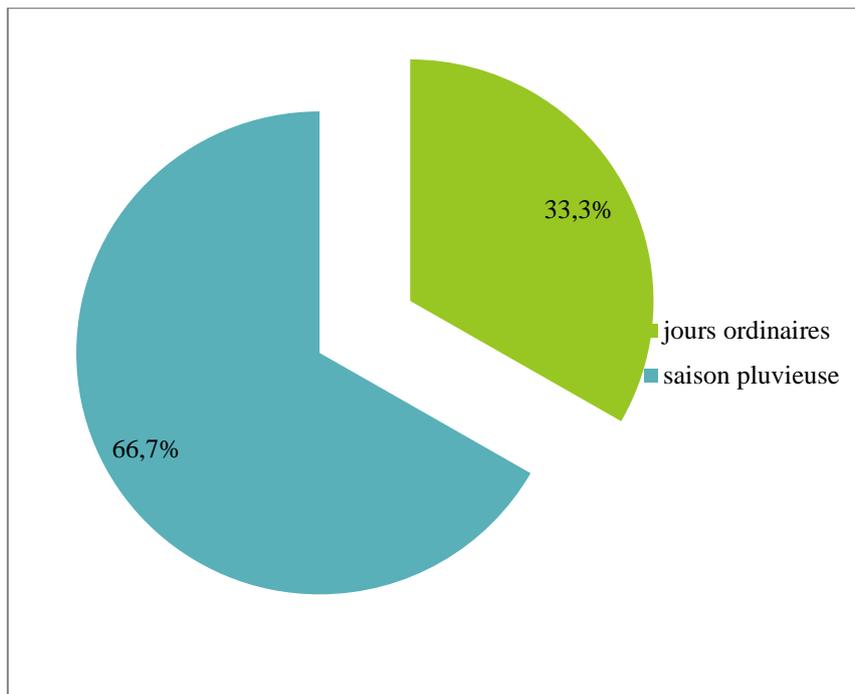


Source : enquête de terrain

Figure 17: Période de forte vente de kilichi

Nous constatons que la vente de kilichi se fait beaucoup plus en saison sèche qu’ en saison pluvieuse. Cette saison s’harmonise avec la période de forte saison touristique.

La saison sèche est la période de vente par excellence du kilichi. En effet elle est un facteur très important pour pouvoir sécher la viande. Lorsqu’il est bien séché, il peut aussi augmenter la durée de conservation qui est d’environ sept(7) mois. Par contre si elle n’est pas bien séchée, elle va vite se gâter, entraînant ainsi la perte de bénéfices. Ce phénomène se présente beaucoup plus pendant la saison pluvieuse le décrit le graphique suivant :



Source : enquête de terrain

Figure 18: périodes de faible vente de kilichi

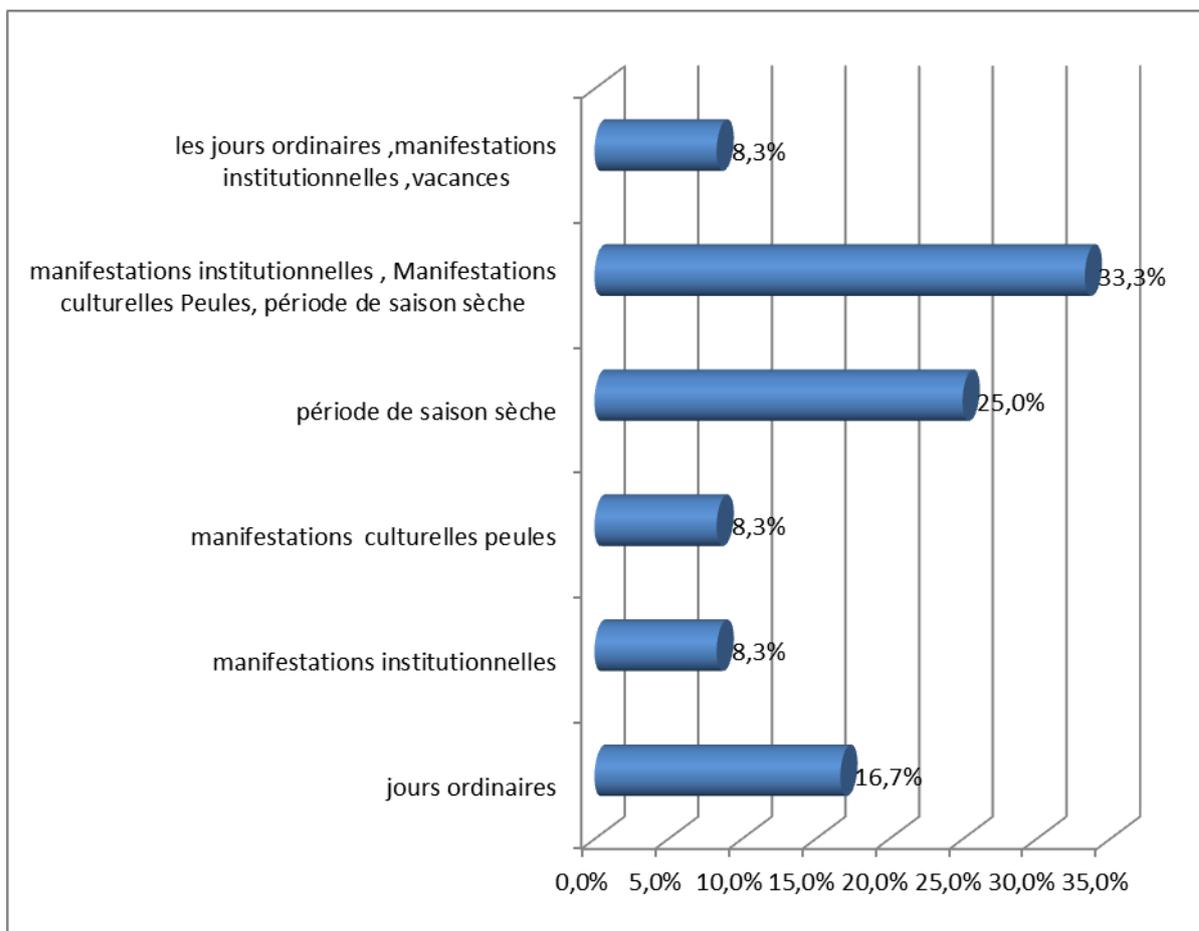
Nous constatons que la saison pluvieuse a une influence négative sur la vente de kilichi. D' où les 66,7% de vendeurs de kilichi voient leur bénéfice à la basse

V-I-4-L'influence du tourisme sur l'artisanat

Le tourisme aussi développe l'artisanat .pendant le séjour d'un touriste dans la ville d'accueil, il effectue des **dépenses touristiques**. Parmi celles-ci on a les produits artisanaux qui sont très prisé par les touristes. L'achat de ces produits développe l'activité artisanale dans la ville qui accueille ces touristes. Dans la ville de Ngaoundéré, l'artisanat est au cœur de la culture des peuls, mboums...Ainsi pour évaluer l'influence du tourisme sur l'activité artisanale, plusieurs éléments ont été évalués.

*période de forte vente

On a posé la question de savoir quelles sont vos périodes de forte vente ? On a obtenu les résultats suivant :



Source : enquête de terrain , 2015

Figure 19: périodes de forte vente des vendeurs d'objet d'art

Au regard de cette figure, nous remarquons que c'est pendant les manifestations institutionnelles, manifestations culturelle peules et la période de saison sèche , que la vente des produits artisanaux est élevée. D'où 33,3% obtenu. De plus ,25% de ces vendeurs trouvent leur compte en période de saison sèche. Toutes ces périodes coïncident avec la saison touristique excepter,16,7% des vendeurs ces deux dernières périodes

*faible période de vente

En ce qui concerne les faibles périodes, à la question quelles sont les faibles périodes de vente nous avons obtenus le tableau suivant :

Tableau 18: période de faible vente des vendeurs de kilichi

Périodes	Effectif	pourcentage
les jours ordinaires	7	58,3%
manifestations institutionnelles	2	16,7%
vacances	1	8,3%
période de saison sèche	1	8,3%
période de saison pluvieuse	1	8,3%
total	12	100%

Source : enquête de terrain

Les ventes sont moins élevées les jours ordinaires, avec 58.3%. Ce qui montre que les ventes n'ont aucune influence du tourisme.

V-2 –les chiffres d'affaires

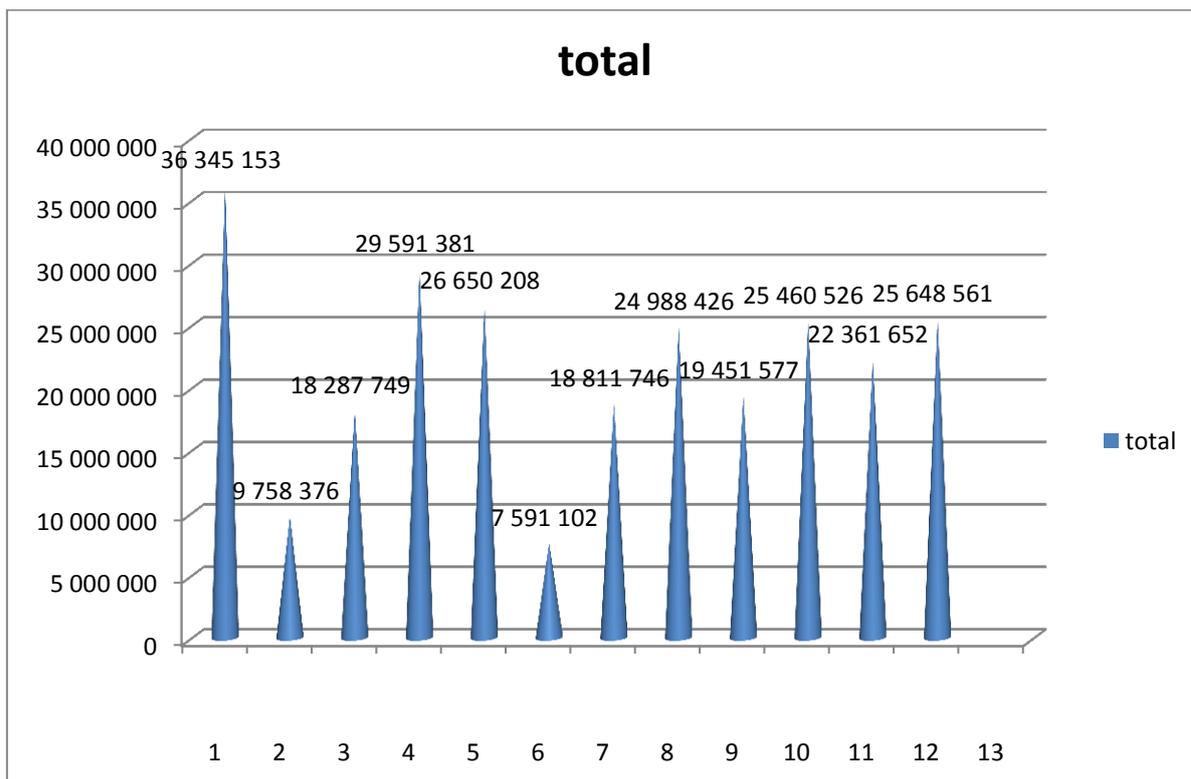
Selon le dictionnaire Robert, le chiffre d'affaire est le total des ventes effectuées pendant la durée d'un exercice commercial. Le tourisme a une influence sur les des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré (l'hébergement, la restauration, vendeur d'objet d'art, vendeur de kilichi , vendeur de kossam etc). En effet, le total des chiffres d'affaires allant du mois d'Août 2014- juillet 2015 s'élève à 264 946 457 Franc CFA , vue les différents chiffres suivant : (tableau)

Tableau 19: Total chiffres d'affaire des hôteliers du mois d'août 2014- juillet 2015

année	2014						2015							
Hôtel mois	Août	Sept	Oct	Nov	dec	TOTAL	Jan	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	juillet	TOTAL
Transcam	16 711 369	14 730 149	9 207 786	14 476 813	13 795 529	54 191 497		5 670 944	13 500 472	5 939 586	11 179 585	10 701 374	12 444 701	59 436 662
Mentong		2 991 000	2 674 357	2 666 000	5 676 000	14 007 357	3 031 000	3 200 000	1 940 000	3 500 000	3 115 000	2 600 000	3 300 000	20 686 000
vina palace	1 930 000	1 590 000	1 634 850	1 710 450	1 767 150	8 632 450	1 795 500	1 804 950	1 734 075	1 720 845	1 743 525	1 715 175	1 744 470	12 258 540
Al Herr	9 015 670	1 031 670				10 047 340		1 303 670	959 670	1 408 000	1 546 670	1 101 000	1 101 000	7 420 010
Fety	3 555 828	1 459 623	1 434 843	1 374 193	1 477 987	9 302 474		1 354 256	1 366 286	1 261 803	1 529 644	1 174 633	928 705	7 615 327
Hôtel du lac	656 150	560 385	733 813	6 745 500	652 160	9 348 008	554 479	572 197	642 850	516 120	609 200	406 445	555 632	3 856 923
Gare	3 533 430	417 500	311 850		184 747	4 447 527	368 108	347 760	400 680	468 720	514 080	166 320	302 400	2 568 068
Menoua	3 350	387 625	287 280	466 000	452 655	1 596 910	248 535	283 500	401 625	461 160	515 025	395 955	340 000	2 645 800
Marhaba	657 725	846 520	644 050	691 425	798 810	3 638 530	502 650	558 830	628 050	677 650	665 130	605 450	605 870	4 243 630
Posada style			694 920	919 000	870 590	2 484 510	637 830	799 365	520 350	565 170	795 020	1 043 070	691 345	5 052 150
Alizes	18 000	178 000	180 000	162 000	167 500	705 500	160 000	155 000	140 000	182 000	172 000	150 000	135 000	1 094 000
Concorde	35 200	31 700	384 000	289 000		739 900	170 000	325 000	254 000	402 000	319 000	605 500	324 000	2 399 500
Ladaco						0		125 000	100 000	159 000	194 000	110 000	121 000	809 000
Refuge						0		595 350	689 850	680 400	569 835	425 250	732 375	3 693 060
Cité						0		160 981		124 528	128 302		901 761	1 315 572
Etoile						0		540 643	663 393	452 495	893 510	371 480	582 802	3 504 323
Aphrodite 2						0		282 500	335 250	387 100	409 500	377 500	389 500	2 181 350
Weegara						0		237 000	212 500	295 000	201 500	172 500	148 000	1 266 500
packeng						0		213 000	290 000	250 000	360 000	240 000	300 000	1 653 000
Malang	91 500	80 000	79 000	91 000		341 500	123 000	95 000	44 000					262 000
Malo	136 931	184 353	21 000		807 080	1 149 364		186 800	165 375					352 175
TOTAUX	36 345 153	9 758 376	18 287 749	29 591 381	26 650 208	120 632 867	7 591 102	18 811 746	24 988 426	19 451 577	25 460 526	22 361 652	25 648 561	144 313 590

Source : Délégation départementale MINTOUL

En 2014 le chiffre d'affaire de l'activité hôtelière en Ngaoundéré, du mois d'août au mois de décembre se lève à un montant de : 120 632 867 Franc CFA. Tandis qu'en 2015, ses chiffres d'affaires sont passés à 144 313 590 Franc CFA. Ce qui présente une évolution malgré l'absence des chiffres d'affaire de certains hôtels. A l'exemple des hôtels suivants : Ladaco , le Refuge ,l'Etoile , Packeng, etc. Selon le personnel de statistique de la Délégation régionale du MINTOUL, ces hôteliers le font par mauvaise foi pour éviter de verser une caution très importante pendant ces mois. Celle-ci est-elle la seule raison ? Les hôteliers peuvent aussi manquer de verser leur caution à cause de la baisse de leurs recettes. Afin de vérifier, l'influence du tourisme sur les chiffres d'affaire des hôteliers, on a fait ressortir la figure suivante :



Source : enquête de terrain

Figure 20: Totaux des chiffres d'affaire des hôtels par mois

L'analyse de cette figure nous montre que les chiffres d'affaire sont plus élevés pendant le mois d'août avec 36345153 franc CFA ; Novembre avec 29591381 franc CFA ; Décembre qui s'élève 266502018 franc CFA. Les mois aux chiffres d'affaire bas sont Septembre avec 9758376 franc CFA et le mois de Janvier avec un montant de 7591102 franc CFA. Ces deux derniers mois font partie des périodes de basse saison touristique. Par contre les trois premiers mois ne correspondent pas à la haute saison touristique. Ces résultats s'expliquent dans la mesure où les périodes touristiques dépendent des différents visiteurs notamment la clientèle internationale et la clientèle nationale. Sachant que les touristes nationaux sont les plus enregistrés selon la responsable de statistique à la délégation départementale du MINTOUL, les périodes de forte vente s'avèrent longues puisqu'elles s'étirent sur 9 mois. En effet leur concentration se fait effectivement vers le mois d'août jusqu'en avril. D'où le résultat présent.

Au vu de tout ce qui précède nous constatons que le tourisme influence certaines activités économiques de la ville de Ngaoundéré. Cette influence est limitée à cause du

tourisme qui traîne à se développer. Raison pour laquelle il est important pour nous de présenter les limites de ce dernier sur les activités économiques.

V-3- Une organisation et une communication qui freinent l'influence du tourisme sur les activités économiques.

V-3-1 Une organisation défavorable à la pratique du tourisme

La ville de Ngaoundéré est une zone qui ne dispose pas pour le moment d'une organisation touristique capable de booster ce secteur. Cette organisation touristique se matérialise par de nombreuses carences des organisateurs.

-Une absence importante de promoteurs du tourisme

Dans l'Adamaoua de manière générale, on note un manque important de promoteurs de tourisme. Ceci à travers l'insuffisance des agences de tourisme et par l'absence de "Tour Opérateur".

-L'insuffisance des agences de tourisme

Une agence de tourisme est un acteur important dans le développement et la pratique du tourisme dans une région, car elle recense les sites, et à travers un circuit, le visiteur peut contempler le paysage touristique durant un séjour bien déterminé. Dans notre zone d'étude, les agences de tourisme sont quasi absentes. On note cependant dans la ville la présence d'une seule agence de tourisme appelé "SAMA VOYAGE"

Cette agence supposée vendre les produits touristiques dans toute la région l'Adamaoua, se penche plutôt vers les régions du Nord et de l'Extrême-Nord. Située au cœur de la ville de Ngaoundéré préfère vendre l'ailleurs justement à cause du mauvais état des sites touristiques du département de la Vina d'une part, et aussi parce que les régions du Nord et de l'Extrême-Nord disposent des attractions touristiques assez exceptionnelles et universellement reconnus avec des activités assez développées sur les lieux d'autre part. Selon le responsable de l'agence BABA Marcel, les touristes qui visitent la ville de Ngaoundéré occasionnellement où lorsqu'ils attendent leur départ pour le Nord.

- L'inexistence des "Tour operator"

Un "tour operator" est une personne physique ou morale qui organise des voyages touristiques et s'assure de l'hébergement, de la restauration et de la sécurité des clients. Les "tour operator" généralement travaillent en partenariat avec les agences de tourisme. Ils sont des personnes qui vendent l'image d'un pays, d'une région et même d'un espace restreint aux touristes du monde entier ; autrement dit, c'est eux qui font venir le plus grand nombre de touristes dans un lieu. Il n'existe pas de tour operator dans la ville de Ngaoundéré.

Dans notre zone d'étude, ces différents acteurs sont quasi absents et Cependant, cette inertie du secteur n'est-elle pas la conséquence de la mauvaise communication.

V-3-2 -Une communication passive

Faire connaître une bonne promotion du tourisme et les sites touristiques demande à ce que l'on fasse une bonne communication. Informer les populations ou les potentiels visiteurs sur l'existence des différents sites d'une région est très important dans le développement du tourisme. Seulement à Ngaoundéré, la communication est inerte et sans effet sur les populations locales et encore moins sur les populations étrangères.

V-3-3- Les mauvaises voies de communication

Un circuit touristique se définit comme un itinéraire en boucle, ou un itinéraire dont le point de départ et d'arrivée est le même. FOPA (2012) estime pour lui que, *'dans les deux autres régions du septentrion, de véritables circuits ont été mis en place permettant aux guides touristiques et aux touristes de parcourir presque l'ensemble de ces deux régions. De ce fait, l'absence des circuits touristiques qui découle du mauvais état des routes départementales apparait comme un obstacle à la pratique du tourisme dans la Vina.* En ce qui concerne notre zone d'étude les voies de communication de la ville de Ngaoundéré sont en très mauvaise état . Force est constater que plusieurs dégâts s'ensuivent : les accidents de la route, le découragement des certains visiteurs à se rendre dans les sites , la baisse de la clientèle de certains hôteliers de ville .



Cliché : Bang Titti paul

Photo 13: Une route très accidentelle

En avant plan nous voyons une non bitumée et est très glissante .Pour cela, il est difficile pour les visiteurs de se rendre dans le site aperçu en arrière-plan.

En définitive, dans ce chapitre il était question de montrer l'influence du tourisme sur les activités économiques de la ville de Ngaoundéré. Il en ressort de cette partie que le tourisme est un facteur de développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré. Mais son influence est limitée sur certaines activités économiques. Ceci à cause des différents facteurs qui freinent le tourisme. Ces facteurs sont entre autres : une organisation défavorable à la pratique du tourisme, une communication passive et les mauvaises voies de communication.

CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES ET RECOMMANDATIONS

Au vu des difficultés rencontrées tout au long de la présente étude, nous ne saurons prétendre qu'il n'y ait pas d'objets à critique. Ce dernier chapitre est donc consacré à la critique de certains aspects de ce travail à travers la vérification des hypothèses et l'évaluation des résultats obtenus. Aussi, nous allons, sur la base de ces critiques, faire quelques recommandations à l'endroit des autorités concernés en vue d'une amélioration le développement des activités économiques à travers le tourisme.

VI-1-VERIFICATION DES HYPOTHESES

Notre travail portait sur le tourisme et le développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré. Au début nous nous sommes fixé quatre 04 hypothèses ; dont une hypothèse centrale et trois (03) hypothèses spécifiques. Celles-ci répondaient provisoirement à des questions bien précises suivant les objectifs de recherche qui ont guidé notre travail. Il nous revient de ce fait, de voir si ces hypothèses se confirment à la fin de notre travail.

VI-1-1- Des hypothèses partiellement validées

L'hypothèse centrale selon laquelle le tourisme participe au développement des activités économiques à Ngaoundéré est la réponse anticipée à la question suivante : quelle est la relation entre le tourisme et le développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré ? Au regard du dénouement de notre étude nous constatons que cette hypothèse est partiellement vérifiée.

La première hypothèse spécifique qui stipulait que la ville de Ngaoundéré abrite plusieurs formes de tourisme, répond à la question : quelles sont les différentes formes de tourisme dans la ville de Ngaoundéré? Cette hypothèse est bien vérifiée au regard des résultats obtenus du terrain.

L'hypothèse selon laquelle la ville de Ngaoundéré regorge plusieurs activités économiques liées au tourisme, répond à la question quels sont les activités économiques en relation avec le tourisme dans la ville de Ngaoundéré? Au vue des différents résultats de terrain, la dite hypothèse se trouve validée.

A la question de savoir comment le tourisme influence-t-il le développement des activités économiques à Ngaoundéré ? L'élément de réponse à titre provisoire était que le tourisme est un facteur de développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré. Cette hypothèse est partiellement vraie puisque très insuffisante pour montrer l'influence du tourisme sur les activités économiques à Ngaoundéré.

VI-1-1-2-Appréciation des hypothèses

Au vue de l'annotation des hypothèses et/ou résultats passés, fort est de constater que lesdites hypothèses décèlent des limites qui permettent au mieux de répondre aux questions que nous nous somme posées.

Le chapitre IV de notre étude nous permet à base de nos résultats de recherche, que l'hypothèse centrale est partiellement validée. Dans la mesure où nous avons constaté que le tourisme ne participe pas pleinement au développement des activités dans la ville de Ngaoundéré.

Selon les résultats obtenus vis-à-vis de la première l'hypothèse spécifique, nous pouvons dire qu'elle est partiellement validée. En effet les formes de tourisme sont nombreuses à Ngaoundéré, le tourisme culturel, religieux, sportif et l'écotourisme. Mais ces derniers trainent à être effectif dans la ville de Ngaoundéré.

L'évaluation de la deuxième hypothèse, montre en effet que les activités économiques en relation avec le tourisme sont considérables au vue des résultats recueillis. À savoir la restauration, hôtellerie, les vendeurs de kossam, vendeurs de kilichi.

Par apport à la troisième hypothèse sur la base des résultats obtenus nous pouvons dire qu'elle est partiellement confirmée. En effet, nous avons pu réellement constater que le tourisme est un facteur de développement des activités économiques dans la mesure où il augmente leur revenus de manière saisonnière certains activités économiques pendant les saisons touristiques. Ce qui n'est pas le cas pour d'autres. Cette analyse nous laisse croire que le tourisme bénéficie plutôt des activités économiques pour se développer

En somme, au terme de l'évaluation portant sur l'ensemble des suppositions de départ émis en rapport avec les questions posées pour anticiper sur les résultats de terrain, nous pouvons dire que ceux-ci ont été imparfaitement vérifiés. Si la vérification des hypothèses est un exercice pertinent du travail de recherche, il faut aussi noter que la critique est également important.

VI-2- CRITIQUES

Dans cette séquence nous allons ressortir tous les éléments qui ont influencé nos résultats lors de notre travail qui portait sur le problème de développement des activités économiques. Ainsi en plus des limites d'ordre méthodologique nous avons plusieurs autres éléments qui négativement influencer notre travail.

VI-2-1- Les manques d'ordre méthodologique

Tous travaux scientifiques s'appuient sur une méthodologie bien précise permettant d'obtenir des résultats efficaces. Pendant cette approche, l'on souvent confronté à plusieurs obstacles. Ainsi les points sur lequel notre travail connaît des déficiences sont :

➤ l'échantillonnage

La technique d'échantillonnage que nous avons utilisé a été quelque fois une limite à l'obtention des données plus fiables. En effet, nous avons choisi une méthode aléatoire simple qui nous a empêchés d'avoir un échantillon très représentatif. Ainsi pour les hôteliers nous avons choisi d'enquêter les hôtels classés par la délégation départemental du tourisme, afin d'obtenir des données statistiques approximatifs. Au pour les vendeurs de kilichi et de kossam,

il est difficile de savoir combien des vendeurs on trouve dans la ville. Alors nous avons arbitrairement choisi parmi ceux-ci, les personnes qui pouvaient nous être utile .

➤ **L'exploitation du questionnaire**

Les questionnaires n'ont pas été entièrement exploités, faute de temps pour le Traitement complet des données. Cela a conduit à une analyse partielle de certaines variables, ou encore la non analyse de certaines d'entre elles.

VII-2-2- Autres entraves à l'obtention des données substantielles

En dehors des lacunes que présente notre démarche méthodologique, plusieurs paramètres ont influé notre travail de recherche. Notamment :

-La limite du temps : car la période qui nous est accordée par le département de géographie de l'Ecole Normale Supérieur de Yaoundé paraît insuffisante pour bien aborder le thème de recherche que nous avons choisi. En effet, l'étude est supposée être réalisée en dix mois environ, car le dépôt des mémoires est souvent programmé à mi-cinquième année de l'étude. Par ailleurs, cette cinquième année qui est l'année de fin de formation est consacrée non seulement aux enseignements magistraux, mais aussi au stage pratique qui nécessite d'énormes sacrifices. Tous ces éléments évoqués ne permettent pas de bien s'appliquer à la réalisation du mémoire de DIPES II ;

-L'aspect financier : cette étude a nécessité assez de moyens financiers pour deux principales raisons. D'abord, notre zone d'étude étant éloignée de Yaoundé a requis assez d'argent pour les descentes sur le terrain qui devrait être effectuées à plusieurs reprises afin d'améliorer les imperfections. Cette situation nous a emmenée à contacter certains habitants de cette ville par voie téléphonique et/ou par mail afin qu'ils nous récoltent certaines informations complémentaires à notre étude. Nous remarquons que cette démarche affecte la qualité de nos données ;

Toutefois, il est à noter que ces limites n'altèrent en aucun cas la qualité des résultats Obtenus.

VI-3-RECOMMANDATIONS

Au vue des critiques ci-dessus, il est impératif pour nous de donner quelques recommandations. Ainsi, nous ne saurions conclure sans proposer quelques solutions aux problèmes soulevés. Il s'agit en effet d'un ensemble de suggestions au problème de développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré. Alors nos recommandations interpellent les pouvoirs publics d'une part et les acteurs des activités économiques en relation avec le tourisme.

VI-3-1-Recommandations aux pouvoirs publics

Le développement des activités économiques passe premièrement par le développement du tourisme dans la ville de Ngaoundéré. A cet effet nous recommandons aux autorités compétentes doivent :

❖ **Redynamiser la politique touristique mise en place**

Le tourisme a toujours été un secteur qui figure parmi les objectifs du développement fixé par le Cameroun. Ladite stratégie mise en place dans la vîna en général et dans la ville de Ngaoundéré en particulier n'est pas productive. D'où l'importance de réviser cette politique ceci en mettant l'accent sur les voies et moyens pour non seulement développer le tourisme afin qu'à son tour accroît les activités économiques dans la ville de Ngaoundéré. L'Etat doit :

-Revoir le budget alloué au MINTOURL qui a toujours été très bas par rapport aux autres ministères. En effet, Ngaoundéré est une ville qui regorge de multiples attraits touristiques non valorisé .Ceci par manque de moyen financier à mettre œuvre pour les aménager .A cet effet , A .OBOTE ,le chef du département du tourisme de l'Ecole Hôtellerie et du Tourisme de la CEMAC (EHT-CEMAC) renchérit en disant « *le gouvernement du Cameroun doit investir dans le tourisme afin que ce dernier participe efficacement au développement des activités économiques* ». Pour Sadio FOPA(2012) *Le secteur touristique est un domaine complexe qui demande de très lourds investissements et une forte organisation du secteur car le tourisme est une activité économique qui "peut rapporter gros, mais peut aussi coûter cher". Organiser le tourisme revient à investir lourdement dans le secteur afin qu'il soit compétitif sur le marché national et international.*

-créer une assemblée d'organisation du secteur touristique ou une synergie entre la délégation départementale du tourisme et les autres délégations intervenant dans le tourisme. C'est l'exemple de la délégation de départementale du ministère de l'Art et de Culture (DDMINAC), du ministère des Petite et Moyenne Entreprise de l'Economie sociale et de l'artisanat(DDMINPMEESA), du commerce etc.

❖ **Développer des nouvelles formes de tourisme**

Ngaoundéré est une ville abrite nombreuse potentialités touristiques qui peuvent créer d'autres forme de tourisme.

-Etablir le tourisme de randonnée pédestre qui est généralement des exercices faits sur des terrains nue. La pratique ce type de tourisme demande forcément le mise sur pied les abris de campagne spécialement aménagés à chaque arrêt afin que les touristes puissent se reposer, se distraire à travers les activités déployées à cet effet. Aussi, il permettra le développement du tourisme interne en commençant par la population locale en ce sens que cette forme de pratique touristique s'appuie principalement sur les pratiques sportives des weekends. A l'exemple de la montée du mont Ngaoundéré qui est la pratique du trekking ; des détente au 'rapides de Dang ,la visite de certains lacs comme lac tison. Ces pratiques sont des formes de tourisme qui peuvent booster le tourisme interne si elles sont mises en valeur par les autorités en charges.

A ces différents types de tourisme, s'ajoute le tourisme culturel.

-Mettre l'accent sur le tourisme culturel : disposant d'une population très variée, avec des cultures différentes, le tourisme culturel traîne encore le pas. En effet, les manifestations culturelles, des chefferies traditionnelles, des objets d'art, etc, constitue le patrimoine culturel de la ville de Ngaoundéré. Malgré ce patrimoine culturel très riche, le tourisme culturel ne se développe pas, et pourtant cette forme de tourisme pouvait permettre une mise valeur du patrimoine culturel et par la suite accentuer le développement du secteur. De plus, il est pertinent de Construire des marchés touristiques pour mieux vendre les produits touristiques. De ce fait, il est important pour les acteurs du domaine culturels de le redynamiser.

En plus de développer ces différentes formes de tourisme, il faut que l'Etat éradiquer

❖ Réviser les mesures d'implantation des activités touristiques

Les activités touristiques ont du mal à suivre les procédures implantation .Pour cause de leur longévité. C'est la raison laquelle, il y a la prolifération des établissements de restauration, hôtellerie clandestins. Ainsi pour une meilleure implantation de ces établissements, il est impératif de faciliter les différentes procédures.

❖ Encourager les investissements privés

Le gouvernement doit stimuler la prolifération des entreprises privées dans le domaine du tourisme à Ngaoundéré. Il est fort regrettable de voir qu'à Ngaoundéré il y a une absence totale du privé dans l'organisation du tourisme. Malgré les efforts effectués par les pouvoirs publics, l'organisation du domaine reste très restreinte. A cet effet, il est judicieux d'abord, que les secteurs privés se développent, puis travaillent conjointement avec gouvernement, et enfin que ces deux acteurs exercent leurs rôles préalablement définis .Ceci permettra non seulement de faire évoluer le tourisme mais aussi de développer les activités économiques dans la ville de Ngaoundéré.

De plus, en travaillant en collaboration avec le secteur privé, le ministère du tourisme doit chercher à promouvoir les concepts, les valeurs et les attitudes qui participent à la culture du tourisme. Les efforts qui seront déployés à cet égard doivent être orientés sur les besoins des collectivités locales et ce qui facilitera non seulement le développement du tourisme, mais aideront également aux collectivités de mieux tirer parti de cette activité.

❖ Encadrer les activités participantes au développement du tourisme à Ngaoundéré

En effet, le gouvernement doit encadrer les activités qui interviennent dans l'essor du tourisme, à l'exemple des vendeurs de kilichi .Il doit les aider financièrement ces vendeurs afin qu'ils développent de plus en plus leur activités .Ceci en les inculquant qu'ils sont acteurs importants dans le développement du tourisme. Cette initiative va pousser d'autres activités à se développer.

❖ Création des activités relatives au tourisme

La création des activités relatives au tourisme dans les différents sites touristiques dépendent de la nature de ces sites. Ainsi , sur les montagnes et les monts peuvent se développer des activités sportives comme l'ascension, l'alpinisme, etc ; de plus ,dans chaque site touristique de la ville de Ngaoundéré, il faudra créer des motels et des restaurants qui sont très important pour les différents touristes .L' implantation de ces différentes activités vont créer non seulement des emplois mais aussi faire entrer des devises.

VI-3-2- Recommandations à la population

Pour ce qui est de la population, elle doit être sensibilisée sur les bienfaits du tourisme. Cette sensibilisation doit amener la population **avoir une culture touristique**. Ces derniers doivent connaître les opportunités qu'offre le tourisme .Cela pourra inspirer la population à se lancer dans la vente des produits touristiques ce qui permettra de booster les activités économiques dans la ville de Ngaoundéré qu'à travers le tourisme.

De plus ils doivent **se former dans le domaine du tourisme**, afin qu'elle soit au centre du développement de la ville de Ngaoundéré. En effet, le doit participé au développement des activités économiques pour l'amélioration de leur condition de vie, aussi, via ces activités économiques faire une promotion du tourisme dans la ville.

VI-3-3- recommandation aux restaurateurs, hôteliers et commerçants

Ces derniers doivent travailler en collaboration avec les autorités en charge du tourisme. Afin que ces autorités prennent conscience des différents problèmes qui gangrènent le développement de leurs activités. Aussi par cette collaboration ils pourront bénéficier des aides de l'Etat pour la bonne marche de leur activités .



CONCLUSION GENERALE

Parvenu à la fin de notre étude, qui portait sur le tourisme et le développement des activités économiques à Ngaoundéré, où il était question de montrer que le tourisme développe les activités économiques en les multipliant. Force est de constater que celui-ci développe saisonnièrement certaines activités, il bénéficie plus de l'influence des activités économiques pour se développer. Ainsi pour vérifier cette réalité nous avons mené la recherche dans l'optique de montrer la relation qui existe entre tourisme et le développement des activités économiques à Ngaoundéré. Pour toucher cet objectif du doigt, une démarche méthodologique bien précise nous a été exigée. Cette démarche a consisté en la collecte des données secondaires d'une part, et la collecte des données primaires d'autre part. A partir des observations directes, des questionnaires et des entretiens, le traitement s'effectue jusqu'à l'analyse de ces données.

Il en ressort de cette étude que le tourisme participe au développement des activités économiques à Ngaoundéré.

Ngaoundéré regorge de plusieurs formes touristiques, notamment ; le tourisme culturel, le tourisme religieux, l'écotourisme et le tourisme sportif. Malgré ces différentes formes retrouvées, nous constatons que ces dernières trainent encore à se développer. Ce qui freine le développement du tourisme.

En outre, les activités économiques en relation avec le tourisme sont présentes dans la ville de Ngaoundéré. Nous avons, les activités économiques directement liées au tourisme : l'hôtellerie, la restauration ; puis les activités en relation indirecte avec le tourisme à l'instar des vendeurs d'objets d'art, la vente du kossam, de kilichi. Ces différentes activités restent insuffisantes dans la ville de Ngaoundéré.

Certaines de ces activités économiques sont influencées par le tourisme à l'instar de la restauration, la vente de kilichi et l'artisanat.

Le tourisme est un facteur de développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré. Mais cette participation n'est pas efficiente. Car, le tourisme dans la ville de Ngaoundéré rencontre plusieurs problèmes. Ces derniers freinent son développement, et par conséquent, affectent sa contribution sur le développement des activités économiques de la ville. Ainsi il est important pour les pouvoirs publics de travailler en synergie avec les acteurs des activités économiques afin de booster leur développement.

BIBLIOGRAPHIE

I -OUVRAGES

- ✓ **BREAL** ,(2002): Lexitour , edition Breal ,Paris,P143.
- ✓ **Claude ORIGET DU CLUZEAU, 2000** : *Le tourisme culturel que sais –je ?* 2^e édition PUF, Paris ,pp 3-4.
- ✓ **Louléo J., 2007** : “*Analyse géographique des sites touristiques naturels de la province de l’Adamaoua*“, in *enjeux et opportunités scientifique pour le développement durable de l’Afrique*, Université de Ngaoundéré, pp 109-114.
- ✓ **M. Boyer**,(2003) : *Le tourisme en France*, Editions EMS, Paris, 2003.
- ✓ **Mveng Engelbert** ,(1985) : *Histoire du Cameroun*, Yaoundé ,Ceper p23
- ✓ **NDAME J.P et al**, (2010) : *Problématique du développement de l’écotourisme au Cameroun : cas des aires protégées de la région du Nord* in *Annales FALSH*, vol XII, Université de Ngaoundéré, pp 165-183.
- ✓ **ONOMO ETABA Roger Bernard (2009)** : *Le patrimoine naturel et culturel au service d’un développement touristique durable dans les destinations touristiques non traditionnelles*, ed L’Harmattan, Paris, 20p.
- ✓ **TCHINDJANG et al (2003)** : *Espaces, sociétés et tourisme au Cameroun: passer des ressources touristiques ignorées aux ressources consommées* , in Kamdem P. & Tchindjang. M : *repenser la promotion du tourisme au Cameroun: Approches pour une redynamisation stratégique* , PP. 27-63.
- ✓ **CHARBONNEAU j. (2008)** : *guide d’évaluation des projets écotouristiques dans les pays en développement* ,Université de Sherbrooke, Québec ,167p.
- ✓ **Lozato Giotart J.P., 2006**. “*L’écotourisme : Impact et enjeux environnementaux du tourisme aujourd’hui*“, édition Delachaux et Niestle, 192p.
- ✓ **Owona Nguini M.E.**, “*Le tourisme en Afrique Centrale, un complexe d’activités entre intérêts, identités, échanges et pouvoir : Visions géopolitiques et géoéconomiques*“, in *enjeux* n°25, FPAE, AMA Yaoundé-Cameroun.

II- MEMOIRES

- ✓ **ASTA gisele . (2003)**. *Les facteurs de multiplication des agences de voyages dans la ville de Ngaoundéré et leur impact socio-économiques*, 120p
- ✓ **Diarra M. (2009)** .*Comment le secteur touristique peut-il constituer un créneau porteur de développement pour la Mauritanie*, Maitrise en économie publique.

- ✓ **Dickmi vaillam C.(2012)** La faune, la flore et le tourisme dans le parc national de la Bénoué (Nord-Cameroun) de 1932-2010, Mémoire de Master en histoire, Université de Ngaoundéré.
- ✓ **Gourija S., 2007.** Tourisme et développement durable : quelles conjugaisons ? Cas du Maroc, Université du Littoral Côte d'Opale
- ✓ **Hendélé J.(2007).** Etude en vue de l'aménagement touristique du lac tison, Mémoire de Maitrise, Université de Ngaoundéré, 105p.
- ✓ **Meyer M. (2010).** Ecotourisme : une amélioration de la pratique du tourisme dans les PED ? Exemple de Madagascar, Mémoire de Master en Management, Université de Reims, 82p.
- ✓ **Naikoua G. (2005).** Le tourisme et son impact sur le développement socioéconomique et culturel de la région de Kapsiki 1959-2002, Mémoire de Maitrise en histoire, Université de Ngaoundéré, 107 p.
- ✓ **Nguepjouo D. 2005.** L'insertion touristique et les problèmes de son développement dans les marges côtières de la province du Sud-Cameroun, Mémoire de DEA en géographie, Université de Ngaoundéré
- ✓ **Nguepjouo D.S.(2003).** Etude des performances touristiques de la région du Mont Fako, province du Sud-ouest-Cameroun, Mémoire de Maitrise en géographie, Université de Ngaoundéré.
- ✓ **Nicolas Lehoucq (2007) .** Tourisme et développement : comment le tourisme s'est-il imposé au sein du renouveau théorique , mémoire de maîtrise
- ✓ **Nizésété B.D. et al(2009).**Création d'une agence de tourisme dans l'Adamaoua (S.A) , FALSH, Université de Ngaoundéré, 46p.
- ✓ **SADIO FOPA H. (2012).** le tourisme dans le département de la vina (Adamaoua - Cameroun) : Mythe ou Réalité ? , Mémoire de Master géographie, Université de Ngaoundéré, 205p.
- ✓ **Kassé P.I., 2009.** "Ecotourisme et développement durable : cas de l'aire marine protégée de Keur Bambooug", Institut Supérieur de Management-licence en management.
- ✓ **Gakuba A.,** "Le tourisme et la lutte contre la pauvreté au Rwanda", in enjeux n°25, FPAE, AMA Yaoundé-Cameroun.
- ✓ **Nodem J.E.,** "Perspectives du développement des activités touristiques au centre climatique de Dschang", Université de Dschang, in enjeux n°25, FPAE, AMA Yaoundé-Cameroun.

III-ARTICLES ET REVUES

- ✓ **DEMEN – MEIR (2005)** « Essai de définition du tourisme in EHL-FORUM (Ecole Hôtelière de Lausanne) N° 5, 15 p.
- ✓ **NNana Marie-Claire , (2012)** « *le tourisme au Cameroun* » Cameroun tribune, n°10192, page 15.
- ✓ **TCHOTSOUA M. (1996)** , *paysage géomorphologique, patrimoine socioculturel et tourisme dans l'Adamaoua* Contribution au colloque du Festival National des Arts et de la Culture. Ngaoundéré, décembre .
- ✓ **UNESCO (1972).** Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, adoptée par la Conférence Générale à la dix-septième session, Paris, 16 novembre .
- ✓ Revue de l'OMT, "Faits saillants du tourisme", édition 2010.
- ✓ Revue de l'OMT, "La feuille de route pour le relance" année XXIII, n° 3/2009, édition 2009.
- ✓ **Léonard A., 2006.** Lexique géographique, Lycée Français de Varsovie, 63pages.

- ✓ **Hoerner J.M., (1993)** “Introduction au Géotourisme“, Presses universitaires de Perpignan, 225p.
- ✓ Cameroun Guide GIE-Yaoundé-Douala-Garoua-Maroua-Bordeaux .
- ✓ Cameroun tribune, n°10192/6393-38è année/ Jeudi 04 octobre 2012/ Directeur de publication : Marie-Claire NNana, page 15.
- ✓ **Mercier S. et Bouchard D.,(2004)**. Tourisme culturel et festival : opportunités et limites d’un tel partenariat.

IV-OUVRAGES METHODOLOGIQUES

- ✓ Centre de recherche GEODE Caraïbe / Archéologie industrielle, Histoire, Patrimoine, Développement de la Caraïbe , *Guide du Mémoire de recherche et du Rapport de stage*,2010,18p.
- ✓ *Guide de rédaction de Thèse et de mémoire*,Département de communication université d’OTTAWA ,16p.
- ✓ **Louis Gaudreau**, *Comment réaliser un travail de recherche*, Septembre 2007,12p.

V-SITES INTERNET

- ✓ <http://www.grad.uottawa.ca/Default.aspx?tabid=1347> (consulté le 18/03/2016)
- ✓ [http : //www.cameroun-tribune.cm](http://www.cameroun-tribune.cm)
- ✓ <http://www.universalis.fr/encyclopedie/tourisme>
- ✓ <https://www.google.com/search?q=tourisme+%2Bcameroun=firefox-a&channel=fflb#channel=fflb&q=annuaire+statistique+du+cameroun+2015>
- ✓ <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/developpement/>
- ✓ <http://www.effetmultiplicateur.com/echodelabourse.htm>
- ✓ <http://www.nyo.unep.org/action/ap1-t.htm> (Page consultée le 26 septembre 2015).

VI- TEXTES REGLEMENTAIRES

- ✓ loi N° 98/006 DU 4 AVR.1998 RELATIVE A L’ACTIVITE TOURISTIQUE
- ✓ loi N°2007/004 du 03juillet 2007,REGISSANT L’ARTISANAT AU CAMEROUN
- ✓ loi 90/031 du 10 Août 1990 régissant l’activité commerciale au Cameroun.

VII- DICTIONNAIRES

- ✓ Dictionnaire de géographie Pierre George
- ✓ Dictionnaire petit robert.
- ✓ Dictionnaire Larousse, édition Maury-Eurolivres, juillet 2000

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE	i
LISTE DES ABREVIATIONS	ii
ABSTRACT	iii
DEDICACE	iv
REMERCIEMENTS.....	v
TABLE DES TABLEAUX	vi
TABLE DES FIGURES.....	vii
TABLE DES PHOTOS.....	viii
SOMMAIRE.....	ix
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE.....	3
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET	4
I-1- CONTEXTE GENERAL	4
I-2- JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	4
I-3- DELIMITATION DU SUJET.....	5
I-3-1- Délimitation thématique.....	5
I.3.2 Délimitation temporelle.....	5
I-3-3- Délimitation spatiale	5
I-4-REVUE DE LA LITTERATURE	7
I-5- PROBLEMATIQUE.....	9
I-6- QUESTIONS DE RECHERCHE	10
I-6-1- Question centrale	10
I-6-2- Questions secondaires.....	10
I-7- OBJECTIFS DE RECHERCHE	10
I-7-1- Objectif central	10
I-7-2- Objectifs secondaires	10
I-8- HYPOTHESES DE RECHERCHE	10
I-8-1- Hypothèse centrale.....	10
I-8-2- Hypothèses secondaires	11
1-9-INTERET DE L'ETUDE	11
1-9-1-Interet académique.....	11

1-9-2-Interet scientifique	11
1-9-3-Intérêt pratique	11
CHAPITRE II : APPROCHE CONCEPTUELLE , THEORIQUE ET METHODOLOGIE	13
II -1 CADRE CONCEPTUEL	13
II-1-1 TOURISME	13
II-1-2 DEVELOPEMENT	14
II-1-3 ACTIVITES ECONOMIQUES	15
II-1-4 EFFET MULTIPLICATEUR	15
II-2 CADRE THEORIQUE	16
II-2-1- LA THEORIE DU DEVELOPPEMENT LOCAL PARTICIPATIF	16
II-2-2- La théorie du MULTIPLICATEUR KEYNESIEN	16
II-3 CADRE OPERATOIRE	17
III-3-1-La variable dépendante : développement des activités économiques	19
II-4-L'APPROCHE METHODOLOGIQUE	20
II-4-1- Méthodologie générale	20
II-4-1-1- La démarche hypothético-déductive	20
II-4-2- Méthodologie spécifique	20
II-4-2-1- La collecte des données	21
II-4-2-1-1-Collecte des données secondaires	21
II-4-2-2 La collecte des données primaires	21
II-4-2-2-1 Choix des acteurs a enquêtés	22
II-4-2- Enquêtes proprement dites	22
II-4 échantillonnage	24
II 4 -1 choix de l'échantillon	24
II -5 Traitement des données	26
II -5-1 Traitement statistique des données	26
II-5-2 Traitement des photographies et cartographies	26
II-5-3 DIFFICULTES RENCONTREES	28
PARTIE II : EXPLOITATION DES DONNEES ET PRESENTATION DES RESULTATS ..	29
CHAPITRE 3 : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE ET LES DIFFERENTES FORMES DE TOURISME A NGAOUNDERE	30
III-1- PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE	30
III-1-1- Un milieu naturel peu exploité pour les activités touristiques	30
III-1-1-1- Climat original favorable aux activités économiques	30
III-1-1-2-Relief et sol propice aux activités touristiques	31

III-1-1-3- Une végétation de savane très variée :.....	31
III-1-1-4-Un réseau hydrographique dense mais peu valorisé.....	32
III-1-2- Aspect sociodémographique : force des activités économiques et touristiques.....	33
III-1-2-1-Une diversité de la population.....	33
III-1-2-2- Activités économiques.....	33
III-2-LES DIFFERENTS FORMES DE TOURISME DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE.....	34
III-2-1-Le tourisme culturel : une richesse indéniable.....	35
III-2-1-1-les différentes richesses culturelles de la ville de Ngaoundéré.....	35
III-2-1-1-1-les fêtes locales.....	35
III-2-1-1-2-les chefferies traditionnelles.....	38
III-2-2-L'écotourisme.....	39
III-2-2-1- Définition.....	39
III-2-2-1- sites aménagés.....	40
III-2-2-2-sites touristiques non aménagés.....	41
III-2-3- Le tourisme religieux.....	43
III-2-4-Le tourisme sportif peu exploité.....	44
CHAPITRE 4 : LES ACTIVITES ECONOMIQUES EN RELATION AVEC LE TOURISME DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE.....	48
IV-1- LES ACTIVITES ECONOMIQUES EN RELATION DIRECTE AVEC LE TOURISME A NGAOUNDERE.....	48
IV-1-1-HOTELLERIE.....	48
IV-1-1-1- les catégories d'hôtels et les différents services offerts.....	48
IV-1-2-L'activité hôtelière confrontée à plusieurs problèmes.....	52
IV-1-2 La restauration.....	52
IV-1-3-Les activités ludiques.....	55
IV-1-3-Les transporteurs.....	55
IV-2-1- Le commerce artisanal de haute renommée.....	58
IV-3-1-Les types d'artisanat retrouvés dans la ville de Ngaoundéré.....	58
IV-2-2-D'autres activités de restauration.....	60
TROISIEME PARTIE :	70
PRESENTATION , CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS	70
CHAPITRE V : L'INFLUENCE DU TOURISME SUR LE DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES ECONOMIQUES DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE.....	71
V-1- Des périodes de fortes et faibles ventes.....	71
V-1-1- l'activité hôtelière.....	71

V-1-2 la restauration	73
V-1-3-L'influence du tourisme sur les autres activités de restauration	76
V-1-4-L'influence du tourisme sur l'artisanat	79
V-2 –les chiffres d'affaires	81
V-3- Une organisation et une communication qui freinent l'influence du tourisme sur les activités économiques	84
V-3-1 Une organisation défavorable à la pratique du tourisme	84
V-3-2 -Une communication passive	84
V-3-3- Les mauvaises voies de communication	85
CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES ET RECOMMANDATIONS	87
VI-1-VERIFICATION DES HYPOTHESES	87
VI-1-1- Des hypothèses partiellement validées	87
VI-1-1-2-Appréciation des hypothèses	88
VI-2- CRITIQUES	88
VII-2-2- Autres entraves à l'obtention des données substantielles	89
VI-3-RECOMMANDATIONS	89
VI-3-1-Recommandations aux pouvoirs publics	89
VI-3-2- Recommandations à la population	91
VI-3-3- recommandation aux restaurateurs, hôteliers et commerçants	92
CONCLUSION GENERALE	93
BIBLIOGRAPHIE	93
TABLE DES MATIERES	93

		7-éleveurs 8-ménagere 9-Autres.....		
Q04	Quel est votre niveau d'instruction ?	1-Aucun 2-Primaire 3-Secondaire 4-Supérieur 5-Coranique	/_/_/	
Q05	Dans quel quartier résidez-vous ?	1-Baladji 1 2- Baladji2 3-Norvégien 4-Joli soir 5-Madagascar 6-Haut plateau 7-Cifan 8- Bamiyanga 9-Burkina 10-Gada 11-mayi 12-dang 13-boundjéré 14-tongo 15-biding 16-haoussa 17-aoudi 18-ministre 19-autres	/_/_/	

Q06	Quelle est votre religion ?	1-mulsumane 2-chrétienne 3-boudiste	/__ /	
-----	-----------------------------	---	-------	--

SECTION 2 : FONCTIONNEMENT DES ACTIVITES LIES AU TOURISME DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE

N°	QUESTIONS	MODALITES	REponses	SAUTS
Q7	1- A-t-il été construit, acheté ou louer?	1- Construit 2-acheté 3-louer	/__ /	
Q8	Depuis quand l'avez-vous?	1-(- de 5 ans) 2- (5-9) 3- (10-14) 4- (15 -19) 5-(20 et +)	/__ /	
Q09	Avez-vous eu à rénover l'hôtel ?	1-oui 2-non	/__ /	
Q10	Si oui, qu'est ce qui a été rénové?	1-Charpente 2- peinture 3- sol 4-design 5-tuyauterie 6-l'électricité 7-laiterie 8-mobilier 9-autres 10-(1-2) 11-(1-3)	/__ /	

		12-(1-2-3-4) 11-(5-6-7-8) 12-(1-2-3-4-5-6-7) 13-(3-4-5-7-8) 13-(1-2-3-4-5-6-7-8)		
Q11	Quel est la capacité de votre hôtel en termes de lits?	1-(10-29) 2-(30-49) 3-(50- et +)	/__ /	
Q12	Quel est la capacité de votre hôtel en termes de chambre ?	1-(10-29) 2-(30-49) 3-(50- et +)	/__ /	
Q13	Combien d'employés avez-vous ?	1-(1-5) 2-(6-9) 3-(10-14) 4-(15- et +)	/__ /	
Q14	Dans quel service ?	1-restauration /__ / 2-gestion /__ / 3-entretien /__ / 4-sanitaire /__ / 5-sécurité /__ / 6-communication /__ / 7-hebergement /__ /	/__ /	
Q15	Quelle est la masse salariale du personnel de l'hôtel ?	1-200000-400000 2-500000-900000 3-1000000 – 1400000 4-1500000-1900000 5-2000000-2400000	/__ /	

		6-2500000-2900000 7-3000000-3400000 8-3500000-3900000 9-4000000- 4400000 10-4500000-4900000 11-5000000 - +		
	Autres charges	1-200000-400000 2-500000-900000 3-1000000 – 1400000 4-1500000-1900000 5-2000000-2400000 6-2500000-2900000 7-3000000-3400000 8-3500000-3900000 9-4000000- 4400000 10-4500000-4900000 11-5000000 - +		
Q16	Quel est votre chiffre d'affaire par mois (loyer des chambres, petit déjeuner, restaurant, bureau, téléx, téléphone, divers) ?	1-moins de 500000 2-500000-900000 3-1000000-1400000 4-1500000-1900000 5-2000000-2400000 6-2500000-2900000 7-3000000-3400000 8-3500000-3900000 9-4000000- 4400000 10-4500000-4900000 11-5000000 – 5400000 12-5500000-5900000 13-6000000 - +	/__ /	

Q17	Quel sont les différents équipements que vous offrez de votre hôtel ?	1-piscine 2-restaurant 3-bar-auto-ventilé 4-discotecque 5-parking 6-hebergement 7-sevive traiteur 8-internet 9-(1-2-3-4-6 7(2-3-4-5-6) 8-(1-2-3-6) 9-(2-3-4) 10-(1-3-4-5) 11-(2-3-5) 11-(2-3-4-5) 12-(1-2-3-4-5) 13-(2-3-5-6-7-8) 14-(1-2-3-4-5-6-7-8)	/___/	
-----	---	--	-------	--

SECTION 3 :L'INFLUENCE DU TOURISME SUR LES ACTIVITES ECONOMIQUE DANS LA VILLE DENGGAOUNDERE.

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPO SES	STATUT
Q19	Quels sont les types de clients que vous recevez dans votre hôtel ?	1-autochtones 2-nationaux 3-internationaux 4-(1-2)	/___/	

		5-(1-3) 6-(1-2-3)		
Q	Quelle catégorie de personne recevez-vous ?	1-groupe 2-individu 3-coporate	/__ /	
Q	Taux d'occupation mensuel ?	1-moins de 20% 2-(20%-40%) 3-50 %-90%) 4-100%	/__ /	
Q20	Combien de personne recevez-vous dans votre hôtel par jour	1-moins de 5 2-(5-9) 3-(10-14) 4-(15-19) 5-(20-24) 6-(25- et+)	/__ /	
Q21	Cette fréquence vous permet-elle d'en tirer profit ?	1-oui 2-non	/__ /	
Q23	Quelles sont vos périodes de forte vente ?	1-les jours ordinaires 2-manifestations institutionnelles (fête de la jeunesse ,femme etc) 3-vacances 4-Manifestation culturelle Pe (la Tabaski,ramadan) 5- période de saison sèche 6-période de saison pluvieuse 7-(2-4) 8-(3-6) 8(1-5) 9(2-4-5) 10-(1-2-3-4-5)	/__ /	

		11-(1-2-3-4)		
Q24	Quelles sont vos périodes de faible vente?	1-les jours ordinaires manifestations institutionnelles (fête de la jeunesse ,femme et 3-vacances 4-Manifestation culturelle Pe (la Tabaski,ramadan) 5- période de saison sèche 6-période de saison pluvieuse 7-(2-4) 8-(3-6) 8(1-5) 9(2-4-5) 10-(1-2-3-4-5) 11-(1-2-3-4)	/__ /	
Q25	Avez- vous été formé dans une école?	1-oui 2-non	/__ /	
Q26	Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors la pratique de votre activité ?	1- Difficulté d'accès aux produits 2- problème d'accès au centre de santé 3- problème de coûts des produits d'entretien 4-la stagnation du marché 5-sécurité 6-confort 5-(1-2) 6-(1-3) 7-(2-3-4) 8-(2-3-4-5) 9-(1-2-3-4-5-6)	/__ /	
Q27	Comment faites-vous pour	1-syndicats	/__ /	

		5-Guinéenne 6-congolaise 7-malienne 8-sénégalaise		
Q04	Quelle profession exercez-vous ?	1-restaurateur 2-hôtelier 3-commerçant (e) 4- élève 5-fonctionnaire 6-Commerçant (e) 7-éleveurs 8-ménagère 9-Autres.....	/__ /	
Q05	Quel est votre niveau d'instruction ?	1-Aucun 2-Primaire 3-Secondaire 4-Supérieur 5-Coranique	/__ /	

Q06	Dans quel quartier réside vous ?	1-Baladji 1 2- Baladji2 3-Norvégien 4-Joli soir 5-Madagascar 6-Haut plateau 7-Cifan 8- Bamiyanga 9-Burkina 10-Gada 11-mayi 12-ndang 13-centre commercial	/__ /	
-----	----------------------------------	--	-------	--

SECTION 2 : FONCTIONNEMENT DES ACTIVITES LIES AU TOURISME DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE

N°	QUESTIONS	MODALITES	REponses	SAUTS
Q08	A-t-il été construit ,acheté ou louer ?	1- Construit 2-acheté 3-louer	/__ /	
Q09	Depuis quand l'avez –vous?	1-(1-4) 2- (5-9) 3- (10-14) 4- (15 et +)	/__ /	
Q10	Avez eu a rénover restaurant ?	1-oui 2-non	/__ /	
Q11	Si oui ,qu'est ce qui a été rénové?	1-Charpente 2- peinture		

		3- sol 4-design 5-tuyauterie 6-l'électricité	/__ /	
	Quel est votre taux de remplissage ?	1-moins 20% 2-(20% -40%) 3-(50% -90% 4-100%	/__ /	
Q12	Quelle est la capacité de votre restaurant en termes de place assît ?	1-moins de 20 2-(20-24) 3-(25-29) 4-(30-34) 5-(35-39) 6-(40- et +)	/__ /	
Q13	Travaillez-vous avec des personnes formées ?	1-oui 2-non	/__ /	SI NON aller à Q18
Q14	Si oui ,combien d'employés avez- vous?	1-(- de 5) 2- (5-9) 3- (10-14) 4- (15- 19) 5-(20-et20)	/__ /	
Q16	combien coûte l'entretien de votre restaurant ?	1-moins de 500000 2-(500000-900000) 3-(1000000 14000000) 4-(1500000-19000000) 5-2000000- et plus	/__ /	

SECTION 3 :L'INFLUENCE DU TOURISME SUR LES ACTIVITES ECONOMIQUE DANS LA VILLE DENGAOUNDERE.

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPONSES	STATUT
Q17	Quelle sont les personnes qui viennent manger chez vous ?	1-locaux 2-nationaux 3-internationaux 4-(1-2) 5(2-3) 6(1-2-3-)	/__ /	
Q18	Comment vous procurez-vous vos produits ?	1-marché 2- revendeurs 3-producteurs locaux 4-tous les 3 5-ville voisine	/__ /	
Q19	Avez-vous des périodes de pénuries ?	1-oui 2-non	/__ /	
Q20	Si oui pendant quelle période ?	1-saison sèche 2-saison pluvieuse	/__ /	
Q21	Quelle sont les types de cuisine que vous proposez ?	1-les spécialités locales 2-les spécialités du pays 3- les spécialités étrangères 4-(1-2) 5-(1-3) 6-(2-3) 7-(1-2-3)	/__ /	

<p>Q22</p>	<p>Quels sont les menus les plus prisés par les touristes ?</p>	<p>1-1-les spécialités locales 2-les spécialités du pays 3- les spécialités étrangères 4-(1-2) 5-(1-3) 6-(2-3) 7-(1-2-3)</p>	<p>/__ /</p>	
<p>Q21</p>	<p>Quelles sont vos périodes de forte vente ?</p>	<p>1-les jours ordinaires 2- manifestations institutionnelles (fête de la jeunesse ,femme etc) 3-vacances 4-Manifestation culturelle Peul (la Tabaski ,ramadar 5- période de saison sèche 6-période de saison pluvieuse 7-(2-4) 8-(3-6) 9-(1-5) 10(2-4-5) 11-(1-2-3-4-5) 13-(1-2-3-4) 14-(2-3-4)</p>	<p>/__ /</p>	
<p>Q22</p>	<p>Quelles sont vos périodes de faible vente?</p>	<p>1-les jours ordinaires 2- manifestations institutionnelles (fête de la jeunesse ,femme etc) 3-vacances 4-Manifestation culturelle Peul (la Tabaski,ramadan 5- période de saison sèche 6-période de saison</p>	<p>/__ /</p>	

		pluvieuse 7-(2-4) 8-(3-6) 9-(1-5) 10(2-4-5) 11-(1-2-3-4-5) 13-(1-2-3-4) 14-(2-3-4)		
Q23	Avez- vous été formé dans une école?	1-oui 2-non	/__/	
Q24	Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors la pratique de votre activité ?	1- Difficulté d'accès aux produits 2- problème d'accès au centre de santé 3- problème de coûts des produits d'entretien 4-la stagnation du marché 5-securité 6-ressource humaine qualifié 7-(1-2) 8-1-3) 9--(1-2-3) 10-2-3-4-6) 11-(1-2-3-4 -5-6)	/__/	
Q25	Comment faites-vous pour résoudre ce(s) problème(s)	1-syndicats 2-regroupement 3-groupe d' initiative commune 4-groupe d'intérêt économique	/__/	

Q26	Selon vous quelles sont les solutions à prendre pour développer l'activité touristique à Ngaoundéré ?	1-rendre la compagnie nationale aérienne fiable 2-reduire les tracasseries policières et douanières ; 3-reduire le déficit de capacités hôtelières ; 4-aménager les sites susceptibles de recevoir des touristes ; 5-faire la promotion de la destination de Ngaoundéré ; 6-resoudre les problèmes de sécurité. 7-(1-2-3) 8-(3-5-6) 9-(1-2-6) 10-(3-4-5) 11-(1-2-3-4-5-6)	/_ /	
------------	---	---	------	--

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX VENDEUR D'OBJET D'ART

TITRE : TOURISME ET DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES ECONOMIQUES DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE

NUMERO DU QUESTIONNAIRE :

//_/_/

DATE DE L'ENQUETE :

//_/ _/_/_/_/ _/_/_/_/_/_/

IDENTIFICATION

SEXE: /__ / 1- max 2- fem

NATIONALITE : /__ / 1- camerounaise 2- tchadienne 3-centrafricaine 4- nigériane 5- Guinéenne 6-congolaise 7- malienne 8-gabonaise 9-autre

QUARTIER : /__ / 1- Baladji 1 2-Baladji2 3- Norvegien 4- Joli soir 5- Madagascar 6- Haut plateau 7- Cifan 8- Bamiyanga 9- Burkina 10- Gada 11- Mayi 12- Ndang 13-centre commercial

NIVEAU D'ETUDES: /__ / 1- aucun 2- primaire 3- secondaire 4- supérieure

Consigne : Ecrivez le numéro dans les cases suivantes selon vos réponses

1- Quelle activité pratiquez- vous? /__ /

1-commerçants 2-tailleur 3-sculpteur 4-vendeur d'objet d'art 5-autre

2- Quels sont les différents produits que vous vendez? /__ /

1-tissus traditionnels 2-habits et chaussures traditionnels 3-sculptures traditionnels 4-les accessoires folkloriques 5-(1-2) 6-(1-2-3) 7-(1-2-4) 8-(1-2-3-4) 9-autre

3- Ou vous procurez vous ces produits? /__ /

1-œuvres personnelles 2-revendeurs 3- industries touristiques 4-autres

4- Avez-vous déjà assisté aux activités culturelles (danses traditionnelles, visite des patrimoines culturels, folklore..) dans la ville ?

1-oui/__/ 2-non /__/

5- Quel est l'activité culturelle au quel vous faite part ? /__ /

1-les festivals 2-les danses traditionnelles 3-l'artisanat 4-le folklore 5-(1-2) 6-(2-4) 7-(1-2-3) 8-(2-3-4)

6- A combien estimez-vous le coût d'entretien de vos produits ? /__ /

1-moins de 2500) 2-(2500- 5000) 3-(500-75000) 4-(75001-100000) 5-(100000-+)

7- Quel type de client avez- vous l'habitude de recevoir ? /__ /

1-nationaux 2-internationaux 3-locaux 4-(1-2) 5-(1-3) 6-(2-3) 7-(1-2-3)

8- Quels sont les difficultés que vous rencontrez lors la pratique de votre activité ? /__ /

1- Difficulté d'accès aux produits 2- couts des matières premières élevés 3-manque de transport aérien 4-l'accès au marché 5-tracasserie douanière 6-probleme du pouvoir d'achat des nationaux 7- concurrence des produits étrangers 8- (1-2) 9-(3-4) 10-(1-4) 11-(2-3) 12-(1-2-4) 13 (1-2-3-4) 14-(1-2-3-4-5-6) 15-(3-4-5-6-7)

16-(3-5-6-7) 17(1-2-3-4-5-6-7)

9- Quelles sont les raisons qui vous ont poussées à faire ce métier ?/___ /

1-heritage familiale 2-la productivité de l'activité 3-manque d'emploi 4-autre

10- En moyenne combien vendez- vous par mois?/___ /

1- Moins de 50000 2-(50000-90000) 3-(100000-140000) 4-(150000-190000) 5-(200000- +)

11- Avez- vous des employés?/___ / sinon allez à 13

1-oui 2-non

12- Si oui combien ?/___ /

1- Moins de 5 2- (5-9) 3-(10-14) 4-(15-19) 5-(20-+)

13- Quelles sont vos périodes de forte vente ?/___ /

1-les jours ordinaires 2-manifestations institutionnelles (fête de la jeunesse ,femme etc) 3- vacances 4- Manifestation culturelle Peul (la Tabaski,) 5- période de saison sèche 6-période de saison pluvieuse 7-(2-4) 8-(3-6) 8(1-5) 9(2-4-5) 10-(1-2-3-4-5) 11-(1-2-3-4-5-6)

14- Quelles sont vos période de faibles ventes?/___ /

1 les jours ordinaires 2-manifestations institutionnelles (fête de la jeunesse ,femme etc) 3- vacances 4- Manifestation culturelle Peul (la Tabaski,) 5- période de saison sèche 6-période de saison pluvieuse 7-(2-4) 8-(3-6) 8(1-5) 9(2-4-5) 10-(1-2-3-4-5) 11-(1-2-3-4-5-6)

15- Après avoir vendu vos produits, faites-vous le service après-vente?/___ /

1-oui 2-non

16- Si oui à combien estimez- vous ce service rendu ?/___ /

1- Moins de 200 2-(200-400) 3-(500 - +)

17- Participez- vous à un regroupement d'artisans pour le développement de l'artisanat ou pour la promotion du statut des artisans? Sinon allez à 19

1-oui 2-non

18- Si oui sous quelle forme? /___ /

1-association 2-société coopérative 3-groupe d'initiative commune 4-groupe d'intérêt économique

19- Collaborez-vous avec des établissements de la micro-finance en vue de la fourniture de services financiers ? /___ /

1-oui 2- non

20- Selon vous quelles sont les solutions à prendre pour développer l'activité touristique à Ngaoundéré ?

1-rendre la compagnie nationale aérienne fiable 2-reduire les tracasseries policières et douanières ;

3-reduire le déficit de capacités hôtelières ; 4-aménager les sites susceptibles de recevoir des touristes ; 5-faire la promotion de la destination de Ngaoundéré ; 6-resoudre les problèmes de sécurité. 7-(1-2-3)

8-(3-5-6) 9-(1-2-6) 10-(3-4-5) 11-(1-2-3-4-5-6)

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX VENDEUR DE KOSSAM

TITRE : TOURISME ET DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES ECONOMIQUES DANS LA VILLE DE NGAOUNDERE

NUMERO DU QUESTIONNAIRE : /__ / __ / __ /

DATE DE L'ENQUETE : /__ / __ / /__ // __ / /__ // __ // __ // __ /

Consigne : Ecrivez le numéro dans les cases suivantes selon vos réponses

SEXE: /__ / 1- max 2- fem

NATIONALITE : /__ / 1- camerounaise 2- tchadienne 3-centrafricaine 4- nigériane 5- Guinéenne 6-congolaise 7- malienne

QUARTIER : /__ / 1- Baladji 1 2-Baladji2 3- Norvegien 4- Joli soir 5- Madagascar 6- Haut plateau 7- Cifan 8- Bamiyanga 9- Burkina 10- Gada 11- Mayi 12- Ndang 13-centre commercial

NIVEAU D'ETUDES: /__ / 1- aucun 2- primaire 3- secondaire 4- supérieure 5-coranique

1- Quelles sont les raisons qui vous ont poussées a pratiquées ce métier ?/__ /

1-la productivité de l' activité 2- héritage familial 3-manque d'emploi 4-autre

2- Depuis quand la pratiquée vous ?/__ /

1-moins de 5 ans 2- (5-9) 3-(10-14) 4-(15-19) 5-(20- et +)

3- Comment vous procurez vous vos produits ? /__ /

1- les industries 2- les revendeurs 3- les producteurs locaux 4- ranch 5-villes voisines 6-(1 et 3) 7-(2 et 4) 8- (4 -5-6) 9-(1 et 5) 10 -(2-3-4) 11- tous les 5 12-autre

4- Combien de litre utilisez- vous par jour pour faire le kossam?/__ /

1-moins de 20L 2-20L -40L 3- 50L-90L 4-100L-140L 5-150L-190L 6-200L- et plus

5- Quel type de lait utilisez-vous pour faire le kossam? /__ /

1-viande de bœuf 2-viande de mouton 3-les deux

6- Utilisez-vous des appareils lors de la réalisation le kossam ? sinon allez à 9

1-non 2-non

7- Si oui ces appareils sont –ils modernes ou traditionnelles ?/___/

1-modernes 2-traditionnels 3- modernes et traditionnels

8- Quels sont les différents produits que vous proposé ?/___/

1-kindirmu 2-pennudam 3-biraadam 4-dakéré 5-(1-2) 6-(1-2-3) 7-(2-3-4) 8-(1-2-3-4)

9- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de l'achat ou lors de la vente de vos produits ? /___/

1-difficulté d'accès au produit 2- problème de distance entre les zones d'achat et celle des ventes 3- 4-la stagnation du marché 5- tous les 4

10- Comment faites-vous pour résoudre ce(s) problème(s) /___/

1-syndicats 2-regroupement 3-groupe d'initiative commune 4-groupe d'intérêt économique

11- Quand vendez-vous beaucoup? /___/

1 les jours ordinaires 2-manifestations institutionnelles (fête de la jeunesse ,femme etc) 3-vacances 4- Manifestation culturelle Peul (la Tabaski,) 5- période de saison sèche 6-période de saison pluvieuse 7-(2-4) 8-(3-6) 8(1-5) 9(2-4-5) 10-(1-2-3-4-5) 11-(1-2-3-4-5-6)

12- Quand vendez- vous moins ?/___/

1 les jours ordinaires 2-manifestations institutionnelles (fête de la jeunesse ,femme etc) 3-vacances 4- Manifestation culturelle Peul (la Tabaski,) 5- période de saison sèche 6-période de saison pluvieuse 7-(2-4) 8-(3-6) 8(1-5) 9(2-4-5) 10-(1-2-3-4-5) 11-(1-2-3-4-5-6)

13- A qui rendez-vous plus vos produits/___/

1-locaux 2- nationaux 3- personnes étrangères 4- (1 et 2) 5- (1 et 3) 6-(2 et 3) 7- tous les 3

14- Avez-vous suivi une formation pour pratiquer cette activité ? /___/

1-oui 2- non

15- Avez-vous des employés?

1-oui 2-non

16- Si oui combien ?/___/

1- Moins de 5 2- (5-9) 3-(10-14) 4-(15-19) 5-(20-+)

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX VENDEUR DE KILICHI

9- Quelles sont les zones de vente de kilichi que vous connaissez ?/___/

1- lieu de fabrication 2- marchés 3- les agences de voyage 4- la gare 5-(1-2) 6-(2-3-4) 6-(1-2-3-4)

10- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de l'achat ou lors de la vente de vos produits ? /___/

1-difficulté d'approvisionnement 2- problème de distance entre les zones d'achat et celle des ventes 3- la rareté des ressources humaines 4-la stagnation du marché 5- tous les 4

11- Comment faites-vous pour résoudre ce(s) problème(s) /___/

1-syndicats 2-regroupement 3-groupe d'initiative commune 4-groupe d'intérêt économique

12- Quand vendez-vous beaucoup? /___/

1 les jours ordinaires 2-manifestations institutionnelles (fête de la jeunesse ,femme etc) 3- vacances 4- Manifestation culturelle Peul (la Tabaski,) 5- période de saison sèche 6-période de saison pluvieuse 7-(2-4) 8-(3-6) 8(1-5) 9(2-4-5) 10-(1-2-3-4-5) 11-(1-2-3-4-5-6)

13- Quand vendez- vous moins ?/___/

1 les jours ordinaires 2-manifestations institutionnelles (fête de la jeunesse ,femme etc) 3- vacances 4- Manifestation culturelle Peul (la Tabaski,) 5- période de saison sèche 6-période de saison pluvieuse 7-(2-4) 8-(3-6) 8(1-5) 9(2-4-5) 10-(1-2-3-4-5) 11-(1-2-3-4-5-6)

14- A qui rendez-vous le plus vos produits/___/

1-locaux 2- nationaux 3- personnes étrangères 4- (1 et 2) 5- (1 et 3) 6-(2 et 3) 7- tous les 3

15- Avez-vous suivi une formation pour pratiquer cette activité ? /___/

1-oui 2- non

16- Avez-vous des employés?

1-oui 2-non

ANNEXE II

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
BP : 47 Yaoundé, Cameroun. Tél. : (+237) 99 92 89 25
e-mail : rjassako@yahoo.fr; dptgeog_ensy1@yahoo.fr

N°

UYI/ENS/D/DPT-GEO/mng

Le Chef de Département de Géographie

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie



Yaoundé, le 31 JUIL 2015

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur René Joly ASSAKO ASSAKO, Chef de Département de Géographie, atteste que :

Mlle NANGA TITTI Alice Rachelle

Matricule 09A160LF

est inscrit(e) au second cycle de Géographie à l'Ecole Normale Supérieure, et prépare un mémoire de DIPES II sur le sujet : «*Tourisme et développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré*».

A cet égard, je prie toutes les personnes ressources et tous les organismes sollicités de bien vouloir lui faire un bon accueil et de lui apporter toute l'aide nécessaire à la réussite de cette œuvre dont les résultats sont susceptibles de contribuer au développement du Cameroun.

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



R. Joly
René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur des Universités

REGION DE L'ADAMAOUA

DEPARTEMENT DE LA VINA

PREFECTURE DE NGAOUNDERE

SERVICE DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES,
JURIDIQUES ET POLITIQUES

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
PAIX-TRAVAIL-PATRIE

N° 8 /AR/H.52/SAAJP

AUTORISATION DE RECHERCHES

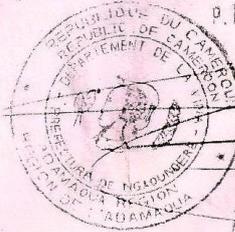
Le préfet du Département de la Vina à Ngaoundéré soussigné, autorise Mademoiselle **NANGA TITTI ALICE Rachelle**, Élève-Professeur inscrite à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, à mener des recherches dans certaines structures publiques du Département de la Vina, dans le cadre de la rédaction de son mémoire de fin de formation sur le thème « **TOURISME ET DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES ECONOMIQUES A NGAOUNDERE** ». Il s'agit notamment des Délégations Départementales du Tourisme et des Loisirs, de l'Art et de la Culture, des Transports, de la Communication, du commerce, de Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat, du Contrôle Financier Départemental de la Vina et l'E H T CEMAC de Ngaoundéré.

En foi de quoi, la présente autorisation est établie et délivrée à l'intéressée pour servir et valoir ce que de droit. /-

Ngaoundéré, le _____

Le Préfet,

P. LE PREFET, ET PAR DELEGATION
LE 1^{er} ADJOINT PREFECTORAL



Mohamadou Bamba
Administrateur Civil

AMPLIATIONS :

- > GRA(ATCR)
- > DDMINTOUL/VINA/NGDERE(P. INFO)
- > DD MINAC/VINA/NGDERE (P. INFO)
- > DD MINTRANSPORTS/VINA/NGDERE (P. INFO)
- > DDMINCOM/VINA/NGDERE (P. INFO)
- > DD MINCOMMERCE/VINA (P. INFO)
- > DD MINPMEESA/VINA P.INFO
- > CFD/VINA/NGDERE (P. INFO)
- > DIRECTEUR EHT CEMAC/NDERE P.INFO
- > INTERESSEE
- > DOSSIER
- > CHRONO/ARCHIVES./-

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

REGION DE L'ADAMAOUA

DEPARTEMENT DE LA VINA

DELEGATION DEPARTEMENTALE DU
TOURISME ET DES LOISIRS



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

ADAMAWA REGION

VINA DIVISION

DIVISIONAL DELEGATION OF
TOURISM AND LEISURE

N° 054 RAD/DV/DDTL

Ngaoundéré, le 19 SEPT 2018

AUTORISATION DE RECHERCHE

Le Délégué Départemental du Tourisme et des Loisirs de la Vina à Ngaoundéré, soussigné, autorise Mademoiselle **NANGA TITTI ALICE RACHELLE**, élève-Professeur inscrite à l'École Normale Supérieure de Yaoundé, à mener des Recherches dans les établissements de tourisme du Département de la Vina, dans le cadre de la rédaction de son mémoire de fin de formation.

En foi de quoi, la présente autorisation est établie à l'intéressée pour servir et valoir ce que de droit.



E DELEGUE DEPARTEMENTAL

Jean Mahamat
Professeur d'Education
Physique et Sportive

1

NORMES DE CLASSEMENT DES ETABLISSEMENTS DE TOURISME

2

ANNEXE I

NORMES DE CLASSEMENT DES ETABLISSEMENTS D'HEBERGEMENT

3

Les établissements d'hébergement au Cameroun comprennent :

- ☞ L'hôtel de tourisme ;
- ☞ La résidence hôtelière de tourisme ;
- ☞ Le relais de tourisme ;
- ☞ Le motel de tourisme ;
- ☞ Le ressort ;
- ☞ Le palace ;
- ☞ Le complexe hôtelier.

Ils sont classés en catégorie croissante selon le système d'étoiles d'une (1) à cinq (5).

HOTEL UNE ETOILE

Hôtel dont l'immeuble (ou les immeubles), le mobilier, l'agencement, les installations et la décoration sont de qualité courante et en bon état d'entretien.

I - LOCAUX PUBLICS

1-1 Entrée de l'hôtel : indépendante au cas où l'exploitation comprend également un restaurant, un bar ou un night-club

1-2 Hall de réception : aménagé, salon à la disposition de la clientèle, d'une superficie minimum (m²) de :

- ☞ Pour les dix (10) premières chambres : 15 m² ;
- ☞ De onze (11) à cent (100) chambres : 0,80 m² en sus de la surface prévue cidessus ;
- ☞ De cent un (101) à quatre cent (400) chambres : 0,40 m² en sus des surfaces prévues dans les deux (2) rubriques ci-dessus ;
- ☞ Au-dessus de quatre cent (400) chambres : 0,10 m² en sus des surfaces prévues dans les trois (3) rubriques ci-dessus.

1-3 Restaurant

1-4 Bar-auto-ventilé

4

1-5 Sanitaire public : sanitaires communs hommes et femmes comprenant : W.C à l'anglaise avec chasse haute, lave main avec eau froide, (1 W.C pour quarante (40) personnes

pouvant être présentes au restaurant, bar et à tous les services publics de l'hôtel).

1-6 Hall d'entrée comprenant les services suivants :

- ☞ Réception-conciergerie ;
- ☞ Ascenseur (s) obligatoirement (s) en rapport avec la nature et la capacité de l'établissement pour accéder au 5^{ième} niveau de l'immeuble (4^{ième} étage).

1-7 Installations techniques : équipements électriques minimum des locaux communs :

- ☞ Couloirs et dégagements : 5 w/m² ;

- ⌘ Locaux publics communs : 10 w/m² ;
- ⌘ Eclairage de sécurité minimum : 2 w/m².

II - CHAMBRES

II-1 capacité minimum :

- ⌘ Nombre de chambres : dix (10)

II-2 Hauteur minimum sous plafond (mètre) :

- ⌘ Dans la partie d'hébergement : 2,50 m ;
- ⌘ Dans le S.A.S d'entrée : 2,30 m.

II-3 Superficie (m²) :

- ⌘ Superficie de la chambre non compris la salle d'eau, le S.A.S d'entrée et les rangements : 10 m² pour une chambre à un (1) lit pour deux (2) personnes.

II-4 Salle d'eau :

- ⌘ Lavabo sur console dans la chambre avec eau froide ;
- ⌘ Miroir fixe ;
- ⌘ Bidet avec eau froide ;
- ⌘ Verre à dent.

II-5 Sanitaires – W.C :

- ⌘ W.C à l'anglaise à l'intérieur de la salle d'eau, avec chasse basse et accessoires.

II-6 Ventilation-climatisation :

- ⌘ Ventilation naturelle par double orientation.

II-7 Téléphone :

- ⌘ Sonnette d'appel.

5

II-8 Sécurité :

- ⌘ Numéro d'identification sur chaque porte.

II-9 Installations électriques :

- ⌘ 15 w/m² venant d'une applique au-dessus du lavabo d'un minimum de 75 w, éventuellement complétée d'une autre source pour la salle d'eau ;
- ⌘ 5 w/m² pour les sanitaires ;
- ⌘ Une prise de rasoir dans la salle d'eau.

II-10 Agencement des chambres :

- ⌘ Une table de chevet par occupant ;
- ⌘ Un lit d'une personne d'une dimension minimum de (cm) : 80x190 ;
- ⌘ Un lit (1) lit de deux (2) personnes d'une dimension minimum de (cm) : 160x200 ;
- ⌘ Matelas ;
- ⌘ Portes-valises ;
- ⌘ Sièges (un (1) par personne) ;
- ⌘ Table écriteoire ;
- ⌘ Une armoire comprenant une barre à cintres (dis (10) places et des planches de rangement de linges) ;
- ⌘ Occultation complète des fenêtres et ouvertures ;
- ⌘ Décoration murale par objet artisanal de fabrication locale ;
- ⌘ Corbeille à papier et cendrier.

II-11 Revêtement du sol :

- ⌘ Matériau isolant de bonne qualité.

II-12 Informations dans les chambres :

- ⌘ Les tarifs des chambres et autres frais doivent être clairement affichés dans chaque chambre en plus de la liste des services offerts par l'hôtel ; les instructions en cas d'incendie, le règlement de l'hôtel à l'intention des clients, y compris l'heure des repas et les prix.

6

III – SERVICE A LA CLIENTELE

III-1 Services en chambres :

✂ Changement de linge de chambre et de toilette deux (2) fois par semaine, ainsi qu'à chaque départ de client ;

✂ Mise à disposition : savonnette, papier hygiénique et déodorant dans les W.C..

II-2 Type de paiement :

✂ Espèce ;

✂ Chèques de voyage ;

✂ Devises étrangères.

II-3 Service médecine :

✂ Trousse de premiers secours ;

✂ Membres du personnel ayant des notions de secourisme ;

✂ Infirmier attaché à l'établissement.

II-4 Vidéo-club :

✂ Dans une chambre aménagée à cet effet.

II-5 Restauration :

✂ Membres du personnel qualifiés : Directeur et Chef de cuisine

IV – ENVIRONNEMENT DE L'HOTEL

IV-1 Accès :

✂ Par voie aménagée.

IV-2 Qualité du site :

✂ Prospect de l'environnement.

IV-3 Parking :

✂ Nombre minimum de parkings par chambre selon la réglementation en vigueur avec un minimum de :

- un (1) pour trois chambres

7

HOTEL DEUX ETOILES

Hôtel dont l'immeuble (ou les immeubles), le mobilier, l'agencement, les installations et la décoration sont de bonne qualité et en bon état d'entretien.

I – LOCAUX PUBLICS

1-1 Entrée de l'hôtel : indépendante au cas où l'exploitation comprend également un restaurant, un bar ou un night-club

1-2 Hall de réception : aménagé ou salon à la disposition de la clientèle, d'une superficie minimum (m²) établit comme suit :

✂ Pour les dix (10) premières chambres : 20 m² ;

✂ De onze (11) à cent (100) chambres : 0,90 m² en sus de la surface prévue cidessus ;

✂ De cent un (101) à quatre cent (400) chambres : 0,55 m² en sus des surfaces prévues dans les deux (2) rubriques ci-dessus ;

✂ Au-dessus de quatre cent (400) chambres : 0,10 m² en sus des surfaces prévues dans les trois (3) rubriques ci-dessus.

1-3 Hall d'entrée comprenant les services suivants :

✂ Réception-conciergerie ;

✂ Bagagerie avec consigne indépendante ;

✂ Service d'information et message ;

✂ Cabine téléphonique simple ;

✂ Cabine téléphonique simple ;

✂ Ascenseur (s) obligatoire (s) en rapport avec la nature et la capacité de

L'établissement pour accéder au 5^{ème} niveau de l'immeuble (4^{ème} étage) ;

- ✘ Restaurant ;
- ✘ Bar-auto-ventilé ;
- ✘ Sanitaires publics avec séparation de ceux à l'usage des hommes et de ceux à l'usage des femmes, équipés chacun de : W.C. à l'anglaise à réservoir bas, lave main avec eau froide et eau chaude (1 W.C. homme et femme pour quarante

8

(40) personnes pouvant être présentes au bar, au restaurant et dans tous les services publics de l'hôtel).

1-4 Installations techniques : équipements électriques minimum des locaux communs :

- ✘ Couloirs et dégagements : 5 w/m² ;
- ✘ Locaux publics communs : 10 w/m² ;
- ✘ Eclairage de sécurité minimum : 2 w/m².

II - CHAMBRES

II-1 capacité minimum :

- ✘ Nombre de chambres : vingt (20)

II-2 Hauteur minimum sous plafond (mètre) :

- ✘ Dans la partie d'hébergement : 2,50 m ;
- ✘ Dans le S.A.S d'entrée : 2,30 m.

II-3 Superficie (m²) :

- ✘ Superficie de la chambre non compris la salle d'eau, le S.A.S d'entrée et les rangements : 10 m² pour une chambre à un (1) lit pour deux (2) personnes.

II-4 Salle d'eau :

- ✘ Lavabo sur console dans la chambre avec eau froide ;
- ✘ Douche soit en décasse, soit en receveur avec colonne de douche fixe, avec mélangeur d'eau froide et eau chaude ;
- ✘ Bidet avec eau-froide-chaude ;
- ✘ Verre à dents.

II-5 Sanitaires – W.C :

- ✘ W.C à l'anglaise à l'intérieur de la salle d'eau, avec chasse basse et accessoires.

II-6 Ventilation-climatisation :

- ✘ Par appareil individuel ou semi-individuel à niveau sonore réduit.

II-7 Téléphone :

- ✘ Autocommutateur privé commandé par standard.

II-8 Sécurité :

- ✘ Serrure de sécurité ;
- ✘ Numéro d'identification sur chaque porte.

9

ABSTRACT

Tourism is an essential activity in the economic sector of some developed countries as well as developing countries, a very important factor for development. Generally in Cameroon ,and in Ngaoundere particularly, the development of economic activities remains a disturbing issue despite the numerous touristic assets of this town. Hence the objective of our study is to bring out the relationship between tourism and the development of economic activities in the town of Ngaoundere . through field observation ,interviews and investigation of well-defined actors , the analysis of data reveals that tourism contributes in the development of economic activities in the town of Ngaoundéré . But we come to see that this contribution is not efficient because limited only to some economic activities not all. These economic activity sectors witnesses some constrains and have difficulties in taking-off. This is seen through the different forms of tourism that are still underexploited in the town.

Key words: Tourism ,development ,touristic attraction ,economic activity , underexploited, Ngaoundere

RESUME

Le tourisme est une activité fondamentale dans le secteur économique de certains pays développés et constitue aussi pour les pays en développement, un facteur très important pour le développement. Au Cameroun en générale et à Ngaoundéré en particulier, le problème de développement des activités économiques dans la ville demeure une affaire préoccupante.. Malgré les nombreux attraits touristiques que renferme cette ville. Ainsi, l'objectif de notre recherche est d'étudier la relation qui existe entre le tourisme et développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré. A travers les observations de terrain, les entretiens, et des enquêtes menées sur un échantillon de 72 personnes tirées de manière exhaustive, l'analyse des données révèle que le tourisme participe au développement des activités économiques dans la ville de Ngaoundéré. Mais cette contribution n'est pas efficiente, car il n'influence pas toutes les activités économiques de la ville. Ce secteur d'activité économique rencontre plusieurs difficultés et peine à prendre son envol. Ceci se traduit par les différentes formes de tourisme dans la ville qui restent encore sous-exploitées.

Mot clés : Tourisme , Développement , attraits touristiques , activités économiques, sous-exploités , Ngaoundéré.